
SECREST
DE
NATURE







1776

LES SECRETS DE NATVRE, OV La Pierre de Touche des Poëtes.

En forme de Dialogue, contenant presque tous les preceptes de la Philosophie Naturelle, extraite des Fables anciennes par P. MORESTEL de Tournus en Masconnois, Docteur en Theologie, & Precepteur de Monseigneur le Duc d'Elbeuf, Pair de France.



A ROVEN,
Chez ROMAIN DE BEAVVAIS,
pres le grand portail nostre Dame.

1607.
AVEC PRIVILEGE DV ROY.

A TRES-ILLVSTRE,

TRES-HAVTE ET TRES-puissante Princesse, Madame Marguerite Chabot Duchesse d'Elbeuf, Dame de Pagny, Rahon, Giury, Binan, Rie, Vicomtesse de Neufblanc, Authumes & Fertran: Vefue de tres-illustre, tres-haut, & tres-puissant Prince Monseigneur Charles de Lorraine, Duc d'Elbeuf, Pair de France, Comte d'Harecourt, Briosne, & l'Islebonne, Seigneur de Rochefort des Rieux, Capitaine de cent hommes d'armes, grand Veneur de France, gouuerneur & Lieutenant general pour le Roy en ces pays de Bourbonnois, & ville de Poictiers.

MADAME,

Tous ceux qui auront eu l'honneur de voir dans le mi-

voir de vos perfections, les vertus ſingulieres & les graces diuines qui vous eſleuent aux Cieux, iugeront comme moy, que la ſageſſe meſme peut releuer de vous, & qu'a vous rien que vous ne ſe doit egaler. Voſtre conduite ineſtimable, i'oſe bien dire inimitable, rend de cette merueille bon teſmoignage à noſtre France: & vos diſcours tendus & releuez me font iuger qu'elle n'a iamais veu d'or plus épuré par le feu: meſme celuy qui de fraiſche memoire, vous ayant porté à parler de l'intelligence des Poëtes, vous fit dire hautement que plusieurs les admi-

royent, mais que bien peu les entendoyent, d'autant que par leurs fictions ils iettoyent la poussiere aux yeux des amateurs de leurs inuentions. De là vous me fistes entendre que dés long temps vous vous sentiez poussée & de zele & d'affection de voir leuer quelque estoille luisante, pour vous seruir de guide en cette nuict si ombrageuse: lors ie fus sans mentir raui en admiration, pensant quel loisir vous auiez entre vn nombre infini d'affaires que vous auez à desmesler pour Messieurs vos Enfans, de vous laisser surprendre & vaincre aux doux attraicts

des Muſes, plus qu'aucune Princeſſe de ce grand Vniuers. Et tout incontinent pour auoir & l'heur & l'honneur d'auoir fait poindre l'aurore matineuſe d'vn iour ſi deſiré, Ie fis paroiſtre ſous le beau nom de Monſieur voſtre fils vne Philoſophie Occulte ſous des eſcorces fabuleuſes, contenãt les preceptes de la Philoſophie Morale: maintenant pour faire monter le Soleil ſur voſtre horiſon, qui vous rende l'eſprit content & eſclerci és ſecrets de nature, i'ouuriray la carriere ſous voſtre ſauf-conduit à ce petit traicté, où i'introduis deux perſonnages qui ne

briguent autres biens que d'a-
uoir quelque place ſous l'enſei-
gne de vos faueurs, & la gloire
immortelle de diſcourir à l'abri
de voſtre grandeur; donnez leur
audience à vos heures perduës,
& apres licentiez les de courir
la campagne, ſi toutefois vous re-
marquez que le public en puiſſe
receuoir quelque doux fruict &
erudition, ils vous en rendront
graces, les Poëtes vous exalte-
ront, & moy continuant de ver-
ſer la ligueur des ſciences hu-
maines ſur Meſſieurs vos En-
fans; ie courtiſeray les neuf
ſœurs aux heures compaßées de
mon loiſir, afin qu'elles m'enfan-

tent quelqu'autre nourriſſon, lequel voulant ſortir de ſa maiſon Natale pour ſe faire voir au public, ſera bien conſeillé, pour aſſeurer cette ſaillie, de prendre paſſeport de vous, & porter pour adueu voſtre nom treſ-illuſtre, qui ſeul le rendra glorieux donnant vie à ſa renommée. Ce ſont les vœux d'vn perſonnage qui n'aſpire à plus haut laurier que d'eſtre ce qu'il eſt.

MADAME,

Voſtre treſ-humble ſeruiteur, & de Meſſeigneurs vos Enfans treſ-affectionné Precepteur.

A MADAME LA DVCHESSE D'ELBEVF.

QVATRAINS.

On peut bien admirer (Princesse) la grãdeur
De vostre esprit diuin & des dons de nature,
Mais la representer par viuante peincture,
On ne peut: vous auez du monde tout l'honneur.

Pontus de Chanlecy disciple de l'Autheur, aagé de 15. ans.

A Elle Mesme.

Ceux qui vous ont nommé l'ornement & le phare
Des pauillons astrez & du bas vniuers,
On dit la verité, ie l'aduouë en ces vers,
Car de vostre lueur l'vn & l'autre se pare.

Charles de Chanlecy disciple de l'Autheur, aagé de 13. ans.

A MADAME LA DVCHESSE D'ELBEVF.

SONNETS.

Des lors que l'œil d'Amour fils aisné du
Chaos,
Eut esclairé la nuict qui couuoit la lumiere,
Le confus cede à l'ordre, & l'antique matiere
Remira ce grand tout dedans le rien esclos.
Le vray gisoit ainsi sous vn menteur repos
MADAME quand vostre œil germe d'a-
mour, sceut faire
Sortir de la laideur vne beauté contraire,
Nous faisant voir le iour dedans la nuict en-
clos.
En ce vostre Soleil ressemble l'œil d'Amour,
Que d'vne nuict tous deux ont fait naistre vn
beau iour,
Mais en ceci vos rais serõt bien dissemblables:
Car c'est œil n'esclaira rien que la vanité,
Et vos yeux nous font voir l'or de la verité
Sur la TOVCHE, on le voit le vray nai-
stre des fables.

CHARLES MAIGNART
de Bernieres aagé de 13 ans.

A Elle Mesme.

SI l'artiste pinceau pouuoit monstrer aux yeux,
Ce que Iuppin, Pallas & Lucine feconde
Ont peint MADAME en vous, que nulle autre seconde,
Il tireroit au vif tout leur plus & leur mieux.
Iuppin de bien, d'hõneur, & du pouuoir des Cieux
Vous à seule comblé, sa fille de faconde,
Et de Lucine en vous le thresor rare abonde,
Qui à fait vos enfans Princes & demidieux.
Quoy plus ? d'auoir trois dons du Ciel par sa largesse,
L'œil le geste & le port d'vne heureuse Deesse,
Il appartient à vous sur tous humains esprits:
Ce sont de vos vertus les lampes immortelles,
Desquelles admirer les viues estincelles,
C'est mon sacré Laurier, mon triomphe & mon prix.

L'AVTHEVR.

SVR LES DEVX LIVRES DE MONSIEVR Moreſtel, l'vn moralizant les fables, & l'autre les naturalizant.

SONNET.

Quand tu lis Moreſtel dans la Muſe eſtrangere,
Que l'enuie plomboit de ſon venin peruers
L'œil & le cœur des dieux, ne tourne en ſens diuers
Ce diſcours qui n'a rien de fable menſongere.
Apollon fut-il pas haineux du bon Homere,
Pour le voir de trop pres rechercher l'vniuers?
Et pource aueugla t'il & ſes yeux & ſes vers,
Pour nous trainer ſans veuë apres ce docte pere.
Trop bien c'eſt fiction que ce Dieu fut deuin,
Car il euſt deu preuoir que ton Soleil diuin
Deuoit vn iour leuer ſur cette nuict obſcure.
Et que pour ces deux yeux qu'il nous auoit fermez,
Deux flambeaux nous ſeroient de ton feu r'allumez,
L'vn pour y voir les mœurs, l'autre pour la nature.

Iean Iaques Tanquerel.

SVR LA PIERRE DE TOVCHE DES Poëtes de Monſieur Moreſtel.

STANCES.

I.

Beaux eſprits qui taſchez gaigner les bonnes graces
De la neufuaine troupe, & qui d'ames non laſſes,
Trauaillez pour grauir ſur le Mont d'Helicõ,
Qui d'honneur alterez, auancez voſtre courſe
Pour boire du Chriſtal de l'Hipocrene ſource,
Donnez alte aux trauaux de voſtre affectiõ.

2.

Vous n'irez plus ſi loin mendier la ſcience
Qui burine vos noms ſur l'airain d'Eloquẽce,
Le Docte Moreſtel de Mont vous ſeruira;
Et dedans les ruiſſeaux de la diuine Touche
De ſes diuins Secrets voſtre diuine bouche,
Vos eſprits nourriſſants, ſa ſoif eſtanchera.

3.

Mais n'en approchez pas, ô bœufs de Macarie
Qui dans les ſaletez mendiez voſtre vie!
La Touche, & les ſecrets de noſtre Moreſtel
Ont trop de pureté pour voſtre bouche impure
Ses perles ne ſont pas pour les fils d'Epicure,
C'eſt pour les Chantres ſaints de l'honneur immortel.

Adrian Boſcage Preſtre.

IN LYDIVM POETARVM LAPIDEM A. D. Moreſtello veræ ſapientiæ ſtudioſis explicatum.

EPIGRAMMA.

Vatis acuta quidem miror reſponſa riphæi,
MORESTELLE tuum ſed magis ingenium.
Nomine mutato, Priſcorum ænigmata ſoluis,
Obliquoſque noua diſcutis arte ſinus.
Te duce ſe cunctis facilem phœbæa Poeſis
Exhibet auratas fronde reuincta comas.
Hinc velut ex liquidis ſacræ Permeſſidos vndis
DVX LOTHARENE tibi dulcia φίλτρα petas.
Talia Pelidæ Chiron guſtanda parabat
Pellæoque Duci doctus Ariſtoteles.

IO. Poëgnantius Dom. de Breauté Preceptor.

1

LES SECRETS DE NATVRE, OV La pierre de Touche des Poëtes.

Argument ou ſuiet de cet œuure.

PLVSIEVRS ſe vantent & font des ſçauans en Poëſie: mais ſi on les prioit de deſcouurir les hauts myſteres de la Philoſophie naturelle, affublez de

fables non vaines, d'enigmes & fictions, ils confesseroyent librement cela n'estre de leur gibbier, veu que personne ne les comprend assez, fors celuy seulement que la nature mesme, a doüé d'vn gentil esprit, & qui soigneusemēt à fueilleté beaucoup d'escrits des Anciens. Si donc il est ainsi, s'oseront ils bien mettre au rang de ceux à qui iadis les Anciens donnoyent les qualitez de saints Prophetes, d'interpretes diuins & de chantres sacrez? Il ne faut mettre à prix les Poëtes seulement par la

mesure des syllabes & cadence de rithme : ce n'est assez de si bien mesurer les vers qu'on les accommode à la voix, au luth, hautbois, sistre, flageol, & autres instrumens, pour allecher vne trouppe de femmes, & vne populace grossiere & idiote. Car nous voyons que telles gens accueillent volontiers, & approuuent les vers que fera trotter par le monde quelque mignon de cour: pour cela luy donnerons nous la qualité de Poëte? Non, mais de versificateur, de serfs d'accords & nom-

bres poëtiques. L'art & doctrine de la poësie tant admirable, merite vn homme docte qui par ses inuentiõs fabuleuses, outre le plaisir qui chatouille, nous donne le moyen d'en recueillir vn profit non petit, comme declare Denis Halycarnasse au 1. liure de ses Antiquitez: *Ie ne veux pas* (dit-il) *que l'on m'estime si peu spirituel, d'ignorer que des fables grecques, il y en y a qui sont de grand profit aux hommes, veu que les vnes apportent des consolations à leurs aduersitez: les autres chassent de leurs cœurs les frayeurs*

& les troubles qui plusieurs fois suruiennent, (ce que confessera celuy qui aura leu nostre Philosophie occulte) *les autres* (adiouste ledit Halycarnasse) *monstrent les œuures de nature sous des allegories,* cõme nous monstrerõs en ce petit labeur, q sera voir au lecteur curieux, qu'il ne se faut pas attacher à la premiere escorce des contes fabuleux, ains esplucher de pres le sens d'iceux, veu qu'il n'y a rien de plus diuin que ce qui est caché dessous. Ce que s'il fait le profit qu'il en receura sera si grand, que la langue la

mieux penduë, ne pourra eſtre aſſez capable, pour l'exprimer ſuffiſamment. Pour luy tracer facilement la voye, ie me ſuis aduiſé d'introduire vn Orphee qui reſpond aux difficultez & curieuſes queſtions que luy propoſe vn Courtiſan, qui commence en cette façon.

Le Courtiſan. Il faut que ie confeſſe (fameux Orphee) que d'vn nombre infini de Courtiſans ſi fort que rien plus amoureux de la poëſie, ie ſuis la perle & l'outrepaſſe, combien qu'elle me voile les rayons de ſes yeux du

bandeau des tenebres, ie veux dire de fictions, d'enigmes & de fables, leſquelles ayant leu eſparſes & ſemées dans les eſcrits des Poëtes, ie n'ay peu par icelles conceuoir leur intention: parquoy ce me ſera choſe fort agreable (mon bien aymé Orphée) ſi vous me deſcouurez les hauts myſteres de cette antiquité.

Orph. Vous auez bien raiſon de parler ainſi hautement de la fille aiſnée de Iupin, ſi noble & ſi fameuſe, de laquelle iadis les ſacrez nourriſſons auoyent credit enuers

les Roys & ſouuerains Sei-
gneurs, comme perſonna-
ges d'eſtoffe, d'honneur,
d'eſtat, & affectez à leurs
Dieux & Deeſſes, deſquels
ils eſtoyent Preſtres & Sa-
crificateurs : auſſi ne ſem-
bloyent ils à la pluſpart de
ceux de noſtre ſiecle, d'au-
tant qu'ils n'employoyent
leur diuine eloquence en
des choſes friuoles, mais re-
dreſſoyent les eſprits ab-
batus & accoiſoyent les
troubles de leurs entende-
mens les ramenans en leur
premier eſtat. En ſomme
tels eſtoyét leurs vers qu'on

les tenoit pour des tressain-
tes loix: & bien souuent les
villes ayans quelque debat
& different ensemble, s'en
r'apportoyent à la faconde
de quelque Poëte comme
d'vn Iuge tres-entier. Par-
quoy i'alouë le desir si soi-
gneux que vous auez d'a-
uoir certaine cognoissance
des secrets de nature, les-
quels iusqu'a present vous
n'auez peu voir clairement
és espaisses tenebres de la
nuict solitaire des contes fa-
buleux, qui sont les ioyaux
de la belle que vous aymez
parfaitement. Et puis qu'il

vous a pleu de me descou-
urir ce iourd'huy vostre a-
moureuse passion, ce me se-
ra beaucoup d'honneur de
vous seruir comme d'vn fi-
let d'Ariadne, pour vous fai-
re sortir de ces destours la-
byrintez & faire en sorte
que le Soleil de ce beau iour
dissipe les nuages de toutes
vos difficultez. Par ou faut-il
que ie commence de vous
abboucher ce matin.

Le Court. Ab ioue principium Musæ, disoit ce Pastoureau
Damet' nous voulant faire
entendre que de toutes nos
actions,

L'Autheur des iours, des mois, des ſaiſons, & des ans,

doit eſtre vn phare lumineux; ſoit donc ma queſtion premiere.

Du Createur.

QVESTION I.

Le Courtiſan.

POurquoy ont qualifié les Anciens Iupiter Pere des hommes & Roy des Dieux?

Orphee. Pour ſignifier que Dieu eſt autheur & Createur de tout l'vniuers.

De la Creation.

QVESTION I.

Le Courtiſan.

Quelle fable ſignifie la naiſſance & creation du monde?

Orphee. Celle de Diane & Apollon, qui ſont dits enfans de Iupiter & de Latone. Car la matiere du monde eſtant du commencement confuſe en vne maſſe & ſans forme, parce que toutes choſes eſtoyent encores obſcures & cachees, ces tenebres là furent appellees Latone. Phœbus & la Lune furẽt extraits hors deſdites te-

nebres par Iupiter, c'eſt à dire, par l'eſprit du Seigneur, diſant, *Que la lumiere ſoit faite* de laquelle lumiere Phœbus & Diane, c'eſt à dire le Soleil & la Lune ſont autheurs.

Du Monde.

QVESTION 2.

Le Courtiſan.

POurquoy à-on dit que les Nymphes nourrirent & éleuerent Pan.

Orphee. Cela à eſté dit ſelon l'opinion de Thalés de Milet, & autres croyans non ſeulement que l'eau & l'humeur ait eſté la matiere de

laquelle le monde à esté creé & composé, comme ce Poëte qui appelle l'Ocean pere & Tethys mere de l'vniuers: mais aussi quelle conserue & nourrit toutes creatures.

QVESTION 2.

Le Courtisan.

Y Aura-il quelque autre monde apres cettuy-cy?

Orphee. Non, veu qu'il est composé d'vne matiere vniuerselle : c'est ce qu'ont enseigné les Anciens disans que Iupiter auoit chastré son pere Saturne.

Du Ciel.

QVESTION I.

Le Courtiſan.

DItes pourquoy les Poë-
tes ont appellé le Ciel
fils de la terre?

Orph. Parce qu'ils le croioiét
eſtre né de cette premiere
matiere confuſe & informe.

QVESTION 2.

Le Courtiſan.

DE qui autre l'a-on dit
eſtre né?

Orph. De l'Æther & du iour
à cauſe de la clarté des eſtoil-
les plus baſſes.

QVESTION 4.

Le Courtiſan.

COmme l'a-on autrement appellé?

Orphee. Æther teſmoin ce vers de Pacuue allegué par Ciceron au 2. de la nature des Dieux:

Nous le nommons le Ciel, les Grecs Æther l'appellent.

Orphee auſſi en ſes hymnes eſtime que le Ciel n'eſt autre choſe que cet Æther qui brille de ces hauts feux celeſtes:

Ciel tout creant, la plus ſainte parcelle
De l'vniuers, & d'eſſence eternelle.

QVESTION 4.

Le Courtisan.

ESt-il vray que d'autres ont estimé Iupiter estre le Ciel?

Orphee. Ouy comme ledit Ciceron au lieu allegué, selon l'opinion des Anciens qui disoyent, *Iupiter tonnant ou esclairant*, c'est à dire le Ciel: lequel aussi ils ont nommé Olympe tout puissant, comme Virgile au 10.

Tandis s'ouure l'hostel du tout puissant Olympe.

QVESTION 5.

Le Courtisan.

QVe veut dire que Iunon donna en gar-

de à Argus ïon conuertie en vache?

Orphee. La vache est vn animal desireux du bien de la terre, & qui n'espargne point sa peine pour la rendre fertile & de bon rapport: Iunon donc la dõne en garde à Argus garni de cent yeux; d'autant que le Ciel qui reluit de plusieurs estoilles comme d'yeux, regarde tousiours la terre, & par son cours changeant perpetuellement les saisons, leur sert de beaucoup pour les rendre fructueuses.

QVESTION 6.

Le Courtiſan.

D'Ou à-il eſté nommé Ciel?

Orphee. Du mot Grec κοῖλον ſignifiant creux.

QVESTION 7.

Le Courtiſan.

A Quelle occaſion diſent les Poëtes qu'il fut chaſtré par Saturne?

Orph. D'autant que le temps ne permettra iamais qu'il s'engendre choſe ſemblable à luy. Il n'y a donc qu'vn Ciel, & vn temps qui naiſt du mouuement d'iceluy, & tous deux ſont chaſtrez, par

ce qu'il n'y en peut auoir plusieurs. De là est puisée la doctrine des Peripateticiés.

QVESTION 8.

Le Courtisan.

POurquoy est-ce que Iupiter chassa Saturne de son Royaume? Pourquoy l'enchaina-il? Pourquoy l'enuoya-il au Tartare?

Orphee. Parce que les corps d'enhaut & celestes, qui sont par dessus les Elemens & corps simples, fournissent de force & de vigueur aux corps inferieurs, qui sont sous eux, & subiets à chan-

gement, eſtans eux exempts de vieilleſſe, trauail & mutation, ſelon l'opinion des Peripateticiens. Ils ont dõc appellé Tartare ce lieu bas, ſubiet à corruption & perturbation. Voyla comment Iupiter s'eſt, & ſes freres auſſi deliuré de la cruauté de Saturne: ſes freres ſont les Elemens deſquels encore que chaſque partie ſe puiſſe corrompre, ſi ne peuuent-ils perir tous en bloc.

Du Soleil.

QVESTION I.

De ſa creation.

Le Courtiſan.

ON dit Appollon fils de Iupiter & de Latone, ſçauez vous pourquoy?

Orph. D'autant qu'apres cette confuſe matiere du monde, de laquelle ils croyoyent toutes choſes auoir eſté crées, laquelle les Grecs ont appellée λητὼ ou ληθὼ (d'ou eſt extrait le nom de Latone) mots ſignifians cachette & ignorance; La premiere creature de Dieu ſouuerain Createur, fut la lumiere. Car

Dieu tout-puiſſant crea dés le commencement ces deux grands luminaires, le Soleil & la Lune, l'vn pour preſider ſur le iour, & l'autre ſur la nuict.

QVESTION 2.

Le Courtiſan.

CE me ſeroit choſe aggreable d'ouyr pourquoy Appollon & Diane ſont nez en Delos: Le mot Delos vaut autant que manifeſte & aparoiſſant; pource qu'auſſi toſt que la lumiere fut on commença à voir clairement, & connoiſtre l'eſtre du monde, au lieu

qu'auparauant tout estoit caché & enueloppé d'vne cõfuse & difforme matiere.

QVESTION 3.

Le Courtisan.

QVe veulent signifier ceux qui disent qu'Apollon estant encor bien ieune, tua Python à coups de traits?

Orphee. Ils veulent signifier la nature du Soleil & du monde fraischement né. Car le Soleil estant crée, & apres luy toutes les autres estoilles, il commença par sa chaleur à tirer à soy les vapeurs de la terre qui estoyẽt en

en grande quantité; auquel temps, telle qu'eſt la nature des enfans, la terre pleine d'humeurs, couuerte de beaucoup de nuages engendrés d'icelles, & nouuellemét extraite & ſeparée d'auec les autres elemens, tout eſtoit plein de pourriture, qui vient d'abondance d'humeurs, ou pour le moins ne ſe peut faire ſans humeur. Et lors le Soleil battant continuellement cette nouuelle terre par ſes rais, frappant cette pourriture comme à coups de traits, la ſecha peu à peu, & en fit vne ſaine de-

meure & marchepied de tous animaux.

Des noms du Soleil.

QVESTION I.

Le Courtisan.

IVpiter & le Soleil ſont-ce deux?

Orphee. Il ſemble qu'Orphee en ſes hymnes vueille dire que l'vn & l'autre ne ſoit qu'vn

Iupin qui vas roûlant ce celeſte flambeau
Ignée en l'air courant.

Voyci cõme en parle Platon au dialogue nõmé Phędrus; *Ce grãd Capitaine Iupiter au ciel roulant vn chariot ailé marche le*

premier donnant ordre & pour-uoyant à tout : Suit puis apres vn' armée de Dieux & Dæmons partie en douze cantons: & Veste toute seule garde la maison des Dieux. Et qui est ce grand Capitaine Iupiter, sinon celuy que nous nommons Soleil? Car il roule vn chariot merueilleusement viste, & quand il se remue & contourne, il est suyui d'vne armee d'estoiles, qu'on pensoit estre autant de Dieux, lesquelles sont distribuées és douze parties du Zodiaque. Mais Veste, ou cette masse de terre, demeure immuable

au milieu du mõde. Et pourtant il eſt facile à voir que Platon par Iupiter n'entend autre choſe que le Soleil: A cela conſent vn beau vers d'vn Poëte Grec diſant:

Iupin, Pluton, Bacchus & le Soleil n'eſt qu'vn.

QVESTION 2.

Le Courtiſan.

QVel autre nom luy a donné Orphee en ſes hymnes.

Orphee. Celuy d'Adonis, diſant qu'il donne nourriture à tout ce qui eſt au monde, & fait germer & produire toutes plantes, & le qualifie de tels tiltres:

Multiforme auiſé, qui donnes nourriture,
Eſtant maſle & femelle, à chaſque creature:
Qui tout plant fait germer, qui reſteins ton flambeau,
Puis derechef nous viens eſclairer de plus beau.

QVESTION 3.

Le Courtiſan.

AVez vous remarqué d'autres noms liſant les Poëtes?

Orph. D'autãt qu'ils croioyẽt que le Soleil fut Dieu, & que par ſa clarté il illuminaſt tout l'vniuers, & iettaſt ſes yeux par tout generallement il l'ont appellé torche, lampe, & flambeau du monde, & l'ont qualifié de pluſieurs autres tiltres tendans à meſme fin. En ſom-

me, les Anciens ont estimé qu'apres Dieu Createur de toutes choses, le Soleil fut autheur, moderateur, & pere de tout ce qui vient à naistre: ioint que selon leur creance, il contenoit luy tout seul toutes les vertus & puissances de tous ceux qu'ils tenoyent pour Dieux, assignans plusieurs & diuers noms aux effets qu'ils luy voyoyét produire, comme il appert en des carmes Grecs de Sappho, desquels voici le sens.

O clair Phœbus gouuerneur des estelles
Qui dans ton char treluisant nous r'appelles
De l'orient la lumiere du iour,

Et puis vas faire ton seiour
Durant la nuict dedans la mer Ibere!
O des neuf sœurs moderateur & pere
Prompt seruiteur du grand Maistre des Dieux,
Honneur & perle des hauts lieux!
O saint flambeau luminaire du monde,
Nul à lancer ne te seconde,
Nul ne sçauroit la douceur imiter
De ton air quand tu veux chanter
Tu as le los de bien sçauoir predire
Ce que les feux estoilez veulent dire.
Tu reuestis de verdeur les forés,
Tu peints de fleurs & champs & prés.
C'est toy qui fais que tout oiseau s'esgaye
Quand le souffler d'vne aure douce & gaye
Fait reuerdir toute plante en son temps,
Venant attiedir le printemps.
Venus se meurt, Adonis s'elangore
Si ton brasier leur feu ne rauigore,
Sans ton mouuoir ne se peut aucun Dieu,
Car tu les tiens clos en vn lieu.

QVESTION 4.

Le Courtisan.

QV'en ont dit ceux qui luy ont attribué vne singuliere diuinité?

Orph. Ils ont dit qu'il voyoit

qu'il oyoit, qu'il connoiſſoit toutes choſes, ſuyuant ce que dit Æſchyle en ſon Promethée:

I'inuoque du Soleil le cercle tout-voyant.

QVESTION 5.

Le Courtiſan.

EST il chef des Aſtres?

Orphee. Ouy, c'eſt pourquoy quelques-vns font Phaëton (c'eſt à dire ardeur) fils de Cephale & de l'Aurore, parce que Cephale qui ſignifie le chef ou teſte (duquel l'Aurore fut fort amoureuſe) ſe prend pour le Soleil meſme chef & Prince de tous les Aſtres. Car l'ardeur

que nous ſentons vient de la force du Soleil au moyen de ſon cours.

QVESTION 6.

Le Courtiſan.

POurquoy l'ont-ils appellé Threſorier de la lumiere, fontaine & porte-clef de la vie humaine?

Orphee. C'eſt parce qu'a ſon leuer il nous ramene le iour: Procule Grec:

Exauce moy Titan flambeau du monde,
Qui vas guidant par la machine ronde,
De tes cheuaux l'embouchure & les frains
Forgez d'or fin deſquels tu les refrains:
Grand threſorier qui la clarté ramaine
Et porte-clef de cette vie humaine.
Et Horace en ſon carme ſeculier:
Alme Soleil qui vas, d'vn char luiſant le iour
Deſcouurant à nos yeux & cachant à ſon tour.

De la clarté du Soleil.

QVESTION I.

Le Courtisan.

QVe represente la clarté & lueur du rondache de Minerue?

Orphee. La tres-claire & tres-reluysante nature du Soleil, qui est aussi appellé Phœbus à cause de sa splendeur.

Du cours du Soleil.

QVESTION I.

Le Courtisan.

QVel est le cours du Soleil au Zodiaque?

Orph. Sinueux, ce que representent les serpens & couleuures que Minerue porte.

De ſa courſe.

QVESTION I.

Le Courtiſan.

POurquoy immoloit-on des cheuaux au Soleil? *Orphee.* A cauſe de la viſteſſe de cet animal correſpondante à la prompte & agile courſe du Soleil au Ciel. Et Ouide és Faſtes nommant le Soleil du nom d'Hyperion,(ainſi que fait Homere au 1. de l'Odyſſ.) dit qu'il n'eſt pas ſeant d'offrir en ſacrifice vne beſte tardiue & peſante à vn Dieu ſi viſte & leger qu'eſt le Soleil.

QVESTION I.

Le Courtisan.

ME direz vous pourquoy ils le font marcher en carroſſe?

Orphee. Pour meſme cauſe, ſçauoir eſt pour la viſteſſe de ſon mouuement; ceux qui ont feint qu'il chauſſa les ſouliers ailez des Nymphes n'ont voulu dire autre choſe.

De la puiſſance du Soleil.

QVESTION I.

Le Courtiſan.

COmment ont-ils demonſtré ſa puiſſance?

Orphee. Voulans les Anciens

faire entendre qu'il estoit gouuerneur & moderateur de tout l'vniuers, il l'ont nõmé Pan, c'est à dire tout.

De son naturel.

QVESTION I.

Le Courtisan.

QV'entendrons nous par Pan ayant les pieds de cheure en terre & des cornes atteignãs iusqu'au Ciel? *Orphee.* Le naturel du Soleil: car la vertu du Soleil à ses pieds ou son fondement en terre, & le chef au Ciel.

Du Soleil leuant.

Le Courtisan.

QVe disent les Poëtes du Soleil ramenant le iour?

Orphee. Ils disent que ses cheuaux se leuent de dedans le gouffre de la mer & qu'ils soufflent le iour par leurs narines comme dit Virgile au 12. de l'Æneide.

Le iour suyuant à peine auoit sur les hauts monts
Leué ses rais espars, qu'issans des flots profonds
Les cheuaux du Soleil d'vne course premiere
De nareaux releuez resoufloyent la lumiere.

QVESTION 2.

Le Courtisan.

MAis que signifient les noms des cheuaux?

Orphee. Rien autre que le feu & la lumiere. Car *Pyrois* ſignifie enflammé; *Æthon* ardent; *Lampus* reſplendiſſant; *Phlegon* bruſlant; *Eous* vaut autant que matineux, qui ſont toutes qualitez conuenables au Soleil.

Du Soleil couchant.

QVESTION I.

Le Courtiſan.

QVe feignent les Poëtes du Soleil quád il veut clorre le iour?

Orphee. Ils feignent qu'il s'en va plonger ſon chariot dedans la mer comme Virgile au 3. des Georgiques:

Là le Soleil doré par ses rais esclairans,
Des ombres la palleur ne recule onc arriere
Ni quand au haut du Ciel il haste sa carriere
Porté sur ces cheuaux ny quand au rouge flot
De l'Ocean il teint son coulant chariot.

De la preeminence de sa clarté sur les autres astres.

QVESTION I.

Le Courtisan.

POurquoy luy a-on dõné Euryphaesse pour mere?

Orphee. ὠρὺς signifie large, & φάος splẽdeur & clarté. Pour donc enseigner que le Soleil est le plus grand, le plus ample & plus clair luisant de tous les astres ils luy ont donné vne telle mere.

De ses rais.

QVESTION I.

Le Courtisan.

SCauez vous pourquoy on fait porter de long cheueux à Apollon?

Orphee. Pour demonstrer la force des rais du Soleil, pour mesme subiet Horace l'appelle non tondu en ces vers;

Ieunes filles chantez moy
Diane vostre Deesse:
Ieunes garçons chantez moy
Apollon de qui la tresse
Non tonduë croist sans cesse.

Et en vn autre Poëte:

Ie chante vn Dieu Pæan, vn grand Dieu de Cynthie,
Eternel beau à voir, qui sa tresse replie.

A plusieurs nœuds lacez, non tondu, nourrissant
D'vn souci studieux son poil d'or blondissant.

QVESTION 2.

Le Courtisan.

I'Ay tousiours desiré de sçauoir pourquoy on faisoit porter vne teste de Taureau à Bacchus, & l'equipoit on d'vne teste cornuë: *Orph.* C'est (suyuant l'auis de ceux qui le prennét pour le Soleil) pource que tout ainsi que la principale force du Taureau consiste en ses cornes; aussi le Soleil fait sentir sa vertu par les rais qu'il eslance ça bas.

QVESTION 3.

Le Courtisan.

QVe ſignifient les enfans qu'on a attribué au Soleil?

Orph. Rien autre choſe que les forces & vertus des rays qu'il eſlance ſur les corps naturels, comme la ſignification de leurs noms le monſtre: Car *Paſiphae* ſignifie luiſant à tous; *Phaëtuſe*, ardente; *Lampetie*, reſplendiſſante; *Augeas* reſplendiſſant ou brillant; *Hemithea*, Demi-deeſſe & preſque diuine, les *Heliades* ſont les facultez du Soleil.

QVESTION 4.

Le Courtiſan.

DItes quelque chôſe de la force des rais du Soleil ſur les ſciences: *Orph.* Les Anciés croyás que toutes les choſes de ce monde fuſſent aucunement gouuernees & regies par l'entendement diuin, & par les corps celeſtes, ont enſeigné que toute l'excellẽce de chaque ſcience eſtoit par les rais du Soleil tranſmiſe ça bas, & par les autres planettes auſſi deſployee aux creatures humaines: comme de fait ſans l'aide diuine la force de

l'homme eſt bien foible & debile pour faire quelque choſe de bon, & pourtant les Poëtes inuoquent ordinairement les Muſes pour leur aſſiſter en leurs entrepriſes.

Des viciſſitudes & changemens du Soleil.

QVESTION I.

Le Courtiſan.

QVe veut dire qu'apres qu'on euſt enterré Bacchus, il reſſuſcita tout entier? *Orph.* C'eſt à cauſe des changemens & viciſſitudes que nous voyons tous les ans en ſa chaleur. Car il a par fois fort peu de vigueur, puis pe-

tit à petit se renforce iusqu'à ce qu'il ait entierement r'acueilli toutes ses forces.

De l'ardeur & inflammation qui prouient du Soleil.

QVESTION I.

Le Courtisan.

POurquoy a-on dit que Phaëton est fils du Soleil & de Clymene?

Orph. D'autant qu'il est cette ardeur & inflammation qui prouient du Soleil. Car le verbe φαέθω duquel il est extrait signifie ardre. *Clymene* est sa mere, c'est à dire l'eau,

car ce mot vient ἀπὸ τοῦ κλύζειν verbe ſignifiant ondoyer. Or Anaxagoras & Heraclite ont eſtimé que les eſtoilles ſoyent ignees & nourries des vapeurs que le Soleil par la force de ſes rais attire de la terre. Et quand ſes vapeurs viennent à s'enflammer alors la chaleur eſt vehemente, ce qu'on eſpreuue en eſté. Car quand les vapeurs de la terre s'eſpaiſſiſſent & le Soleil les eſchauffe, (ce qui auient principalement quãd le tẽps ſe prepare à la pluye,) alors on ſent vne grande chaleur & preſque intolle-

rable. Voyla commẽt Phaëton eſt fils du Soleil & de Clymene, c'eſt à dire l'ardeur des vapeurs que le Soleil eſleue en haut.

QVESTION 2.

Le Courtiſan.

ON dit que le meſme Phaëton impetra de gouuerner vn iour le chariot de ſon Pere, pourquoy cela?

Orphee. Pource que cette ardeur s'eſpand par l'vniuers, & bien ſouuent touche de ſa chaleur beaucoup de Prouinces ſi viuement, qu'elle y gaſte & hauiſt tout. Car i'e-

ſtime

ſtime quant à moy que cette fable nous repreſente vne extréme ſechereſſe, ou bien vne chaleur extraordinaire & exceſſiue qui auint en quelque annee pour la conionction de quelques planettes, le Soleil ſe trouuant ſur la fin de Septembre en la derniere partie du ſigne de la Balance. C'eſt pourquoy les Anciens feignent que Phaëton deuant qu'arriuer au Scorpion, ſe ſentit eſpris de grand' frayeur, qui luy fit choir de ſes mains les reſnes de ſes cheuaux. Il s'eſg ra principalement en cette

partie du Zodiaque qui eſt la derniere de la balance vers le Scorpion ; ce chemin s'appelle *Voye bruſlée*, & contient dix degrez de coſté & d'autre. Car quand le chariot du Soleil fut arriué en tel endroit , & que neantmoins la chaleur ne ceſſa point pour la briefueté des iours , on creut que le chariot du Soleil auoit quitté ſa route ordinaire, & delà print on ſuiet de la fable ſuſdite. Elle ne nous deſigne doncques autre choſe qu'vne exceſſiue ſechereſſe prouenuë de la conionction de quel-

ques eſtoilles errantes.

Des effets qui ſuyuent la ſechereſſe.

QVESTION I.

Le Courtiſan.

LEdit Phaëton cheut-il comme l'on dit vers le fleuue du Pau?
Orphee. Ouy & c'eſt, parce qu'apres telle ſechereſſe ſuit ordinairement vne rauine & lauaſſe d'eaux, ou quelque peſtilence ou tremblement de terre ou cherté de viures. Teſmoin en eſt cette chaleur deſmeſuree & ſe-

cheresse inouye, qui l'an
1242. saisit la France, la Grece & l'Italie, apres laquelle
en l'an suyuant suruint vne
si grande & horrible peste,
que dix mille hommes à
peine s'en sauua-il vn. Il en
est quelquefois auenu de
mesme en Ægypte & en Asie
apres vne secheresse extraordinaire & rauissantes inondations & desbordemens
d'eaux. Car durant l'Empire
de Tibere Cæsar douze villes furent en vne nuict englouties par tremblement
de terre.

Des effets du Soleil.

QVESTION I.

Le Courtisan.

POurquoy est-ce que le Soleil a obtenu le nom d'Apollon?

Orphee. Platon au Cratyle, s'enquerant de l'importance de ce nom dit qu'Apollon est ainsi nommé, tantost pource qu'il n'y en a pas plusieurs, tantost d'vn mot qui signifie soudre & deslier, tantost d'vn autre qui vaut autant qu'enuoyer ou eslancer, tantost de la pureté & simplicité des choses: toutes lesquelles qualitez ne con-

uiennent qu'au Soleil & à nul autre. Et de fait qui eſt ce qui deſcouure plus la verité que le Soleil? & qui chaſſe plus que luy toutes les tenebres & obſcuritez de l'eſprit de l'homme? ou qui ſerue d'auantage aux receptes de medecine? Car les herbes qui croiſſent à l'abri ſont beaucoup plus duiſibles que celles qui viennent à l'ombre, ou qui ſont nourries en lieux humides. C'eſt luy qui eſt ſeul autheur de la generation & corruption des choſes de ce monde. Il eſlance de bien loin ſes rais en

terre ſans ſe laſſer ne dimi-
nuer ſa force, & pour cette
raiſon les Poëtes Grecs l'ap-
pellent ἑκάεργος c'eſt à dire o-
perant de loin. *Phœbus* à cau-
ſe de la ſplendeur de ſa clar-
té; *Delien*, pource qu'il ma-
nifeſte les choſes cachees: &
pour tels autres effets il à ob-
tenu pluſieurs noms qui ne
peuuent conuenir qu'a luy
ſeul.

QVESTION 2.

Le Courtiſan.

ON dit qu'Apollon ſe
voulant reſentir de la
mort de ſon fils Æſculape
tué par Iupiter, fit mourir les

Cyclopes ſeruiteurs dudit Iupiter, & forgeurs de ſa foudre, que ſignifie cela?

Orph. Rien autre ſinon que pour le benefice du Soleil, cette rage des vapeurs qui auoyent excité la peſte, s'eſt euanoüie. Car il eſt bien certain que de ces vapeurs mal diſpoſées les maladies s'engendrent, & la ſanté eſt renuerſée, & des vapeurs ſe fait la foudre de Iupiter, veu que elles en ſont les ouurieres. Car comme ainſi ſoit que Æſculape treſ-habile Medecin eſt fils d'Apollon, & qu'il ſignifie la proportion

de l'air bien diſpoſé, la chaleur exceſſiue deſtruit cette bonne proportion & habitude, & conſume les vapeurs ſans qu'elles ayent moyen d'arreſter en aucune part. Et pource que peut eſtre auint autrefois quelque choſe de ſemblable, comme ce que l'on conte de Phaëton, c'eſt ce qui a donné lieu à la fable diſant qu'Apollon à tué les Cyclopes pour auoir forgé la foudre dõt sõ fils Æſculape auoit eſté frappé. Ainſi donques ont ils penſé qu'il deſcendit du Ciel en ce temps là, pource que l'on ſentoit la

nature du Soleil plus benigne, & par maniere de dire plus humaine que de coustume.

QVESTION 3.

Le Courtisan.

COmment pourtraioyét les Anciens Apollon?

Orphee. Son image portoit de la main droite les Graces: mais de la gauche des flesches & vn arc; pource que les biens, plaisirs, & commoditez qu'il fait aux hommes, sont bien en plus grand nombre que les incommoditez qu'on en reçoit.

QVESTION 4.

Le Courtiſan.

POur qu'elle cauſe luy a eſté dedié le Laurier?

Orph. Tant à cauſe de la chaleur qu'il a de nature, le bois duquel frotté l'vn contre l'autre, prend aiſement feu; qu'a cauſe des deuinemens: pource que ſes fueilles miſes ſous le couſſin des dormans leur font ſonger choſes veritables. Dauantage ceux ſur qui la nature du Soleil domine fort (car tous tant que nous ſommes, nous tenons les vns plus, les autres moins du naturel de quelque pla-

nette) ils ont comme on dit, bon nez, & preuoyent de loin beaucoup de choſes plus aiſément que d'autres: c'eſt pourquoy l'on a attribué à Appollon les deuinemens & ſcience de prophetiſer. Les Griphons & Corbeaux luy ont auſſi eſté dediez pour ſemblable connoiſſance qu'ils ont de preſager l'auenir.

QVESTION. 5.

Le Courtiſan.

QVels tiltres & qualitez ont donné les Anciens à Pan, quand ils l'ont pris pour le Soleil?

Orphee. Ils luy ont donné les qualitez de Preſident des montagnes , ſurintendant des lieux propres à la nourriture du beſtail, de Dieu des chaſſeurs & des Paſtres. Car ſelon que le Soleil eſt diſpoſé, il apporte aux creatures beaucoup ou de profit ou de dommage, & donne abondance ou diſette de paſture & fourrage. Et pourtant Homere en ſes Hymnes l'introduit ioüant du flajolet au milieu d'vne plaiſante & belle prairie eſmaillée de mille iolies & ſouëfues fleurs.

QVESTION 6.

Le Courtiſan.

QVelle mythologie tirerez vous d'Hercule & de ſes douze labeurs?

Orph. Pluſieurs ont creu que Hercule n'eſtoit autre choſe que le Soleil, lequel pour l'amour des douze images du Zodiaque, l'on dit auoir accompli douze labeurs, & prouuent leur dire, par ce que Gery͠o fils de Callirhoé & de Chryſaor ou Pegaſe eſt l'hyuer meſme Car le nom de *Geryon* eſt extrait du mot Grec γηρύειν ſignifiant fremir & trembler, qui eſt le

propre de l'hyuer. Le Soleil chasse les bœufs d'iceluy des plus esloignées parties de l'Ocean és terres habitées; parce que les tonnerres, esclairs, & foudres s'engendrẽt d'vne exhalaison d'humeur, prouenant sur tout de l'Ocean.

QVESTION 7.

Le Courtisan.

EST ce le propre du Soleil d'esclairer ça bas?

Orphee. Ceux qui ont pensé que Bacchus ne fust autre que le Soleil mesme, ainsi que Ceres & la Lune ne sont qu'vn, l'ont assez declaré.

C'eſt pourquoy Virgile dit au premier des Géorgiques:

Vous qui dans l'vniuers d'vne clarté maiſtreſſe,
Lumieres, ſaintement flamboyantes luiſez
Qui l'an tombant du Ciel au galop conduiſez,
Bacche, & Alme Ceres.

Et Orphée en ces Hymnes:

Il vint premier au monde, & fut dit Dionyſe
Parce qu'au Ciel rodant ſon flambeau il attiſe
Pour ça bas eſclairer.

Cet autre carme dudit Poëte le monſtre auſſi bien clairement,

Le Soleil radieux ſurnommé Dionyſe.

QVESTION 8.

Le Courtiſan.

QVe vouloyent repreſenter les Anciens, quand ils adoroyent Bacchus auec force ballets, dances, & chanſons?

Orphee. C'eſtoit pour imiter le mouuement du Soleil qu'ils dançoyẽt ſi affection-némẽt en celebrant la ſolennité des ſacrifices dudit Bacchus, donnans à entendre que ſans ceſſe il attiroit en haut des vapeurs de la terre, qui puis apres renuoyez çà bas par la pluye, nourriſſent toutes ſortes de plantes & d'animaux.

QVESTION 9.

Le Courtiſan.

POurquoy portoit Minerue ſur l'eſtomach la teſte de Gorgone?

Orphee. Il y en a qui cuident

que Minerue ſoit la force du Soleil, tellement qu'ils veulent donner à entendre que perſonne ne peut impunément ietter la pointe de ſes yeux contre le Soleil.

QVESTION 10.

Le Courtiſan.

ENſeignez moy pourquoy Iupiter à communiqué à Minerue autant d'honneur & de puiſſance qu'il en a?

Orphee. D'autant qu'apres Dieu le Soleil à plus de force ſur les choſes de ce monde qu'aucune creature: qui fait que les vnes meurent, les au-

tres naiſſent, & monſtre vne perpetuelle viciſſitude és affaires humaines.

QVESTION II.

Le Courtiſan.

INterpretez la fiction de Perſée qui chauſſe les ſouliers ailez des Nymphes:

Orphee. C'eſt parce que le Soleil penetre par tout: & d'autant qu'il extenue & ſubtilie tellemẽt les vapeurs de l'air, qu'on ne les peut diſcerner à l'œil, on dit qu'il emprunta l'armet de Pluton, & l'eſpée de Mercure.

QVESTION 12.

Le Courtiſan.

PErſée tua-il Meduſe mortelle?

Orphee. Ouy, & c'eſt parce que le Soleil n'attire que la plus ſubtile & ſurnageante partie de l'eau, qui eſt aiſée à tranſmuer.

De la ſituation du Soleil au Ciel.

QVESTION I.

Le Courtiſan.

OV eſt ſitué le Soleil au Ciel?

Orphee. Au milieu des autres planettes, comme leur Seigneur & Prince, deſquels les

Pythagoriens ont creu que les mouuemens rendoyent vn concent & harmonie merueilleusement douce & agreable. C'est ce qui à fait croire Apollon autheur de la Musique, auquel on attribue aussi l'inuention de la harpe, du commencement garnie de sept cordes seulement, cõme dit Virgile au 6.

Le Prestre Thracien fait parler sur les nerfs,
D'vn long habit vestu, les sept accords diuers.

Lequel nombre de cordes conuenoit au nombre des planettes; veu que les instrumens de Musique qui ont plus de sept cordes sont plus

recens que le temps auquel ont vescu Pythagoras ou Orphée.

De l'excellence du Soleil.

QVESTION I.

Le Courtisan.

POurquoy ont estimé quelques-vns le Soleil estre l'image de Dieu au monde?

Orph. Tant pource que toutes les autres estoilles puisent de luy comme d'vne fontaine toute leur clarté, & qu'ils l'ont reconnu pour autheur de toute beneficence enuers toutes les creatures qui sont sous le Ciel: qu'aussi d'autát

que par ſon cours il gouuerne & conduit auec Iuſtice & bon regime la route des corps celeſtes qui le ſuyuent comme ſoldats leur Capitaine.

De ſon chariot.

QVESTION I.

Le Courtiſan.

LEs Poëtes comme le font-ils cheminer par l'vniuers?

Orphee. Sur vn chariot magnifiquement riche & exquis, forgé par l'excellence de Vulcan, ayant l'aiſſeul, les limons, & le bendage d'or fin & maſſif, les rais d'argẽt;

les colliers & harnois des cheuaux enrichis de Chrysolythes & autres pierres precieuſes, qui par le battement du Soleil brilloyent d'vne incomprehenſible lueur. Quatre cheuaux blãcs le tiroyent nommez *Pyroïs, Eoë, Æthon, & Phlegon.*

De la Lune.

QVESTION I.

Le Courtiſan.

QVelle occaſion ont eu les anciens de dire la Lune eſtre fille d'Hyperion?

Orph. D'autant que les corps d'en-haut cheminent au deſſus de nous d'vn mouuement

ment continuel & tresiuste. Voila l'Etimologie du nom d'Hyperion, qui vaut autāt à dire, comme cheminant en haut.

QVESTION 2.

Le Courtisan.

POurquoy l'ont-ils fait sœur du Soleil?

Orph. Pource qu'elle est née en mesme temps & d'vn mesme pere, à sçauoir de Dieu Createur de tout l'vniuers : ou d'autant que le Soleil luy fait part de sa lumiere comme à sa sœur: & pour cette raisō elle à aussi esté tiltrée *Phœbé* du nom de *Phœbus*

attribué audit Soleil son frere. Ou parce qu'ils ont fraternellement diuisé les saisons entr'eux, veu que la Lune commande sur la nuict, & le Soleil sur le iour. Car le Soleil estant de luy mesme clair & luysant, la Lune n'a point de lumiere, qu'autant qu'elle en reçoit du Soleil, pour l'enuoyer puis apres çà bas comme fait vn miroir les formes qui luy sont representées.

Des noms de la Lune.

QVESTION I.

Le Courtisan.

QV'eſt-ce qui à induit les Poëtes à la nommer Lucine?

Orphee. Pource qu'elle luit de nuict, ou pource qu'elle donne la lumiere aux enfans, qui nez deuant le ſeptieſme mois, ne peuuēt iouyr du benefice de cette lumiere, ou pource qu'elle fait ſortir du ventre de chaſque mere le fruict de ſon ventre eſtant à terme. Les Grecs l'appellent Ilithye, d'autant qu'elle aſſiſte aux femmes en

gesine. Horace parle ainsi en ses carmes seculiers,

Vueille Ilithye aisée, & benigne à ouurir
Les meurs enfantemens, les meres secourir.

QVESTION 2.

Le Courtisan.

COmme l'a qualifié Theocrite en la loüange de Ptolomée?

Orphee. Du tiltre de *Lysisone*, c'est à dire *Destache-ceinture*. Parce que les femmes enceintes ne pouuãs plus porter leurpremiere ceinture ou demi-ceint, la destachoyẽt, (tant à cause de leur grossesse, que pour l'empeschemẽt de respirer qu'vne ceinture

estroitte donne aux femmes grosses) se mettans en la protection de Lucine, comme nous l'apprenons du passage de Theocrite cy dessus allegué:

Ses tranchées sentant la fille d'Antigone
Inuoque dolemment Lucine Lysisone.

QVESTION 3.

Le Courtisan.

POur quelle raison l'a nommé Orphée Prothyræe en vn hymne qu'il luy à fait?

Orphee. Les Anciens ont fait tant d'honneur à Lucine que non seulement ils ont creu qu'elle assistoit aux femmes

accouchãs qui l'inuoquoyét & qu'elle les secouroit: mais aussi ils mettoyent son image deuant la porte de leur maison, comme en estant la gardienne & portiere, à laquelle les creatures humaines estoyent tenuës de leur commencement de vie & natiuité. Et pour cette raison Orphée la nomme *Prothyræ*, comme qui diroit *Auant portiere.*

Deesse à plusieurs noms tres-venerable & sainte
Vray recours & support de chasque féme enceinte
Qui soulages gayment les tranchantes douleurs
Des femmes accouchans, leurs trauaux, leurs langueurs:
Qui les filles contiens sous ta garde asseurée
Prompte à les secourir, enten-moy Prothyræ.

De la viteſſe de la Lune.

QVESTION I.

Le Courtiſan.

COmme à on fait entẽdre au commun peuple ſa viteſſe?

Orph. On à dit qu'elle alloit en vn chariot, teſmoin M. Monile au 5. de ſon Aſtronomie:

Le Soleil à ſon char quatre cheuaux attelle,
Mais la Lune de deux ſe contente pour elle.

Toutefois les autres diſent que ſon chariot eſtoit tiré par vn mulet: les autres par deux cheuaux de diuers poils, l'vn blanc & l'autre noir, les autres par des bou-

uillons. Ouide dit au 1. liure du remede d'amour que les cheuaux de la Lune eſtoient blancs,

La Lune marchera de cheuaux blancs portée
Sur ſon coche ſelon ſa couſtume vſitée.

QVESTION 2.

Le Courtiſan.

ONt-ils autrement representé cette viteſſe de la Lune?

Orphee. Ouy: *Le Courtiſan.* Comment cela? *Orphee.* Ils l'ont equippee d'ailes & fait porter ſur vn coche par des Biſches blanches; d'autant que le blanc eſt ſur toutes autres couleurs approprié à la Lune: & pourtant

entre les metaux l'argent luy eſt dedié.

QVESTION 3.

Le Courtiſan.

QVe ſignifie qu'io court presque tout le monde, & ſe trouue tantoſt en Scythie region ſituée vers le Septentrion, tantoſt en Ægypte vers le midy?

Orphee. D'autant que la Lune qui eſt fort viſte, & d'vn cours merueilleuſemẽt ſoudain, tirant auec ſoy toutes les mers, & conduiſant leur flux & reflux, elle decline tantoſt vers le midy, tantoſt vers le Septentrion.

De ſes changemens.

QVESTION I.

Le Courtiſan.

QV'a-on inuenté pour demonſtrer les changemens ordinaires de la Lune? *Orphee*. On à dit qu'elle s'habilloit de robbes de diuerſes couleurs, car elle eſt tantoſt claire, tantoſt embroüillée, tantoſt obſcure.

De ſa clarté.

QVESTION I.

Le Courtiſan.

POurquoy à-on donné à Diane la garde des chemins & des montagnes? *Orphee*. Parce que de nuict

elle esclaire aux voyagers & chasseurs; & pour cette raison elle est aussi nommée *Porte-iour.*

De son naturel.

QVESTION I.

Le Courtisan.

QVel est le naturel de la Lune?

Orphee. D'humecter ou ramoitir. Et d'autant que la pestilence ne s'engendre point sans abondance d'humeurs; c'est pourquoy Callimache dit qu'elle cause la peste. Et le pin luy est dedié, parce que cet arbre est du temperament de la Lune.

De la diſtance d'icelle.

QVESTION I.

Le Courtiſan.

LA Lune eſt-elle autant eſlongnee des eaux que de la terre?

Orph. Ouy, & cela ont enſeigné ceux qui ont dit qu'elle ſe baigne dans l'Ocean, Homere parle ainſi en l'hymne de la Lune;

La Lune dere hef ſe lauant dedans l'eau
De l'Ocean, ſe veſt d'vn habit blanc & beau.

De ſes influences.

QVESTION I.

Le Courtiſan.

QVe repreſentent les cornes au front de Pan,

donnans iusques au Ciel?
Orph. Ses cornes sont la Lune, en laquelle se racueillét & assemblent toutes les influences des corps celestes, pour puis apres les espandre & transmettre çi bas aux elemens & corps composez d'iceux.

Des effets de la Lune.

QUESTION I.

Le Courtisan.

IE ne voy point pourquoy on l'a fait masle & femelle:
Or. Il est vray qu'on l'a qualifié telle selon qu'elle croist ou decroist. Car Orphee en l'hymne de Bacchus dit:

Croiſſant & decroiſſant elle eſt maſle & femelle.

La raiſon eſt que comme femelle elle fournit d'humeur neceſſaire pour la nourriture des animaux, & comme maſle fait par meſme moyé diſtiller en eux la chaleur duiſible pour leur accroiſſement. Car ſans cette chaleur il faut faire eſtat que ſa peine ſeroit inutile & de nul effet. Or pour deſcouurir aiſément la vertu qu'elle à, il ne faut que conſiderer les animaux preings, qui ſentent à veuë d'œil les effets d'icelle: & pour cette cauſe elle eſt auſſi nommée Lucine, cõme

dit eſt, d'autant qu'elle fait ſortir en lumiere les animaux.

QVESTION 2.

Le Courtiſan.

QVe ſignifie la fille qu'elle conçeut de Iupiter?

Orph. Cette fille eſtoit nommée *Erſée*, Or eſt-il que les Grecs appellent ainſi la roſée, tellement que par ladite *Erſe* ils entendent la roſée, qui change ſelon que la Lune eſt forte ou foible.

QVESTION 3.

Le Courtiſan.

POurquoy eſt-elle equipée de fleſches?

Orphee. C'eſt ou à cauſe des rais qu'elle tranſmet çà bas pour corrompre les biens qui ſont ſous terre, & les faire germer : ou bien à cauſe des douleurs que les femmes endurent en geſine, veu que elles ne different en rien des douleurs que les grandes bleſſures apportent. C'eſt pourquoy les femmes en trauail d'enfant l'inuoquoyent pour alleger leur mal, afin que leurs enfans nacquiſſent auec moins de peine.

QVESTION 4.

Le Courtisan.

EST-ce sans occasiõ qu'ils l'ont dit estre bien versée en sorcelerie?

Orphee. Nullement, veu que les planetes disposez en certain rang & ordre ont de merueilleuses forces & proprietez.

QVESTION 5.

Le Courtisan.

IE desire d'entendre plus clairement pourquoy les Anciens ont voulu que Lucine ou la Lune presidast aux enfantemens:

Orphee. Les Physiciens ont

donné d'autres raiſons ; &
les Aſtronomes , d'autres.
Quant aux Phyſiciens , ils
ont enſeigné que la Lune
preſidoit aux enfantemens,
pource que par ſō aide l'en-
fātemēt ſe facilite, & s'auāce
ſelon que l'humeur à de for-
ce, veu que c'eſt par le moyē
d'icelle que l'enfant croiſt &
groſſit dans la matrice : à
quoy faire le Soleil & la Lu-
ne peuuent beaucoup. Car
on ſçait bien que par le be-
nefice de la Lune les hu-
meurs croiſſent & ſe renfor-
cent ; la vertu de laquelle ſe
deſcouure en pluſieurs cho-

ſes : mais principalement és huiſtres, & autres poiſſons à eſcaille, leſquels ſelon le cours de la Lune, croiſſent ou decroiſſent comme fait auſſi la moëlle dans les os. Il y a dauantage, c'eſt que le terme d'enfanter venu, les membranes contiennent auec l'enfant dans la matrice vne quantité d'humeur, qui fait que le ventre s'enfle, & s'efforce à vuider cette humeur auec l'enfant. Et puis que la Lune eſt le planette qui gouuerne les humeurs, on tient qu'elle y fait beaucoup, & pourtant on à creu

qu'elle auoit la charge & commiſſion de ſecourir les femmes en leur geſine.

Quant à ceux qui ont eu opinion que toutes les choſes de ce monde dependoiét de la puiſſance des aſtres, ils ont rapporté toutes les cauſes ſuſdites à des raiſons priſes de l'Aſtrologie. Car ceux qui ont eu la connoiſſance des corps celeſtes ont enſeigné qu'au ſeptieſme mois, l'enfant eſt parfait & accompli, lequel mois eſt dedié à la Lune: & pour ce regard elle preſide à bon droit és accouchemens. Or voyci

comment cela ſe fait. Le premier mois apres la Conception eſt à Saturne, qui par ſa froidure & ſechereſſe fait que la ſemence qui couloit comme de l'eau, s'eſpaiſſit & prend Arreſt. Puis apres le mois ſuyuant vient Iupiter qui par ſa chaleur & humeur la nourriſt ſelon qu'elle à beſoin de force pour croiſtre & s'eſtendre ou eſlargir. Car ſi la nature du premier planette duroit long temps, elle empeſcheroit que les lineamens & premiers traits ne ſe peuſſent former. Au troiſieſme

mois Mars en prend la charge, qui par ſa chaleur naturelle deſſeche les humeurs ſuperfluës, & eſchauffe l'enfant, & commence à luy donner les premiers mouuemens. Car la faculté chaude & ſeche eſt tref-propre à cet effet. Celuy qui puis apres reçoit en ſa garde ledit enfant, c'eſt le Soleil, Prince & gouuerneur de tous les aſtres & de l'vniuers, qui luy dõne beaucoup de vigueur, & n'apporte pas peu pour l'augmentation de ſa vie. Venus luy ſuccede, qui tempere la chaleur & ſechereſſe

de Mars & du Soleil par sa
force qui leur est contraire
& donne beaucoup plus
d'accroissement à l'enfant
que les susdits; & lors il commence à estendre ses membres en forme conuenable à
la creature humaine. Mercure consequemmét prend
cet affaire en main qui dessechant, tout ce qu'il y a de
superflu, tempere aussi & assaisonne les qualitez, & distingue plus à plain toutes
les parties du corps, & luy
donne vne forme mieux agencée. Mais le septiesme
mois est dedié à la Lune, qui

par ſon humeur nourrit ſi bien le fruict du ventre, qu'en ce terme là il eſt parfait & accompli, & capable de viure s'il vient dés lors à ſortir de la matrice. Que s'il y à encore quantité d'humeur, & que la reſpiration que l'enfant tire par le nombril de ſa mere (de façon qu'il ſe peut paſſer d'en prédre par la bouche d'icelle) n'eſt encore aſſez ſuffiſante & forte; nature, treſbonne & treſſage gouuernante de tels viures, prolonge l'enfantement iuſqu'au neufieſme mois: mais ſi l'humeur luy

manque, & qu'il ne tire plus assez d'air par le nombril, & si le ventre de la mere est maniable & mol, comme est ordinairement celuy de celles qui accouchent, alors l'enfant naist au septiesme mois & peut viure. Et pourtant soit que nous regardiõs aux forces & proprietez des planetes, soit que nous considerions les raisons naturelles, en toutes façons l'humeur de la Lune seruira beaucoup pour mettre au monde l'enfant formé au ventre de sa mere.

QVESTION 6.

Le Courtisan.

CEtte Deesse assistoit elle seulement aux creatures humaines?

Orph. Non, ains aux bestes & plantes aussi, d'autãt qu'aux vns & aux autres l'humeur de la Lune est commode tant lors qu'elles naissent, que lors qu'elles engendrẽt. C'est pourquoy Virgile parlant des omailles, dit que

L'aage propre à porter les trauaux de Lucine,
Et le iuste accouplage, auant dix se termine,
Commence apres quatre ans.

QVESTION 7.

Le Courtisan.

POurquoy la guirlande doit-on anciennement de Dictam qu'aucuns appellent gingembre?

Orphee. Parce qu'on pensoit qu'il seruit beaucoup pour faciliter l'enfantement. Laquelle coustume nous recueillons d'vn vers d'Euphorion, disant:

Voyci venir Latone enceinte de Dictame.

QVESTION 8.

Le Courtisan.

QVelle estoit l'image de Lucine?

Orphee. Elle estendoit vne

main vuyde, & de l'autre portoit vn flambeau. Car il sembloit qu'ainsi equippée, elle fust preste à receuoir l'enfant & le mettre en lumiere.

QVESTION 9.

Le Courtisan.

PAn à-il esté, comme l'on dit, amoureux de la Lune? *Orphee.* Ouy, & c'est pource que par le benefice des astres, & principalement de la Lune, la matiere de toutes choses naturelles prend forme & se dispose à engendrer.

QVESTION 10.

Le Courtisan.

POurquoy à-on creu Ion estre fille d'Inache ou de Neptun?

Orphee. D'autant que la Lune par sa clarté nocturne humecte peu à peu, & quasi sans qu'on s'en apperçoiue.

QVESTION 11.

Le Courtisan.

IOn se transforma-elle en genisse, à cause de la suruenuë de Iunon?

Orphee. Ouy, & c'est pource que la Lune se monstre ordinairemét cornuë au troisiesme iour pour le moins a-

pres sa conionction, representant les cornes d'vne vache. Car si elle ne se desuelope des nuées deuant son quatriesme iour & ne se fait voir d'vn air pur & serain, c'est signe que presque tout le reste du mois sera pluuieux.

QVESTION 12.

Le Courtisan.

QVe veut dire que Iunon ayant reçeu en don de Iupiter Ion muée en vache, la donna en garde à Argus?

Orphee. C'est d'autant que la Lune, signifiée par Ion, est plus basse que toutes les au-

tres estoilles qui la regardét au dessus d'elle. C'est pourquoy elle paroist à nos yeux d'vne plus grosse forme que les autres, qui neantmoins sont presque toutes plus grosses qu'elle.

QVESTION 13.

Le Courtisan.

ARgus est mis à mort par le commandemét de Iupiter, & la vache Ion en liberté, pourquoy cela?

Orphee. Parce que le Soleil illuminant par sa clarté le corps de la Lune de soymesme assez tenebreux, & luy donnant force & vigueur,

elle ſurpaſſe les forces & facultez de toutes les autres eſtoilles, & plus opere par ſes effets à l'endroit des corps humains, eſquels elle exerce plus d'actions, quand elle eſt vn peu renforcée, que tout le reſte des feux celeſtes.

De l'office de la Lune.

QVESTION I.

Le Courtiſan.

QVel eſtimoit-on eſtre l'office de la Lune?

Orph. De preſider & d'eſtre commiſe ſur la magie & ſorcelerie; & pour ce ſuiet on l'inuoque auec Hecate en la

Pharmaceutrie de Theocrite, dont il appert qu'elles estoient diuerses, puis qu'on les nomme separément.

Comment les Anciens ont creu qu'on pouuoit faire descendre la Lune du Ciel.

QVESTION I.

Le Courtisan.

PAr quel moyen croyoiét ils le pouuoir faire?

Orph. Par art magique. Car ils pensoient que les sorciers peussent abolir la Lune & le Soleil, & iusques au temps de Democrite on appelloit communément les Eclipses

du Soleil & de la Lune, abolitions. Ce qu'on peut recueillir de ces vers de Sosiphane:

Il n'y à fille en Thessalie
Qui ne l'ait par charme abolie:
Mais c'est un fabuleux parler
Qu'elle puisse tomber de l'air.

Ce qu'aussi est declaré par ce vers de Virgile en la 8. Eclogue:

Les vers magiciens tirent du Ciel la Lune.

Or les Anciens ont escrit que cette opinion est venuë de ce qu'on accommodoit certains miroirs ronds en telle sorte, qu'ils representoyent la Lune tout ainsi

que ſi on l'euſt arrachée du Ciel. Et ce trait fuſt de l'inuention de Pythagoras, qu'en plaine Lune quelqu'vn eſcriuiſt auec du ſang tout ce qu'il voudroit en vn miroir, & que le liſant à vn autre il ſe tinſt derriere luy, monſtrant à la Lune ce qu'il auoit eſcrit: & que puis apres ayant les yeux attentiuemẽt fichez ſur elle, il vint à lire tout ce qui eſtoit eſcrit au miroir, tout ainſi que ſi cela meſme euſt eſté eſcrit au corps de la Lune.

De l'Eeclipse.

QVESTION I.

Le Courtisan.

QVi est celuy qui osa le premier faire entendre aux hommes les defauts de la Lune?

Orphee. Anaxagoras comme dit Diogene Laercien en sa vie, qui enseigna aussi le premier, comment son Eclipse se faisoit. Quand à celle du Soleil, elle estoit assez cogneuë, & personne ne s'en estonnoit, sçachans bien qu'elle auenoit quand le corps de la Lune se met entre-deux : mais ils cui-

doient que l'Eclipse de Lune menaçast de quelque grand malencontre aduenir. Car les Anciens ont tousiours eu opinion que ce dont ils ne cognoissoient pas la cause, auint diuinement : & les Philosophes n'en osoyent discourir. Car on disoit qu'ils le faisoyent plustost pour denigrer leur religion, que pour esclaircir la verité, comme dit Plutarque en la vie de Nicias. Mais Anaxagoras mesprisant les menaces de ces fausses religions, enseigna le premier que la terre entremise entre

les deux plus excellens &
plus remarquables planetes
fait vne ombre ainſi qu'vne
pyramide, dont le ſubaſſe-
ment eſt en la plaine, & ſur
le dos de la terre, & le cou-
pet ou feſte monte ſi haut
qu'il paſſe par deſſus la re-
gion de la Lune. Aucuns
tiennent que Typhon, En-
dymion & Atlas ont les pre-
miers obſerué le circuit &
les changemens de la Lune.
Anaxagoras eſt de cet auis.
Quand ces planetes ſont
oppoſez l'vn à l'autre, de fa-
çon que le centre de l'vn
s'oppoſe par droite ligne au

centre de l'autre, & au centre de la terre : alors la Lune couuerte d'ombre se cache entierement, & sa clarté viét à defaillir tout à coup. Mais quand les centres des deux planetes ne sont pas opposez, plus le centre d'icelle est esloigné de droite ligne du centre de l'autre, moins elle s'obscurcit.

De la superstition des Anciens touchant l'Eclipse de la Lune.

QVESTION I.

Le Courtisan.

QVelle estoit la crainte & estonnement qui faisissoit les Anciens quand

l'eclipse de Lune auenoit?
Orphee. Plutarque en la vie de Paul Æmyle nous l'apprend disant: *La Lune estant pleine & haute deuint obscure, & sa lumiere defaillant, s'esuanouit ayant plusieurs fois changé de couleur. Et comme les Romains (selon leur coustume) r'appelloyẽt sa lumiere par bruit & tintamarre d'instrumens d'airin, tendans vers le ciel force feux, torches & autres luminaires, les Macedoniens ne firent rien de semblable: mais toute l'armée fust saisie de crainte & d'espouuentement*. Et Nicias Capitaine des Atheniens se

voyant inuesti par ses enne-
mis la Lune defaillant fust
surpris de telle frayeur, que
ne voulant rendre combat,
il se laissa tuer auec quaran-
te mille des siens, comme dit
Plutarque au discours de la
superstition. Les Anciens
donc auoyét opinion voyãs
la Lune eclipsée, ou pasle ou
blanche de couleur, qu'elle
eust esté enchantée. Et pour
destourner cet enchante-
ment, que le bruit esclatant
des poësles, vn chariuary de
vaisseaux d'airin & force lu-
mieres leuées en haut, ser-
uoyent à la Lune, pour luy

faire recouurer sa lumiere quád elle venoit à defaillir. C'est pourquoy Ouide au 4. des Metamorpho. appelle l'airin, *secours de la Lune,* quand on le fait retentir.

Quand follement on fait l'airin sonner & braire
Pour secourir l'eclipse à la Lune ordinaire.

Les autres taschoyent de rendre à la Lune sa lumiere par son de trompettes, clairons, & autres instrumens de Musique, & selon qu'elle paroissoit ou claire ou obscure, ils s'esioüissoyent ou se contristoyent : & si quelque nuée leur venoit broüiller la veuë, ils croyoient que les tenebres l'eussent enue-

lopée (ſelon que l'eſprit de l'homme vne fois eſtonné ſe laiſſe aiſément emporter à la ſuperſtition) & prenoyent cela pour treſ-mauuais augure, penſans que ce leur eſtoit vn preſage de beaucoup de malheurs, & ſigne que les Dieux eſtoyent indignez contre eux, & que leurs actions ne leur eſtoyēt point agreables.

De l'Aurore.

QVESTION I.

Le Courtiſan.

POurquoy dit-on que l'Aurore ſe leue de dedans la mer Oceane?

Orphee. Pource qu'il ſemble à ceux qui nauigent, qu'elle ſorte de dedans l'eau ; & à ceux qui ſont en la campagne, deſſous terre & de la clarté du Soleil au deuant duquel elle marche. Car la veuë de l'homme peut bien diſcerner la diſtance des lieux ſelon qu'elle ſe peut eſtendre au loin ; mais elle s'abuſe auſſi à cauſe de ſon imbecillité, & de cette maſſe d'air interpoſé entre elle & les corps qui ſont eſlongnez d'elle : & pourtant ſi nous voulons meſurer quelque choſe eſloignée de nous, il

faut que nous nous seruions des instrumens de l'optique & perspectiue, ou autre chose qui soulage & restreigne nostre veuë.

QVESTION 2.

Le Courtisan.

QVi fait que la lumiere de l'aube semble estre rosine & rougeastre?

Orph. La nature de l'air trouble, & des vapeurs qui continuellement s'esleuent en haut. C'est la cause pourquoy les poëtes l'equippent de rose, de doigts rosins, d'vne chaire d'or, & de cheuaux bay-rouges, tesmoin Virgi-

le au 6. de l'Æneide:

En cet entre deuis auoit l'aube dorée
Par ses quatre cheuaux au teint rosin tirée
Ià couru le mi ciel par son ætheré cours.

Toutefois ailleurs il ne luy aſſigne que deux cheuaux, & de couleur de roſe rouge.

QVESTION 3.

Le Courtiſan.

QVe veut dire que Theocrite luy aſſigne des cheuaux blancs en ſon poëme nommé Hylas ou il dit:

Quand l'Aube à blancs cheuaux reua chez Iupiter?

Ceux-là n'auoient pas eſgard aux vapeurs montans en haut, mais à la nature & qualité de la clarté.

QVESTION 4.

Le Courtisan.

L'Ont-ils fait marcher en carroſſe ainſi que le Soleil *Orph.* Ouy, & cet à cauſe de la viteſſe de ſon mouuement.

QVESTION 5.

Le Courtiſan.

POurquoy eſt-ce que les Latins appellent quelquefois l'Orient du nom d'Aurore?

Orphee. Il eſt vray. Car Virgile dit au 8. liure.

Marc Antoine de la fier du butin barbare,
Et qui d'armes ſon camp diuerſement empare
Des peuples de l'Aurore & du bord rougiſſant
Vainqueur traine l'Egypte, & du Soleil naiſſant
Les forces apres ſoy, &c.

Ce qui ſe dit, d'autant que ſur le leuer du Soleil, lors que l'aube du iour commence à poindre, il ſe leue le plus ſouuent vne douce & agreable aure: & ſemble que le mot d'aurore ne ſignifie autre choſe que petite aure.

Des planetes.

QVESTION I.

Des ſept planetes.

Le Courtiſan.

QVe monſtrent les ſept chalumeaux ioints enſemble à guiſe de tuyaux d'orgues que Pan alloit entonnant?

Orphee. Ils monſtrent les ſept planetes

planetes & leurs Spheres: ensemble l'harmonie des ſept tons qui partent de leurs cours & tournoyemẽs comme dit Ciceron au ſonge de Scipion. Le ſouffler dont il les entonne, c'eſt l'eſprit de vie qui eſt en ces Aſtres, & la varieté des vents qui tracaſſent enmi l'air, engendrez par la chaleur du Soleil.

De Iupiter.

QVESTION I.

Le Courtiſan.

EST-il vray que les Anciens firent vn Dieu de l'eſtoille & planete de Iupiter?

Orphee. Ouy, & ce d'autant qu'elle eſt treſbenigne & debonnaire. Car rien ne conuient mieux à la nature diuine, qu'vne bonté, liberalité, & debonnaireté. Telle eſt l'eſtoille de Iupiter. Ce qu'eſprouuent aſſez ceux qui naiſſent quand il domine.

De Saturne.

QVESTION I.

Le Courtiſan.

D'Ou vient que l'on dit que Saturne fuſt ietté dans le Tartare par Iupiter & ce par le conſeil de Promethée?

Orph. Vous dites bien: car ie me ſouuiens d'auoir veu en Æſchyle ces vers ou il fait parler Promethée.

C'eſt par mon conſeil & ma voix
Que Saturne eſt ore bourgeois
Du Tartare hideux de fumée,
Auec tous ceux de ſa menée:

Voulez vous ſçauoir d'ou vient cette fable diſant que ledit Saturne fuſt ainſi garrotté? C'eſt de ce que cette planette eſt d'vn mouuemẽt tardif & peſant, ainſi qu'eſcrit Lucian au Dialogue de l'Aſtrologie, ou il dit auſſi, que c'eſt à cauſe de beaucoup de tournoyemens &

varietez qui ſuruiennent en ſon mouuement. Et parce qu'on ne le peut voir qu'auec peine, cela fit dire qu'on l'auoit enfondré au Tartare ſous terre, laquelle tardiueté peſanteur & varieté de mouuement, Virgile exprime en vn vers au premier des Georg.

Ou ſe ſauue la froide eſtoille de Saturne.

QVESTION 2.

Le Courtiſan.

EXpliquez ladite fable de Saturne ſelon l'Aſtronomie.

Orphee. Ceux qui font profeſſion de dreſſer & recher-

cher les natiuitez des hommes, eſcriuent que l'eſtoille de Saturne eſt froide & ſeche, & par conſequét abondante en melancholie, & rend les hommes ſur qui elle domine en leur naiſſance, enuieux, malins, ſuperbes, auares, & tardifs à ſe courroucer, mais nourriſſans long temps leur cholere, & neãtmoins ſont gens de bon conſeil & d'eſprit, hardis és dangers, & d'vne meure & raſſiſe prudence: que toutefois cette malignité ſe corrige & addouciſt par la conionction, ou reception, ou

opposition de Iupiter, au troisiesme ou sixiesme aspect. De mesme façon que Mars estant és angles du Ciel, en la seconde maison (comme on dit) ou en la huictiesme, presagit beaucoup de choses à ceux qui naissent sous luy : duquel toutefois Venus amoindrit & tempere la malice, ou s'opposant à luy, ou se conioignant auec luy, ou le receuant, esloignée de luy, ou de la sixiesme partie du cercle, ou de la troisiesme; & luy fait poser presque toute sa rage & fureur. Voyla pour-

quoy les Poëtes ont feint que Iupiter auoit lié & garroté ſon pere Saturne, qui eſt ſous le cerceau dudit Saturne; & qu'il l'auoit ietté dans le Tartare, parce qu'il luy rompt ſes coups & affoiblit ſes forces.

QVESTION 3.

Le Courtiſan.

POurquoy peignoit-on Saturne en façon d'vn vieil homme, paſle & deffait? *Orphee.* C'eſtoit à cauſe de ſa tardité & longueur & du peu de chaleur qu'il à.

QVESTION 4.

Le Courtisan.

EST-ce vn planete retrograde?

Orphee. Ouy, pour quoy demõstrer, il portoit vne faux & vn serpent.

QVESTION 5.

Le Courtisan.

DEuoroit-il ses enfans comme l'on dit?

Orphee. On à dit cela de luy, pource que peu de ceux qui naissent ayans Saturne dominant sur leur horoscope, viuent.

QVESTION 6.

Le Courtiſan.

IVpiter le debouta de ſon throne Royal; pourquoy cela?

Orphee. D'autant que le planete de Iupiter, s'eſleue & ſe hauſſe au cercle de Saturne.

Des Eſtoilles.

QVESTION I.

Le Courtiſan.

QV'entendoyent les Anciens par les Heſperides filles d'Atlas ou d'Heſper?

Orphee. Ils entendoyent les eſtoilles, filles d'Atlas ou d'Heſper, c'eſt à dire du Ciel & de Veſpre, qui eſt comme

frere du Ciel ; d'autant que le Soleil ſe couchant les eſtoilles ſe leuent offuſquées durant le iour par la grande ſplendeur du Soleil.

QVESTION 2.

Le Courtiſan.

POurquoy portoit Bacchus vne peau mouchetée, dite Nebride?

Orphee. A cauſe de la diuerſité des eſtoilles.

QVESTION 3.

Le Courtiſan.

ON dit que les Heſperides auoyent des iar-

dins vers l'Occident, plantez de pommiers produisans des pommes d'or, comme se doit entendre cela?

Orphee. C'est parce que la nature des estoilles est de reluire comme or, & paroistre en forme ronde, & n'ont accoustumé de se leuer que deuers la plage Occidentale, d'autant que le Soleil se couchant, les estoilles se monstrent, ayás esté le long du iour cachées à cause d'vne plus brillante clarté, assauoir du Soleil, qui offusque la leur.

QVESTION 4.

Le Courtiſan.

QVe ſignifie qu'vne partie des yeux d'Argus dort (car il en auoit cent) & l'autre veille?

Orph. Cela ce dit parce que nous voyons que le Soleil eſclarcit touſiours la moitié du Ciel, tandis que l'autre moitié durant la nuict fait monſtre de ſes eſtoilles: & celles qui ſont obſcurcies par la clarté du Soleil, on dit qu'elles dorment.

Du Zodiaque.

QVESTION I.

Le Courtisan.

QV'eſt-ce que ce Dragon qui gardoit les pommes d'or au iardin, des Heſperides & circuiſſoit le iardin? *Orphee.* On eſtime qu'il repreſente le Zodiaque qui eſt vn oblique cerceau en la ſphere contenant les douze ſignes celeſtes, ainſi nommé du mot grec ζῶον, c'eſt à dire animal, à cauſe des ſignes qu'il contient, leſquels on repreſente pour la plus part en figures d'animaux, comme le Belier, Taureau,

Cancre, Lion, Scorpion, & autres.

Du Temps.

QVESTION I.

Le Courtisan.

COmbiẽ y a-il de temps? *Orphee.* Vn ſeulement, & c'eſt ce qu'ont voulu enſeigner ceux qui ont dit que Saturne (qui eſt le temps) couppa les parties genitales à ſon pere, qui eſt le Ciel, veu que le temps n'eſt pas né, ſinon par l'agitation & mouuement du Ciel & des eſtoilles, comme dit Platon au Timæe: car deuant que le Ciel fuſt, le temps n'eſtoit

pas. Or le Ciel ne pouuoit engendrer vn autre sembla- ble à Saturne, veu qu'il n'y à qu'vn monde & non plu- sieurs.

QVESTION 2.

Le Courtisan.

POurquoy faisoit-on porter à Saturne vne clef & vne houssine ou gaule?

Orphee. Parce qu'ils esti- moient que le temps auoit vne souueraine puissance.

QVESTION 3.

Le Courtisan.

EXpliquez l'Image dudit Saturne?

Orphee. Ils l'ont repreſenté en forme d'vn vieil homme, portant vne faux, teſte nuë,auec vne robbe deſchirée, & tendant vn ſerpent, autour duquel eſtoient deux garçons & deux filles, repreſentans les quatre Elemens. En ſa main gauche il tenoit vn ſerpent qui ſe mordoit la queuë, d'autant que toutes ces choſes monſtrent le temps & les changemens & viciſſitudes des affaires de ce monde.

QVESTION 4.

Le Courtiſan.

TIrez vne particuliere mythologie de la faux de Saturne:

Orphee. Il ſemble que ceux qui luy ont fait porter la faux, n'ayent entendu autre choſe, ſinon que Saturne fuſt le temps meſme, qui tranche tout, renuerſe tout, terraſſe tout, ioint que les anciens la font auſſi porter au temps;

Le temps par ſa lõgueur & pierre & fer ameine,
A rien, & tranche tout de ſa faux inhumaine.

QVESTION 5.

Le Courtisan.

SAturne fit capitulation auec ſon frere Titan qu'il occiroit tous ſes fils, que veut dire cela?

Orphee. Rien autre, ſinon que Titan, qui eſt le Soleil, à complotté auec Saturne, c'eſt à dire le temps, que tout ce qui naiſtroit, prendroit bien toſt fin, comme ainſi ſoit que le Soleil eſt autheur de la generation & corruption des choſes naturelles, deſquelles aucune ne ſe fait qu'auec le temps. Puis donc que toutes choſes ſont

ſuiettes à changement, & que tout ce qui à commencement, doit auoir fin quelque iour, pource que les choſes compoſées ſe reſoluent en fin en leurs commencemens, & le temps eſt l'Architecte du changemẽt d'icelles, voyla pourquoy l'on dit que Saturne tuoit les enfans de Titan.

QVESTION 6.

Le Courtiſan.

QVe veut dire que Saturne ait vomy la pierre, & tout le reſte qu'il auoit aualé?

Orphee. Que ſeroit cela ſi-

non qu'au prix que quelques choſes meurent & prennent fin, le temps ou nature en renouuelle d'autres qui s'emparent de leur place: Car voicy ce que dit Sophocle en Aiax.

Tant peut le temps long & ſans nombre,
Que ce que l'on ſçait, il l'enombre,
L'enuelopant d obſcurité:
Mais il fait venir en clarté
Ce dequoy l'on n'auoit que l'ombre.

Or que Saturne ſoit le temps & rien autre, qui deſtruit tout, & produit tout, ce vers d'Orphee en l'Hymne de Saturne, le monſtre.

Qui produit toute choſe, & deſtruit tout außi:

Et Æſchyle és Eumenides:

Le temps tout à coup vieillißant,
Vient toutes choſes fleuriſſant.

QVESTION 7.

Le Courtiſan.

POurquoy eſt ce qu'Orphee qualifie Saturne pere des hommes & des dieux? *Orphee.* C'eſt à bon droit. Car puiſque le Soleil tire tantoſt vers le Septentrion, tantoſt vers le Midy, & rameine tantoſt l'Eſté, tantoſt l'Hyuer, & que ſelon les ſaiſons, tout ce qui s'engendre & ſur la terre & dans la mer, tire de luy les commencemens & cauſe de ſa naiſſance, n'auoit il pas occaſion de dire

Saturne porte feu & aux Dieux & aux hommes?

QVESTION 8.

Le Courtiſan.

POur qu'elle conſideration à-on fait Pluton fils de Saturne, & frere de Iupiter & de Iunon?

Orphee. C'eſtoit pour faire entendre aux hommes que le temps engendre toutes ſortes de commoditez (car Pluton repreſente l'Elemẽt de la terre & les richeſſes) & que la benignité du Ciel & bonne diſpoſition de l'air les ameine à maturité.

QVESTION 9.

Le Courtiſan.

COmbiẽ de temps y a-il? *Orph.* Trois, le preſent le paſſé, & l'aduenir: & ſont repreſentez par les trois Parques. Car comme il eſt eſcrit au Liure du Monde, ſoit qu'Ariſtote en ſoit autheur, ou quelque autre: *Il y à trois Parques diuiſées ſelon les trois temps, deſquelles l'vne ſignifie les choſes paſſées, l'autre les choſes à venir, l'autre les preſentes. Car l'vne d'icelles nommée Atropos, concerne les choſes paſſées, d'autant que ce qui eſt paſſé, ne ſe peut aucune-*

ment r'appeller, l'autre qui à ſoin de l'auenir, s'appelle Lacheſis parce que l'éuenement des choſes naturelles eſt ſtable & ferme. Mais Clotho parfait & accomplit les choſes preſentes, qui ſont en ſa charge.

De la Nuict.

QVESTION I.

Le Courtiſan.

POurquoy à eſté eſtimé la nuict eſtre tres-ancienne?

Orphee. Pource que deuant que le Soleil & le Ciel fuſſent faits, il n'y auoit aucune lumiere.

QVESTION 2.

Le Courtisan.

D'Où ont ils feint qu'elle venoit?

Orphee. De l'Erebe & des enfers, attendu qu'elle circuit tousiours la terre. Car quand le Soleil se cache de nous, & se retire sous terre, il faut necessairement que la terre nous face ombre, veu que la nuict n'est autre chose que l'ombre de la terre.

QVESTION 3.

Le Courtisan.

POur quel subiet est elle appellée mere de toutes

chofes?

Orphee. Parce qu'elle a efté deuant qu'aucune chofe fuft crée.

QVESTION 4.

Le Courtiſan.

D'Ou eſt dite la nuict?

Orphee. Du mot nuire, ſelon l'opinion d'aucuns, pource que le ſerain de la nuict eſt mal ſain & dommageable aux hommes, comme on void à ceux qui ont de la galle de la fieure, ou autre maladie, qui s'augmente la nuict ſuruenant.

QVESTION 5.

Le Courtiſan.

D'Ou eſt-elle née ſelon l'opinion d'Heſiode?

Orphee. Du Chaos, voicy comme il en parle en ſa Theogonie:

Puis apres du Chaos & de ſa Maſſe hideuſe,
L'Erebe fuſt creée, & la nuict tenebreuſe.

QVESTION 6.

Le Courtiſan.

DItes pour quelle raiſon Orphee en ſes Hymnes l'appelle mere des Dieux & des hommes?

Orph. D'autāt qu'on croyoit que toutes choſes fuſſent nées d'elle: les vers dudit

Orphee sont tels:

Nous te chantõs, ô Nuict, mere de chacun homme
Et de chasque immortel.

QVESTION 7.

Le Courtisan.

LEs Poëtes l'ont ils fait marcher en vn chariot?

Orphee. Ouy, & deuant les rouës d'iceluy les estoilles brilloyent & luy seruoyent de guide, ce qui est facile à comprendre.

QVESTION 8.

Le Courtisan.

COmme ont les Poëtes fait entendre l'obscurité d'icelle?

Orphee. Ils ont dit qu'elle

estoit vestuë de noir, & portoit vn voile noir sur sa teste, suyuant le dire d'Euripide,

La Nuict prend son noir vestement,
Et monte en coche vistement.

QVESTION 9.

Le Courtisan.

COmbien auoit elle de cheuaux à son carrosse?
Orphee. Deux, desquels Appolloine parle au 3. liu. descriuant la venuë de la Nuict:
La Nuict à son carrosse attelle ses cheuaux.

QVESTION 10.

Le Courtisan.

COmme ont les Poëtes monstré la vitesse de la

Nuict?

Orphee. Feignant qu'elle alloit en chariot, comme dit est, & luy donnant des ailes, comme Virgile au 8. liu. de l'Æneide:

La Nuict chet espandant ses ailes enfumées
Sur l'ombre de laterre.

QVESTION II.

Le Courtisan.

D'Ou veulent-ils qu'elle sorte?

Orphee. De l'Ocean pour enuelopper la terre de tenebres, comme dit le Poëte susdit au 2. de l'Æneide:

Le Ciel tourne tandis, & la Nuict d'Ocean
Se leue enuelopant d'vne ombre vniuerselle
Et le Ciel & la terre, & tout l'entour d'icelle.

Neantmoins Euripide l'inuoque, non pas comme sortant de l'Ocean, mais bien de l'Erebe:

Nuict deux & trois fois venerable,
Qui donnes repos agreable
A l'homme de trauail matté,
Vien vien nous voir d'vn pas hasté,
Et quitte l'infernal Erebe.

QVESTION 12.

Le Courtisan.

QVe dit Orphee de ses effects?

Orphee. Il dit qu'elle enuoye la lumiere aux Enfers & que derechef elle y retourne:

Qui la clarté du iour chasse dessous la terre,
Puis apres derechef dessous l'enfer t'enserre.

QVESTION 13.

Le Courtisan.

POurquoy luy faisoit on offrande d'vn coq quand on luy sacrifioit?

Orphee. Parce qu'il est ennemi de silence, selon le dire de Theagene au 2. liure des Dieux.

De l'Année.

QVESTION 1.

Le Courtisan.

QVe signifioit le baston recourbé qu'on faisoit porter à Pan?

Orphee. Il signifioit l'Année roulant de soy-mesme.

QVESTION 2.

Le Courtisan.

QV'entendrons nous par les filles de Danaus, lesquelles ont dit estre aux Enfers condamnées à puiser continuellement de l'eau d'vn puits auec vn crible sans le pouuoir iamais amener plain?

Orphee. Nous entendrons les Années, qui semblent nous vouloir enrichir & saouler de fruicts assiduels qu'elles nous produisent en leurs saisons, & neantmoins nous en consumons & despendons autant qu'elles en peuuent

r'apporter. Ainsi l'explique Lucrece au 3. liu. disant:

Puis paistre de l'esprit la nature addonnée
A tant d'ingratitude, & la remplir de biens
Sans iamais l'assouuir, comme font de l'Année
Les saisons tournoyans, & qui de tous moyens
Nous emplissent de fruicts, de mainte gaillardise
Sans pouuoir cependant nous rendre oncques contens
Des fruicts de cette vie. Or de ce nous auise
Ce que les filles sœurs en la fleur de leur temps
Vn tonneau defonsé sans cesse d'eau remplissent,
Sans que l'auoir à bord iamais plein elles puissent.

Du Printemps.

QVESTION I.

Le Courtisan.

POurquoy dit-on que Iunon donna sa fille Hebé en mariage à Hercule?

Orphee. C'est d'autant que le Soleil (signifié par Hercule) se r'approchant de nous par

le Zodiaque, fait renaiſtre & reuerdir comme en puberté exprimée par le mot de Hebé, ce que l'Hyuer sembloit auoir eſtouffé; c'eſt pourquoy on dit que Iunon, c'eſt à dire le temperament de l'air, luy donna ſa fille Hebé en mariage.

De l'Eſté.

QVESTION I.

Le Courtiſan.

EXpliquez la pache de Venus auec Proſerpine, ſçauoir eſt que l'vne iouyroit d'Adonis ſix mois, & l'autre pareillement les autres ſix?

Orphee. Si nous voulons accõmoder cela à l'Esté, nous entendrons par Adonis le Soleil: & dirons, que quand le Soleil se tient és signes meridionaux, cheminant par le Zodiaque, & que les iours sont courts & les nuicts longues, c'est alors qu'Adonis fait ses six mois aux Enfers & ioüit de Proserpine: mais quand les autres signes septentrionnaux nous ramenent les longs iours, alors il va trouuer Venus qui rend aux terres toute leur beauté & bonne grace. C'est pourquoy Orphee

dit qu'il eſt tantoſt au Ciel, tantoſt aux Enfers:

Qui vas tantoſt cerchant des lieux bas l'obſcurté,
Puis renflammes les Cieux de nouuelle clarté.

De l'Hyuer.

QVESTION I.

Le Courtiſan.

QVe ſignifie la cheute de Hebé monſtrant ſes parties honteuſes lors qu'elle portoit à boire au maiſtre des Dieux, qui pour cette cauſe luy oſta l'Eſtat qu'il luy auoit donné pour l'amour de ſa beauté, & mit Ganymede en ſa place?

Orphee. Que ſignifieroit cela ſinon que quand les fueilles

des arbres ſont cheutes, les plantes perdent leur ieuneſſe & honneur? Et ſi l'on fait comparaiſon de leur premiere condition auec la derniere, elles ſont laides & de peu de grace. En meſme temps Ganymede eſt ſubrogé en la place d'Hebé diſgratiée, qui ne repreſente autre choſe que l'Hyuer, ainſi nommé du grec ὕειν ſignifiant pleuuoir: & pour cette raiſon Ganymede fut en fin conuerti au ſigne d'Aquarius ou Verſeau.

QVESTION 2.

Le Courtiſan.

QVe feignent ceux qui ont prins Adonis pour le Soleil, touchant l'Hyuer? *Orphee.* Ils feignent que ledit Adonis fuſt atteint & deſchiré par vn ſanglier, animal dangereux, couuert d'vn poil rude & piquant, pource que le froid de l'Hyuer eſt rude & aſpre, & fait defaillir la force du Soleil: choſe du tout contraire à Venus, qui tandis que l'air eſt bien temperé, ſe maintient gaye & fraiſche.

Des Elemens.

QVESTION I.

Le Courtisan.

QV'ont voulu dire ceux qui ont creu que Iupiter ou l'Æter (c'est à dire toute cette region & estenduë qu'Anaxagoras à pésé estre ignée) fust né du temps & de Ops, ou de la terre?

Orphee. Ils n'ont voulu dire autre chose, sinon que premierement Dieu crea le Ciel, puis apres que de là vint le temps, duquel n'acquirent les Elemens Dieu creant ce tout de rien.

QVESTION 2.

Le Courtiſan.

LEs Elemens ſont-ils eternels?

Orphee. C'eſt choſe certaine, & ne ſe peuuent aneantir ni par aucun temps, ni par aucune violence, ſinon quand il plaira à celuy qui les à crées, de les deſtruire. Cela nous eſt monſtré en general par la pierre que Saturne rendit par vomiſſement ne la pouuant digerer, & particulierement en Iupiter qui ne fuſt pas deuoré par ledit Saturne, d'autant que cette plage celeſte claire & treſ-

luisante ne sent aucune violence de temps, ni iniure quelconque, & n'est point subiette à corruption.

QVESTION 3.

Le Courtisan.

POurquoy dit-on que Iupiter fust donné à Veste pour le nourrir & esleuer?

Orphee. Parce que comme ainsi soit que la terre engendre les animaux & plantes, aussi se fait-il plus de changemens des Elemens autour de la terre, qui est enuironnée de vapeurs, desquelles Thalés disoit que la regiõ etherée estoit nourrie,

QVESTION 4.

Le Courtisan.

ET quoy les Elemens se corrompent-ils?

Orphee. Ouy, & c'est ce que nous ont voulu enseigner ceux qui ont dit que Iunon eust les heures pour nourrices, d'autant que les Elemẽs se succedent si bien l'vn à l'autre, que sans cesse & à toutes heures ils se corrompent par parties, & se renouuellent aussi. Que si cela n'estoit, l'Element de l'air periroit dutout, veu qu'il est tant suiet à changement.

QVESTION 5.

Le Courtiſan.

POurquoy eſt-ce que Circé à eu le bruit d'eſtre immortelle?

Orphee. Parce que (comme nous auons dit, les Elemens ne ceſſent de ſe corrompre s'engendrer mutuellement & de metamorphoſer les hommes en tels animaux que bon leur ſembléṫ; pource que de la corruption d'vne choſe n'en vient iamais vne de meſme forme, ains fort diuerſe.

QVESTION 6.

Le Courtisan.

QVi sont les quatre Châbrieres qui cueilloyent des herbes à Circé pour les compositions de ses charmes?

Orphee. Ce sont les quatre Elemens, qui nous fournissent entant qu'en eux est la nature de tous les mouuemens.

QVESTION 7.

Le Courtisan.

POurquoy à-on dit Rhee femme de Saturne?

Orphee. Pource que les mutations des Elemens ne se

ſont qu'auec le temps. Voila pourquoy ledit Saturne & Rhee ſont qualifiez pere & mere de tous les Dieux celeſtes, marins, terreſtres; comme ainſi ſoit que les Dieux ne ſont autre choſe ſinon les forces & qualitez des Elemens qui agiſſent auec le temps. Car les Anciens ont eſtimé que la terre fuſt le lien & fondement de tous corps naturels, en laquelle ſe font frequents & diuers changemens pour engendrer pluſieurs choſes deſquelles le temps eſt pere. Ainſi doncques eux recon-

noiſſans que la terre eſtoit la baſe & liaiſon des Elemés, depuis il aduint de connoiſtre & deſcouurir les Dieux & leurs vertus: & dés lors le monde commença d'adorer les actions de chaſque choſe, ne connoiſſant encore que toutes choſes procedoyent d'vn ſeul & vray Dieu.

QVESTION 8.

Le Courtiſan.

REndez raiſon du dire d'Orphee appellant Rhee ſouueraine fille du pere ſouuerain?

Orphee. Il à dit cela pource

que tous les Elemens, & toute cette machine ronde de l'vniuers sont bastis & formez par la main de ce grand & incomparable ouurier.

De l'Element du feu & de la chaleur.

QVESTION I.

Le Courtisan.

COmment est nommée par les Poëtes la region du feu?

Orphee. Iupiter; la femme duquel est Iunon, pource que l'air estant eschauffé par la force ignée de Iupiter, & par l'aide du Soleil beau-

beaucoup de choſes s'engendrent. Ce qu'Homere exprime gentiment au 14. de l'Iliade:

Ainſi dit, & ſa femme il s'en vint embraſſer.
Sous eux la terre mere vn printemps renouuelle,
Elle produit mainte herbe & mainte fleur nouuelle,
La Lote rouſoyante, & Saffran iaunisſant
Et le bel Hyacinthe en pourpre rougiſſant.
Cette floriſſante herbe eſtoit eſpeſſe & molle
Là chacun d'eux couché mollement s'entrauolle
En vn beau lict fleuri qui haut les ſouſteuoit
Le nuage doré deçà delà pleuuoit:
Mainte goutte luyſante & mollette rouſée
Dont la montagne eſtoit tout autour arrouſée.

Et comment eſt-ce que les herbes & animaux ſe pourroyent engendrer ſans chaleur, qui eſt l'architecte de toutes choſes naturelles? Auſſi la terre ne ſe veſt point de verdure que quand elle

commence à s'eſchauffer, veu que le froid eſt inutile à toutes œuures de nature. Voyla pourquoy Hippaſe & Heraclite ont penſé que le feu fuſt autheur de toutes choſes. A ce propos ſont les vers ſuyuans qui ſe trouuent és Hymnes d'Homere:

Tout ce qui à pris eſtre, ô Roy ſeul ſouuerain,
Nous le reconnoiſſons façonné de ta main:
La terre noſtre mere, & les monts qui les nuës
Semblent auoiſiner de leurs cimes cornuës:
Les riuieres, la mer, le grand pourpris des cieux,
Et tout leur contenu.

QVESTION 2.

Le Courtiſan.

QVe repreſente la face rouge-cramoiſie de Pan?

Orphee. La region ætherée qui eſt de nature de feu.

QVESTION 3.

Le Courtiſan.

ON à dit que Vulcain fut engendré de Iunon & de Iupiter, comme ſe doit entendre cela?

Orphee. En cette fiction on préd Vulcain pour ce corps treſpur & ſublime, aſſauoir le feu, qui eſt le plus pur de tous les Elemens: On dit donc que Vulcain s'engendre de Iunon & de Iupiter, ou bien de l'air eſchauffé par le mouuement des corps celeſtes.

QVESTION 4.

Le Courtisan.

ENseignez nous commét & pourquoy ledit Vulcain fust chassé du Ciel par son pere?

Orphee. Ce fust à cause de sa deformité ; d'autant que ce feu qui s'amasse és nuës, attendu qu'il se fait de la plus lourde & grossiere matiere, si l'on en fait comparaison auec celuy qui est le plus haut, situé en la plus pure & haute region, est grossier & difforme & par maniere de dire ne merite pas le nom de feu : & pourtant on le ren-

uoye vers les corps impurs (comme occupant vne place dont il eſt indigne) ce qui ſe fait tant par la force des corps d'enhaut, que par la nature meſme de l'air ſuperieur.

QVESTION 5.

Le Courtiſan.

DEquoy ſeruit-il à Iupiter?

Orphee. De ſage femme pour enfanter Minerue: d'autant que tous arts s'exercent par le feu, ſans vſage duquel elles ne produiroyent aucun effet.

QVESTION 6.

Le Courtisan.

POurquoy le feint-on eſtre boiteux?

Orphee. C'eſt pource que le feu n'a point d'arreſt, ains chancelle touſiours de coſté ou d'autre. Ou bien, d'autant que comme ceux qui ſont mal en iambes, ont beſoin de quelque baſton pour aſſeurer leur demarche: auſſi le feu deſire touſiours du bois, ou autre telle matiere pour la conſumer.

QVESTION 7.

Le Courtisan.

CHeut-il en Lemne comme l'on dit?

Orphee. Cela ce dit à cause de la chaleur & sterilité du lieu, tel qu'il semble que le feu y ait passé, & partant ne pousse aucune plante. Car la trop excessiue chaleur d'vne place, brusle & n'engendre rien.

QVESTION 8.

Le Courtisan.

QVi furent les femmes dudit Vulcain?

Orphee. Aglaie & Venus. Parce que toutes choses

s'engendrent par chaleur & humeur bien proportionnées ensemble. Car Aglaie n'est autre chose que cette iolivueté & grand rendon qui procede de la chaleur; ce qu'aussi signifie le mot. Et parce que rien ne se peut produire en la nature sans la chaleur, voila pourquoy on allumoit des torches és noppces, sur lesquelles presidoit Vulcain. Il falloit aussi que ceux qui couroyent és festes des flambeaux quittassent la lice si leur torche s'esteignoit: d'autant que si la chaleur manque, toutes choses

viennent à mourir & prendre fin.

QVESTION 9.

Le Courtisan.

FAut-il trouuer estrange que ledit Vulcain ait esté adoré comme Dieu?

Orphee. Non, veu qu'on adoroit les Elemens & estoilles en guise de Dieux, & qu'on pensoit, que luy, le Soleil & Lune, l'Æther, les estoilles & le feu ne fussent qu'vn.

QVESTION 10.

Le Courtisan.

QVe signifie qu'il forgeoit les armes des au-

tres Dieux?

Orphee. Il eſt monſtré en cela que la chaleur eſt l'ouuriere de tout ce qui ſe fait en nature : ioint qu'il n'y à rien qui par ſon excez face pluſtoſt mourir les animaux ou qui par mediocrité les conſerue en leur eſtre, ou qui les gueriſſe plus aiſémét s'ils ſe trouuent mal que la vertu de la chaleur moderée. Car ſi la chaleur naturelle n'eſt ſuffiſante pour faire la concoction en vn corps, c'eſt alors qu'il faut perdre toute eſperance de la vie & conſeruation d'iceluy.

QVESTION II.

Le Courtisan.

EXposez la fable de Pandore formée par Vulcain?

Orphee. Il forma Pandore (don de tous les Dieux, selon la signification du mot) d'autant que ceste chaleur auance les inuentions de Ceres, de Bacchus, de Pallas, & des autres reputez Dieux: & luy apprit tous les arts & mestiers; parce que ceux qui ont vne force ignée, le sang subtil, & le corps mince & delié, ont ordinairement de l'esprit prompt & la ceruel-

le bien faite.

De l'Air.

QVESTION I.

Le Courtisan.

IVpiter est pris pour le feu comme nous auons dit; mais ie desire fort de sçauoir s'il est pris pour quelque autre Element:

Orphee. Les Poëtes le prennent souuent pour l'Elemẽt de l'Air, comme Horace au 1. des Odes:

Sous vn froid Iupiter dehors
Se tient le chasseur non recors
De son espouse bien aymée.

Et Theocrite en la 4. Eglogue:

Iupiter pleut parfois, & parfois est serain.

Euripide au Cyclope ne le prend pas ſeulement pour l'Air : mais auſſi pour vne certaine motion de l'Air eſmeu : Et Arat és Phænomenes:

Quand le Nautonnier dort, le froid de Iupiter
Luy eſt plus dangereux.

Les Stoïques ont eſté de meſme auis, parce que cet Air penetre partout, & pour cette cauſe on à dit que Iupiter s'eſpandoit partout. Autres ont creu que l'Air ſoit non pas Iupiter, mais bien l'œil de Iupiter, comme Heſiode parlant de l'Air;

l'œil de Iupiter tout-voyant.

QVESTION 2.

Le Courtisan.

COmme faut-il entendre les amours de Vulcain, & le refus de Minerue? *Orph.* La plus pure partie de l'Air, qui eſt dite Minerue, n'engendrant rien qui ait vie, veu qu'elle à obtenu de demeurer à iamais vierge, repouſſe Vulcain amoureux d'elle, c'eſt à dire ne reçoit aucune chaleur en ſoy.

QVESTION 3.

Le Courtiſan.

QV'eſt-ce que Coronis fille de Phlegias?

Orph. C'eſt le temperament de l'Air, & cette vertu de l'Air moyennement humectée, qui reçoit vne ſalubre impreſſion du Soleil. Car ſi la chaleur du Soleil (qui eſt entenduë par Phlegias) ne purifie l'Air, & ne le rend plus delié, & ſi cette chaleur ne laiſſe en l'Air quelque force d'humeur, il n'y peut auoir rien de ſain. Puis donc que la ſanté procede de chaleur & d'humeur bien temperées enſemble, elle eſt à bon droit nommée Coronis comme nom tiré du verbe grec κεράννυσθαι.

QVESTION 4.

Le Courtisan.

QV'eſt-ce qu'Æſculape ſelon Pauſanias en l'eſtat d'Achaïe?

Orphee. Rien autre choſe que l'air. Hygiée eſt ſa fille, qui ne ſignifie autre choſe que bonne ſanté. Car la bonne diſpoſition de l'air n'eſt pas ſeulement vtile & ſaine aux perſonnes, mais auſſi aux beſtes & plantes. Ce n'eſt donc pas ſans cauſe que les Anciens ont feint qu'Apollon ſoit pere d'Æſculape, & qu'Æſculape fournit aux eſprits & corps des hommes

d'vne ſalubre vertu du Soleil, c'eſt à dire qu'il eſt l'ouurier de ſanté, pource que la chaleur du Soleil domine ſur tous les Elemens. C'eſt donc par la meſme force du Soleil que l'air ſe meut & s'engendre perpetuellemét: & pourtant Æſculape eſt fils d'Apollon.

QVESTION 5.

Le Courtiſan.

POurquoy attribue-on à Æſculape vne fille nommée Iaſo?

Orph. Iaſo vient de ἰᾶσθαι qui ſignifie penſer & guerir: Il euſt donc cette fille, pource

que les hommes reçoyuent vne infinité de commoditez du temperament de l'air, principalement la santé: c'est pourquoy il y auoit à Titane ville des Sicyoniens, vne image d'Æsculape fils d'Apollon qu'ils appelloiét signe de santé.

QVESTION 6.

Le Courtisan.

IVnon est-elle prise pour l'Element de l'air?

Orph. Communément, aussi se vante-elle en Virgile au 4. de l'Æneide d'auoir moyen d'esmouuoir & d'enuoyer la pluye, & la gresle, & susciter

le tonnerre:

Vn orage noirci sur eux ie verseray
Et la gresle d'enhaut y pesle-mesleray,
En faisant que le Ciel d'vn esclattant tonnerre
Troublé, dans l'autre creux l'vn & l'autre se serre.

QVESTION 7.

Le Courtisan.

IE voudroy bien sçauoir pourquoy les Anciens ont creu que Iunon eust puissance & commandement sur la peur & hardiesse:

Orphee. Il est certain qu'ils l'ont creu, tesmoin Orphée és Argenauchers:

Iunon la blanche-bras leur estonne le cœur
D'vn pantelant effroy, d'vne tremblante peur.

Mais pourquoy? d'autant que l'air est celuy par le moyen duquel non seule-

ment nous respirons, viuõs & voyons: mais aussi qui occultement nous donne au sang vne force naturelle qui fait que nous apprehendons les dangers, ou bien nous nous y fourrons auec hardiesse & courage.

QVESTION 8.

Le Courtisan.

POurquoy tient-on qu'elle n'acquist & fust nourrie en l'Isle de Samos?

Orphee. Parce que l'air y est sain tout ce qui se peut.

QVESTION 9.

Le Courtisan.

DEquoy se fait l'air?
Orphee. De la plus subtile partie des eaux, comme la terre de leur plus grossiere portion: Pour ceste cause on dit que Iunon fut nourrie par l'Ocean & Tethys, ou par les filles de la riuiere d'Asterion, ou par les Nymphes de l'Ocean.

QVESTION 10.

Le Courtisan.

IE doute pourquoy Iunon engendra Vulcain:
Orphee. Pource que l'air eschauffé procrée le feu; ainsi

que l'air froid & groſſier, l'eau : ce qu'on peut voir en ſes vers:

Et font qu'en premier lieu qu'en vent le feu deuient,
Dont s'engendre la pluye, & que d'icelle vient
La terre, & derechef chaſque choſe retourne
De terre, l'humeur, l'air, & le chaud qui l'entourne.

QVESTION II.

Le Courtiſan.

QVels autres enfans a-elle eu?

Orphee. Hebé & Mars, tant pource que la bonne temperature & diſpoſition de l'air eſt cauſe de l'abondance & grand randon de toutes choſes; qu'auſſi d'autant que l'air par vn mouuement

diuin imprime és courages des hommes les ſemences des guerres & de diſcorde.

QVESTION 12.

Le Courtiſan.

POurquoy eſt-elle Deeſſe de ioye & de puberté?

Orphee. Parce que l'air bien diſpoſé cauſe tout cela. Delà vient ce vers:

Vien Bacchus donne ioye, & toy bonne Iunon.

QVESTION 13.

Le Courtiſan.

COmme nommoit-on ladite Iunon?

Orphee. Nopciere, preſidente & commiſe des nopces & mariages. Virgile au 4. de

l'Æneide parle ainsi:

Et sur tous à Junon, qui soigne l'attellage
Des liens coniugaux & du saint mariage.

Le mesme dit encore:

La nopciere Iunon & la terre premiere
Font donner le signal.

Et Ouide en l'Epistre de Phyllis:

Et Iunon presidant sur les licts Nuptiaux:

Mais pourquoy ainsi qualifiée? Pource que la benignité de l'air ameine toutes choses en lumiere; pour mesme raison la creut-on aussi estre Deesse des richesses.

QVESTION 14.

Le Courtisan.

POur qu'elle occasion est elle femme de Iupiter?

Orphee.

Orphee. D'autant que la chaleur ætherée agit ſur l'air meſme, & parce que la plus haute partie de l'air approche le plus de la pureté celeſte, comme dit Ciceron au 2. de la nature des Dieux.

QVESTION 15.

Le Courtiſan.

A Qui eſt conſacré l'air interpoſé entre la mer & le Ciel?

Orphee. A Iunon ſelon la doctrine des Stoiques, d'autant qu'il n'y à rien de ſi mol que luy.

QVESTION 16.

Le Courtisan.

POurquoy fust-elle garrottée par Iupiter? *Orph.* Parce que l'air inferieur est par vne force naturelle conioint auec le corps superieur, comme dit Platon au Timæe.

QVESTION 17.

Le Courtisan.

ESt-il vray que Venus fust suspenduë en l'air par Iupiter?

Orphee. Il est certain, & ce au moyen des pantoufles d'aimant, que Vulcain luy fit pour se vanger de l'iniure

qu'il auoit reçeuë: & luy attacha ſous les pieds deux enclumes, luy liant les mains d'vne chaine d'or. Que ſont ie vous prie telles enclumes? L'eau & la terre, qui ſemblent pendre en l'air, veu que l'air nage ſur eux tous.

QVESTION 18.

Le Courtiſan.

QVe ſignifie que tous les Dieux enſemble ne peurent deliurer cette Iunon de telles chaines?

Orphee. D'autant que la puiſſance de Dieu eſt ſi grande, & vſe d'vn artifice ſi eſmer-

ueillable pour conioindre ces corps mondains, qu'il n'y à force ni humaine, ni diuine qui en puisse destacher ou dissoudre pas vn, fors le Createur mesme qui les à façonnez. Or que les Dieux n'ayent peu deslier ladite Iunon, Iupiter luy reproche au 15. de l'Iliade:

Ne te souuient-il plus du temps que tu pendois
Haut en l'air attachée & qu'aux pieds tu auois
Deux enclumes de fer, quand de chaines dorées
Ie t'enfermay les mains estroittement serrées,
Sans que rien peust dissoudre ou rompre ce lien?
Les Dieux se despitoyent au mont Olympien,
De te voir parmi l'air penduë en ceste sorte,
Sans pouuoir deslier vne chaine si forte.
Et lors si i'empoignois en fureur vn des Dieux,
Trainé ie le ruois hors la maison des cieux,
Tant qu'a terre il rouloit comme vne piroüette,
Demy mort espasmé d'vne si longue traitte.

QVESTION 19.

Le Courtiſan.

COmbien de Nymphes ont aſſigné les Anciens à Iunon?

Orphee. Quatorze, qui eſtoient touſiours preſtes à ſon ſeruice, comme dit Virgile au 1. de l'Æneide:

Quatorze Nymphes i'ay d'vne taille accomplie.

Que ſignifiét tant de Nymphes à ſon ſeruice, ſinon tant de diuers euenemens que nous voyons és changemens de l'air?

QVESTION 20.

Le Courtisan.

L'Air ſe doit-il enfermer en quelque lieu?

Orphee. Non, c'eſt pourquoy Pauſanias en l'eſtat d'Attique eſcrit que cette Deeſſe auoit vn temple ſur le chemin allant de Phalere à Athenes, qui n'eſtoit ni fermé ni couuert, ce qui ne monſtre autre choſe ſinon que cette Iunon ne ſe doit enfermer en aucun lieu, puis que c'eſt par ſon moyen que nous reſpirons & viuons, entant qu'elle repreſente l'air.

QVESTION 21.

Le Courtiſan.

COmment dit-on que Hebé ſoit fille de Iunon?

Orphee. Parce que toutes ſortes d'herbes & arbres pouſſent & croiſſent par le moyẽ d'vne bonne & heureuſe temperature d'air.

QVESTION 22.

Le Courtiſan.

DE qui l'a fait-on ſœur?

Orphee. De Mars, & ce d'autant que l'abondance & bon rapport de tous biens, & la fertilité des terres, procede du temperament de

l'air ; d'ou viennent aussi les guerres & la destruction desdits fruicts de la terre. D'auantage vn bon & riche pays entretient Mars & la guerre, au lieu que personne ne se met en peine pour conquester vn maigre & pauure pays.

QVESTION 23.

Le Courtisan.

DItes quelque chose de Iunon traittée & festoyée par Apollon en la maison de Iupiter:

Orphee. On dit qu'elle s'eschauffa en ce festin à cause de la trop grande chaleur du

Soleil & du Ciel ; & pour ſe refraiſchir elle mangea des laictuës ſauuages, qui ſont froides, & deuint enceinte. Qui ne void que tout cela ne ſignifie ſinon la temperature & bonne diſpoſition de l'air ? Lequel eſtant chaud plus que de raiſon, demande la fraiſcheur & vne proportion & ſymmetrie pour engendrer. Delà prouient Hebé, qui preſide ſur la ieuneſſe, tant des plantes que des animaux.

QVESTION 24.

Le Courtisan.

QVel estoit le cocher de Mars?

Orph. Bellone, d'autant que l'air pestilentiel ameine & cause la mort.

QVESTION 25.

Le Courtisan.

QVe signifie que Vulcain forma Pandore?

Orphee. Rien autre sinon que la chaleur & moderation de l'air, rendent l'année fertile & de bon rapport.

QVESTION 26.

Le Courtisan.

QVe faut il entendre par les Dieux qui feirent à ladite Pandore chacun ſon preſent?.

Orphee. C'eſt qu'en la temperature de l'air, les heures, ou les Elemens donnent les vents, les pluyes, & la chaleur qui nourriſſent les ſemences.

QVESTION 27.

Le Courtiſan.

QVe monſtre la face renfrongnée de Pan, tenāt de la cheure?

Orphee. Elle monſtre les ſou-

dains changemens de l'air, ainſi que cet animal eſt des plus tempeſtatifs.

QVESTION 28.

Le Courtiſan.

QVe ſignifie Protée en la Poëſie?

Orphee. La nature de l'air, par le temperament duquel toutes creatures naiſſent, & d'ou tant les plantes que les animaux puiſent le commencement de leur eſtre: Il ſemble qu'Homere le demonſtre au 4. de l'Odiſſ. diſant:

Il prend en premier lieu la forme & le regard.

D'vn Lion cheuelu, puis d'vn fier Leopard,
Puis d'vn grand porc, & puis d'vn Serpent traine queuë,
Puis d'vn arbre branchu, puis d'vne eau froide bleuë,
Puis brille comme feu.

Car ſelon que l'air eſt eſchauffé ou diſpoſé, d'vne meſme matiere s'engendrẽt ou arbres ou animaux, ou bien ladite matiere ſe conuertit en Elemens. Ce que les Anciens ont entendu par tant & ſi diuers changemẽs de formes, veu que Protée ne ſignifie autre choſe que premier exiſtant. Car toute matiere exiſte en l'entendement premier qu'auoir forme, & ne demande que d'e-

ſtre miſe en beſongne, & receuoir quelque forme par l'operation de nature. C'eſt pourquoy Protée à le bruit de ſe muer en tant de figures.

QVESTION 29.

Le Courtiſan.

LE bon air & ſalubre raporte-il plus de profit aux contrées, qu'vne abondance de bonnes eaux?

Orphee. I'eſtime que d'autant que l'vſage de l'air eſt ſi perpetuel, ſi profitable, ſi neceſſaire que ſans luy nous ne pouuons viure tant ſoit peu, ç'a eſté fort bien auiſé aux Anciens de dire que Iunon

(laquelle nous auons enſei-
gné n'eſtre autre choſe que
l'air) fuſt preferée à Neptun
en l'adiudication de la Pro-
uince d'Argos : Car ledit
Neptun & Iunon entrerent
en queſtion pour le domai-
ne & Seigneurie d'Argos:
Iunon maintenoit, que la
dedicace luy en auoit eſté
faite ; d'autre coſté Neptun
alleguoit pour ſes raiſons
que c'eſtoit luy qui fourniſ-
ſoit les eaux qui abbruuoyét
le pays, & le rendoit gras &
fertile; & que pourtant il en
eſtoit tiltré Seigneur. En fin
ils conuindrent d'arbitres,

& s'en rapporterent à ce qu'en iugeroyent Inache, Phoronée, Cephiſe & Aſterion. Apres qu'ils eurent longuement balancé les raiſons des deux parties, en fin ils donnerent ſentence en faueur de Iunon. Et de fait les terres ſe peuuent bien paſſer de l'innondation ou arrouſement des riuieres & ſe contenter de la pluye & roſée celeſte pour rendre à leurs Maiſtres auec vſure la ſemence qu'ils leur auront commiſe: mais ſi l'air n'eſt bon & ſain, il n'y à place, ne ville ne region qu'on puiſſe

habiter, ni que ceux qui auront la ceruelle bien faite veulent choisir pour leur retraitte. Cela se verifie en ceux qui demeurent és paluds & terres proches d'iceux, dont les habitans ou voisins ne peuuent long temps garder leur santé, encore que s'habituans en tels endroits ils se portent le mieux du monde, & soyent d'vn tresbon temperament de nature, veu que l'ordinaire des animaux nourris en tels lieux est d'estre suiets à beaucoup de maladies.

De l'Eau.

QVESTION I.

Le Courtisan.

OV dit-on Iunon auoir esté nourrie?

Orphee. Iouxte l'Ocean, parce que l'eau se subtiliant se resoult en l'air qui luy est voisin; & l'air s'espaisissant descend chez l'Ocean son nourricier, se transmuant en eau, selon que les Elemens s'entrengendrent l'vn l'autre.

QVESTION 2.

Le Courtisan.

POurquoy enseigne Orphée auec tous les

Theologiens des Payens que l'Ocean donna commencement & eſtre aux Dieux, & à toutes choſes qui ſont en ce monde?

Orphee. D'autant que ſelon l'opinion de Thales, rien ne ſe crée ni ne ſe putrefie qu'il n'ait de l'humeur ; & toutes les qualitez des Elemens, qu'ils ont tiltrées des noms de Dieux, ſont engendrées d'humeur.

QVESTION 3.

Le Courtiſan.

QVe faut-il entendre par Thetis la Deeſſe?

Orphee. L'element de l'eau

comme il appert en l'Eclogue de Virgile dite Pollion:

De l'Antique malice encore resteront
Quelques traces pourtant qui retentir feront
De nauires Thetis, qui emmurer les villes,
Qui sillonner le dos des campagnes fertilles.

QVESTION 4.

Le Courtisan.

POurquoy dit-on qu'Orion impetra de son pere de pouuoir cheminer sur les eaux: *Orph.* Parce que la plus deliée & subtile partie de l'eau (entenduë par Orion) est celle qui surnage.

QVESTION 5.

Le Courtisan.

COmme nommoit-on l'Element de l'eau?

Orphee. Neptun: & quelque-
fois aussi cet esprit & enten-
dement diuin espanché sur
la mer, & preseruant de cor-
ruption toute la nature &
masse de l'eau, qui n'est au-
tre chose que l'ame diffuse
és Elemens, comme elle est
és animaux & plantes. Car
dés qu'elle fait sa retraitte,
soit vne harmonie & pro-
portion, ou bien vn nom-
bre se mouuant soy-mesme,
ou vne essence diuine, il faut
necessairemẽt que le corps
vienne à se corrompre. Et
pourtant encore qu'il ne
nous semble pas que les Ele-

mens ayent vie, si est-ce que par vne certaine vertu & puissance diuine qui les preserue de ruine, ils sont si bien mixtionnez & pestris ensemble, que par le moyen d'icelle ils sont entretenus & conseruez en leur estre. Les Anciens ont nommé cette vertu diuine, au Ciel Iupiter; en l'air Iunon, en l'eau Neptun, & chasque partie d'iceux à eu quelque nom de Dieu.

QVESTION 6.

Le Courtisan.

QVe sont les Gorgones? *Orphee.* Les eaux filles de

la mer, ainſi nommées à cauſe du fremiſſement & gargoüil que font les ondes.

QVESTION 7.

Le Courtiſan.

DE qui fait-on filles les Nymphes?

Orphee. De l'Ocean, & meres des riuieres. Et faut entendre par elles la vertu de l'humeur accompagnant la terre & les plantes & la nature de l'eau, qui ſert de beaucoup pour la procreation des animaux, plantes & fruicts, c'eſt pourquoy on dit qu'icelles auec Ceres &

Bacchus engendrent toutes choſes. Il les faut, di-ie, prendre pour ladite vertu d'humeur, non pas que toute la matiere des eaux ſoit propre & commode ou pour engendrer, ou pour nourrir les creatures: mais vne partie d'icelle ſe conſume en ce qui prend naiſſance, l'autre tourne en la nourriture de ce qui eſt procrée comme l'on void és œufs; & l'autre partie s'en va en excrement. Les Anciens donques ont appellé Nymphes ſes forces & facultez eſquelles conſiſte la genera-
tion

tion de tout ce qui est és eaux; lesquelles estans encore en la nature vniuerselle des eaux, ils les ont dit filles de l'Ocean, pource qu'elles tiroyent delà leur premiere naissance. Et parce que desdites facultez proceda tout ce qui depuis vint à s'espandre en riuieres coulantes, elles sont qualifiées meres des riuieres, & generalement de toute generation. C'est pourquoy les Poëtes les appellent fruictieres, porte-fleurs, nourrices de Bacchus, & de toutes personnes & animaux, Deesses des Pastres

& des prez, presidentes des haras & troupeaux. Que la force de l'humeur des Nymphes soit telle, il appert par la nature de cette herbe que Dioscoride appelle Nymphæe (communément Nenuphar) comme qui diroit aquatique, pource qu'elle aime fort l'eau.

QVESTION 8.

Le Courtisan.

OV à-on dit qu'elles habitoyent?

Orphee. Sous terre, d'autant que l'on tient la source des eaux douces venir de dessous terre en lieu cauerneux, & se

fait de l'air mué en eau, ainsi qu'elles croissent par les vapeurs de la mer conuerties en pluyes.

QVESTION 9.

Le Courtisan.

SVr quels lieux presidoyent les Nymphes?

Orphee. D'autant que les susdites vertus propres à engendrer estoyent diffuses & espanduës par la mer, par les fleuues, estangs, fontaines, ruisseaux, & montaignes; Voyla pourquoy ils ont establi les Nymphes pour presider sur tous & chacuns lieux susdits.

QVESTION 10.

Le Courtiſan.

FAites vne diuiſion des Nymphes en general plus clairement:

Orphee. Elles ſont diſtinctes en pluſieurs claſſes & rangs. Car les vnes ſont celeſtes, les autres terreſtres ; les vnes preſident ſur les riuieres, les autres ſur la mer, les autres ſur les eſtangs & marais. Homere en l'Hymne de Venus fait mention d'vne partie de leurs ordres:

S'il y a quelque Nymphe ou de celles qui gardent
Les paſtis foreſtiers, ou bien qui ſe mignardent
En ce couſtau ſacré, ou qui nagent és eaux,
Ou qui cueillent des fleurs és verdures des preaux:

Quelques vns ont dit que les Nymphes terreſtres ont nourri Ceres & Bacchus, ce qui eſt facile à entendre, veu que Ceres ſe prend pour le bled, & Bacchus pour le vin. Quand aux celeſtes, on croyoit que ce fuſſent les ames des ſpheres, nommées auſſi Muſes, & les forces & vertus qui de là paruiennent iuſques à nous. Entre les terreſtres, les vnes eſtoyent commiſes ſur les foreſts, comme les Dryades; les autres ſur les mõtagnes, comme les Oreades, autrement Oreſtiades; les autres ſur

chaque arbre ſpecialement, comme les Hamadryades; les autres ſur les paſturages, vergers, & iardinages, comme les Napææs : Car νάπος ſignifie verger & paſturage. Celles qui preſidoyent ſur les riuieres s'appelloyent Naiades, pource que les riuieres coulent touſiours: car νάειν, ſignifie couler. Item les Nymphes des eſtangs ſe nommoyent Lymniades de λίμνη, c'eſt à dire eſtang. Et celles qui dominoyent ſur les fontaines, on croyoit qu'elles ſe tinſſent cachées dans les eaux, & pour ce re-

gard ont eſté nommées Ephydriades: auſquelles a-uoyent accouſtumez de ſa-crifier ceux qui foüiſſans en terre, trouuoyent quelque fontaine ou viue ſource d'eau, croyans que ce fuſt par le benefice deſdites Nymphes. Les autres eſtoiẽt marines, & ſe nommoyent Nereides, ou Nereines.

QVESTION II.

Le Courtiſan.

POurquoy à-on logé les Nymphes auec les Spheres?

Orph. Pource que les eſtoilles, ſelon l'opinion de quel-

ques-vns ſe nourriſſent d'humeur.

QVESTION 12.

Le Courtiſan.

SOnt-elles mortelles cõme tiennent la pluſpart des Poëtes?

Orphee. Il eſt certain, ce qu'il ne faut pas rapporter à quelquel ſeparation de corps & d'ame: mais bien à ce que toute l'humidité & l'iqueur dont elles conſiſtent, ſe doit en la finale conflagration de ſiecle, exterminer par l'ardeur du feu qui conſumera l'vniuers.

QVESTION 13.

Le Courtiſan.

QVels eſtoyent leurs ſacrifices?

Orphee. Theocrite és voyagers nous apprend que ceux qui leur ſacrifioyent, leur offroyent du laict & de l'huyle:

Aux Nymphes i'offriray de laict vne grand' taſſe.
Ie leur en donneray vne autre d'huyle graſſe.

On leur ſacrifioit auſſi vne cheure, comme il teſmoigne en ladite Eclogue:

Crocyl me la donna n'agueres immolant
Aux Nymphes en offrande vne Cheure belant.

Et parce qu'elles prenoyent plaiſir à cueillir des fleurs, deſquelles le miel ſe fait,

quelques-vns ont pris occasion de penser qu'il leur fallust aussi presenter du miel: suyuant l'auis desquels Virgile les introduit recueillans des fleurs:

Les Nymphes vont portans à plains paniers des lis
Pour t'en faire present, & la blanche Naïs
Te cueille de sa main violettes pallissantes,
Et teste de pauot de sommeil soppissantes.

Tous lesquels sacrifices monstrent assez la nature des Nymphes. Car tout ainsi qu'és sacrifices des Dieux celestes ils se seruoiét de feu, de luminaires, & plusieurs autres choses qui appartenoiét à la veuë: & qu'en ceux des Dæmons aëriens ils ap-

pliquoyent des airs de Musique & des Odeurs, qui par leur douce melodie & souef perfum pouuoyent accoiser l'air : aussi és mysteres & solennitez des Dieux terrestres & marins, ou de ceux qui generalement presidoyent sur les eaux ; ils leur presentoyent choses concernans le goust & qui sont solides, d'autant que telles deitez denotoient vne grossiere matiere, comme nous auons dit.

De l'Eau Marine.

QVESTION I.

Le Courtisan.

A Quoy rapporte-on la double nature d'homme & de poiſſon qu'auoit Triton?

Orphee. Pharnut le rapporte aux deux facultez de l'eau Marine, l'vne douce, propre & duiſible pour l'vſage des vegetaux & animaux : l'autre ſalée, nuiſible & pernicieuſe, qui feroit mourir les animaux de la terre & de l'air, & les vegetaux auſſi; comme leur eſtant du tout contraire.

De la Mer.

QVESTION I.

Le Courtiſan.

QVe denote l'educatiõ de Venus par les Nymphes?

Orphee. Elle denote la ſeparation des eaux d'auec la terre en la creation du monde, lors que par la prouidence diuine la mer ſe ſeparant de la terre, cette-ci demeura deſcouuerte pour la commodité des animaux qui ne peuuent viure dans l'eau: laquelle terre eſt par endroits arrouſée de belles fontaines & riuieres d'eaux douces

pour le mesme effet. Car la terre seroit de tous poincts inutile sans eau.

QVESTION 2.

Le Courtisan.

POurquoy donne-on Arno pour nourrice à Neptun?

Orphee. Parce que ceux qui voyagent sur mer apprenent assez par experience qu'il ne se faut aucunement fier à la mer. Car du temps que la memoire d'Arno nourrice de Neptun estoit encore fraische parmi les Anciés, on ne voyoit point

si grande quantité de vaisseaux faisans voile, ni par maniere de dire importunans la mer : & comme dit Lucrece au 5. liu.

Les flots tourbillonnans de la pleine salée
Ne faisoient eschoüer encontre les rochers
D'vn naufrage esperdu les demi-morts nochers.
Lors la mer flottant d'vne ire vagabonde
N'abandonnoit les Nefs à la mercy de l'onde
Elle auoit aussi tost accoisé son courroux.
Neptune ne pouuoit, tant fut-il calme & doux,
Tirer au gré des eaux nulle Nef trauersiere
Pour tracer sur son dos vne viste carriere.

Car que peut-on dire auec plus de verité, sinon qu'il n'y a point d'arrest, point d'asseurance en elle, puisque pour peu de vent qui se leue, il suruient vne si grosse tourmente qu'il semble que les flots courroucez

veulent auec menaces ſe bander contre le Ciel & leur incroyable bruit & fremiſſement ſe fait ouyr iuſques aux montagnes bien lointaines : c'eſt pourquoy on ſacrifioit à bons tiltres vn Taureau noir audit Neptun, d'autant que la mer imite la fureur & meuglement du Taureau.

QVESTION 3.

Le Courtiſan.

QVelle eſtoit la femme de Neptun?

Orphee. Amphitrite, qui n'eſt autre choſe que l'eau meſme, comme teſmoigne

Erupide au Cyclope:

Encor que ie ne voye goutte,
Ie passe gay brauement
Et sur ceste Amphitrite boutte
La plante du pied seurement.

Orphée és Argonautiques l'appelle bleüe, verte, poissonneuse & immense, qui sont effects de la mer, non pas qualitez propres à aucune Deesse. Elle doncques n'estant autre chose que l'eau, est dite femme de Neptun, qui est (comme nous disions n'agueres) l'esprit espandu par dessus tout le corps de la mer, & par maniere de dire l'ame de lélement de l'eau. Car l'Am-

phitrite eſt le corps & la matiere de toute l'humeur qui eſt autour de la terre, ou bien enclos dedans icelle.

QVESTION 4.

Le Courtiſan.

QVe ſignifie Neptun repreſenté nud?

Orphee. Rien autre choſe que la nature des eauës douces.

QVESTION 5.

Le Courtiſan.

DItes quelque choſe du Trident que Neptun porte en guiſe de ſceptre?

Orphee. Il monſtre ſa triple puiſſance, c'eſt à ſçauoir

qu'il à moyen d'esmouuoir, d'accoiser & de conseruer la mer. Autres ayment mieux dire que cela a esté feint, d'autant qu'il commande sur les eauës douces, salées & moyennes, telles que sont celles des lacs & estangs.

QVESTION 6.

Le Courtisan.

QVe signifie la grande quantité d'enfans qu'a eu Neptun?

Orphee. Rien autre chose que la fertilité de la mer. Car si nature n'auoit fourny ces nations escailleuses

qui noüent en la mer, d'vn nombre infini d'enfans, nous aurions bien tost vne mer desgarnie de poissons, veu qu'à peine les eauës en peuuent autant produire, qu'on en deuore.

De signes qui apparoissent sur la mer, presageans bonnace ou tempeste.

QVESTION I.

Le Courtisan.

POur quel suiet inuoquoyent-on anciennement Castor & Pollux sur la mer comme Dieu des Nauchers?

Orphee. C'eſt pour le ſuiet ſuiuant. Lors que les Argenauchers deſmarerent du cap de Sigæe, vne groſſe tourmente les accueillit: ce que voyant Orphee il ſe mit en deuotion & fit certains vœux pour leur ſauueté, alors apparurent deux flammes de feu ſur les teſtes de Caſtor & Pollux; & dés lors la tourmente s'accoiſa. Cela fut cauſe qu'on eſtima que ces deux ieunes Seigneurs auoient en eux quelque choſe de diuin. Et auoit on tāt de creance en eux que de croire qu'ils ſauuaſſent

les nauigeans en quelques dãgers qu'ils ſe trouuaſſent, comme il appert en Theocrite au poëme des Dioſcures, adiouſtant que c'eſt ſigne de beau temps & de tranquilité quand la creche paroiſt entre les Aſnes:

Vous ſauuez toutesfois du milieu du naufrage
Les vaiſſeaux agitez du bouillonneux orage,
Et tirez les Nauchers des abois de la mort.
Adonc les tourbillons & les ſouſpirs du nort
Accoiſent les courroux, & l'Hideuſe menace
De Neptun bourſouflé contreſchange ſa face
En vn doux air benin, l'orage diſparoiſt, (roiſt.
D'vn front ſerein & l'vne & l'autre Ourſe pa-
Puis entre les Aſnons vne Creche on remarque,
Denotant bon voiage à la ſinglante barque.

Quand ces deux feux apparoiſſent enſemble, les mariniers en tirent bon preſage: mais s'il ne s'en montre

qu'vn, il y à du hasard pour eux & pour leur voyage: & plus encor si ceste mauuaise peste qu'ils appellent Helene chasse par son éuenement lesdites deux flammes.

QVESTION 2.

Le Courtisan.

COmme appelle Horace ces deux feux?

Orphee. Estoille ou flambeau : Car au premier des Carmes il parle ainsi:

Ie diray mesme Alcide, & les Gemeaux, la race,
De Lede, aux cheuaux l'vn, l'autre au poing l'outrepasse,
Dont aux pasles Nauchers n'a fait si tost sa face
Luire le flambeau radieux,
Que de moites rochers coule l'onde agitée,
Que le vent tombe coy, fuit la nuict escartée,
Et s'abaisse le flot de la mer irritée:
Tel est le bon plaisir des Dieux.

QVESTION 3.

Le Courtiſan.

COmme appelle on au-iourd'huy communé-ment ces deux feux?

Orphee. Saint Nicolas & S. Herme: de ſçauoir que c'eſt, ou comment ils apparoiſ-ſent, les Autheurs en ont touſiours eſté fort en doute & controuerſe. Ceux de noſtre temps qui ont beau-coup voyagé ſur mer & qui font profeſſion de les inuo-quer l'vn apres l'autre, croyent que telles flammes ſont ces Saints aux noms deſquels, elles s'eſuanoüiſ-ſent

ſent. Les Anciens qui ont plus ſubtilement recherché ce fait & Xenophane entre autres, ont eſtimé qu'à cauſe de la crainte qui eſtonne & effraye les eſprits des hommes, certaines viſions & fantoſmes ſe preſentent à leurs yeux (comme ſonges & reſueries de vieilles gens) qu'ils ſe forgent en leurs fantaſies. Car quel inconuenient y a-il de dire, que quand l'eſprit eſt atteint d'vne frayeur extraordinaire, le ſens ſe trouble extremement auſſi, & ſe fait acroire de voir ie ne ſçay

quels mouſtres & prodi-
ges? & de fait le ſens trou-
blé eſt volontiers accompa-
gné d'horribles & eſtranges
viſions. Mais pour en par-
ler plus ſainement ce n'eſt
rien de tout cela: mais bien
quelques vapeurs qui de l'air
ſe congregent en ſubtiles &
deliées flammeches, qui de
leur propre mouuement
montent au deſſus des mas
& antennes: comme ainſi
ſoit que parfois l'on en à
veuz autant comme il y a-
uoit de vaiſſeaux, non pas
ſeulement deux. Car ſi ce
n'eſtoyent que des appari-

tions que les perturbations du cerueau fourniſſent, il s'enſuyuroit par neceſſité que non ſeulement les vns en verroyent plus, les autres moins: mais auſſi ſelon que les corps ſeroyent diſpoſez, & ſelon les humeurs qui leur domineroyent, les vns verroyent des feux ardens, les autres des hommes armés & combatans, les autres des beſtes hideuſes & d'eſtranges formes. Pource que quand nos corps ſont malades & en mauuaiſe habitude, telles viſions ſe preſentent ſouuent à nous en dor-

mant, meſme quelquesfois en veillant. Quand donc ces feux apparoiſſent gemeaux, ils ſignifient, que la matiere qui s'eſtoit congregée pour cauſer la tourmente ſur mer, eſt preſque conſumée: quand il n'y en à qu'vn, qu'elle n'eſt pas encore congregée: quand il y en à pluſieurs, qu'il reſte grande quantité de cette matiere. Si l'air eſt eſpais & plein de vapeurs, à cauſe de l'abondance de la matiere ramaſſée, Helene ſuruient & diſſipe les autres deux feux, laquelle ne s'eſleue point

que d'vne grande quantité devapeurs.

Des voyageurs sur mer.

QVESTION I.

Le Courtisan.

QVe peut signifier ce qu'ils dient que l'Ocean fust si bon amy de Promethée?

Orphee. C'est pource que ceux qui ont vn voyage à faire sur mer, ont besoin d'estre munis de singuliere sagesse & experience (or Promethée est l'entendement qui preuoid les choses long temps deuant qu'elles aduiennent) non seulement

pour paruenir ou ils preten-
dent par la guide des aſtres;
mais principalement auſſi
pour remarquer & fuir les
eſcueils, preuoir les orages
& tempeſtes & les ſignes
des vents, en ſomme pour
euiter tout ce qui peut met-
tre en danger les nauigeans.
Toutes leſquelles choſes,
combien qu'elles ſoient vti-
les ſur la mer Mediterranée,
toutesfois il ſemble qu'elles
ne ſoyent pas ſi neceſſaires.

QVESTION 2.

Le Courtiſan.

DE qui eſt fils Tyché ou
fortune?

Orphee. De l'Ocean, pource qu'il faut que les Nauchers & tous ceux qui se commettent à la merci des vents courẽt beaucoup de risques.

Des Fontaines.

QVESTION I.

Le Courtisan.

POurquoy attribue-on si grande quantité d'enfans à l'Ocean?

Orphee. Pource que des vapeurs que le Soleil par sa chaleur attire en haut, s'engendrent les eaux des fontaines selon l'opinion de

quelques Anciens. Car iaçoit qu'Ariſtote ait voulu que les fontaines prouienent de l'air és lieux cauerneux & ſouſterrains tranſmué en eau : toutefois ſi la ſechereſſe de l'air dure long temps ſans plouuoir : nous voyons par experience que les fontaines tariſſent ou s'abaiſſẽt ſi fort, que leur courſe eſt bien petite. C'eſt donc ainſi que les fontaines ſe font : ſinon toutes pour le moins la plus grand' partie, comme il appert.

Des Riuieres.

QVESTION I.

Le Courtiſan.

DE qui eſt fils Achelous?
Orphee. De l'Ocean, ou de Thetys, ou du Soleil & de la terre: d'autant que toutes les riuieres naiſſent de la mer & des fontaines & lieux ſouſterrains cauerneux.

QVESTION 2.

Le Courtiſan.

QVi eſt la mere d'Acheloüs?

Orphee. La terre, ou parce qu'elle ſe diſſoult en eau, comme eſtant ſon plus proche element, ou parce que

les riuieres naiſſent de l'air enclos en icelle terre, quand elle ſe change en eau.

QVESTION 3.

Le Courtiſan.

POurquoy fuſt Achelous transformé en Serpent ou Dragon?

Orphee. Pource que les riuieres courent à val d'vn cours ſinueux.

QVESTION 4.

Le Courtiſan.

A Qui ſont comparées les riuieres par les Anciens?

Orphee. Aux Taureaux, parce que deuallans auec impe-

tuosité, elles font vn bruit ressemblant au meuglemẽt des Taureaux, ou parce qu'-elles sillonnent la terre comme font les bœufs & taureaux de charruë: ou bien à cause de leurs tournoyemens & retours à guise de cornes: ou parce qu'on oit ordinairement les omailles meugler autour des riuieres ou sont les meilleurs & plus gros pasturages.

QVESTION 5.

Le Courtisan.

QV'ont entendu les Anciens par la fiction de la Chimære?

Orphee. On disoit que la chimere estoit vn monstre ayant la teste & la poitrine de Lion, & desgorgeant du feu: le milieu c'est à dire le vẽtre, de cheure: & la queuë du dragon ou serpent. Ce qu'estant ainsi ie dis qu'ils ont entendu par ladite Chimære la nature des riuieres & torrens, qui au moyen des pluyes & de l'abondance des eaux en hyuer, coulent d'vn cours presque perpetuel & violent, & resemblent à des Lions indomptables & non capable de bride. Et d'autant qu'ils minent

& rongent tout ce qui leur eſt voiſin, on les accompa-rent à des cheures qui touſiours broutent: mais pource que leurs canaux ſont ordinairement ſinueux & reflechis, ont dit qu'ils ont le derriere de ſerpens.

De la Terre.

QVESTION 1.

Le Courtiſan.

QVe repreſentent les Poëtes par Pluton?

Orph. L'element de la terre.

QVESTION 2.

Le Courtiſan.

POurquoy le font-ils fils de Saturne?

Orphee. Parce que la premiere creature que Dieu à fait, c'est le Ciel, duquel est né le temps, auquel ce qui restoit du bastiment à esté accompli.

QVESTION 3.

Le Courtisan.

LEdit Pluton est-il pris quelquefois pour la vertu & force de la terre? Orphée le dit en vne hymne:

Car tu fais foisonner tous les fruicts de la terre.

QVESTION 4.

Le Courtisan.

QVe direz-vous que c'est que le Tartare, ou les

morts sont amenez, & d'ou l'on ne reuient iamais?

Orphee. La terre mesme, sous laquelle les corps sont enseuelis, qui tombans vne fois en cette perpetuelle prison, n'en peuuent iamais releuer qu'au dernier iour.

QVESTION 5.

Le Courtisan.

LEs peaux tachetées & mouchetées dont Pan s'affubloit que representent elles?

Orphee. La figure de la terre, qui produit tant de sortes d'animaux & plantes dont elle est diuersement esmail-

lée, & la merueilleuſe varieté des riuieres & montagnes, & tant de mers qui l'enuironnent, & en d'autres lieux eſt ſterile, ſeche, deſerte: leſquelles choſes la bigarrent comme de pluſieurs mouchetures.

QVESTION 6.

Le Courtiſan.

QVe veulét dire les parties inferieures de Pan toutes veluës?

Orphee. Rien autre choſe que la quantité des foreſts, arbres, herbes & plantes dōt la terre eſt reueſtuë.

QVESTION 7.

Le Courtisan.

QVe tesmoignent les pieds de corne dudit Pan?

Orph. La solidité de la terre.

QVESTION 8.

Le Courtisan.

QV'est ce qu'ils sont forchez?

Orphee. L'inegalité de la terre, qui par fois s'esleue en montagnes, par fois s'abaisse en vallons & fondrieres.

QVESTION 9.

Le Courtisan.

A On appellé Tellus la Deesse, mere des

Dieux?

Orph. Voicy les vers d'Homere en l'hymne de la terre:

Bien te ſoit à iamais, mere des Dieux, ô terre,
Ayant pour ton mary le celeſte parterre.

Or comme ainſi ſoit que tous les corps naturels, & tous les Elemens ſont mutuellement engendrez l'vn de l'autre, & que la terre eſt le ſiege preſque de tous; à bon droit l'appellent-ils mere des Dieux & des hommes, comme fait Orphée en ſes Hymnes, & Apolloine au 3. liu. des Argenauchers.

QVESTION 10.

Le Courtiſan.

COmme la repreſentoyent-ils?

Orphee. Auec quantité de tetins, pour ſignifier que la terre nourrit toutes ſortes d'animaux.

QVESTION 11.

Le Courtiſan.

POurquoy l'ont-ils feinte eſtre femme du Soleil & du Ciel?

Orphee. Qui voudra prendre garde aux effets que le Soleil produit ordinairement en elle, & qu'elle eſt par le moyen de la chaleur

qu'il luy diſtribuë preparée & renduë capable d'engendrer (ainſi que fait la femme iointe auec ſon mary) & qu'elle reçoit en ſoy vne force, & qualité composée & comme ramaſſée de tous les Elemens, qui luy ſert comme de ſemence pour conceuoir, cettuy-la cognoiſtra aiſément pourquoy c'eſt qu'ils l'ont feinte eſtre femme du Soleil & du Ciel.

QVESTION 12.

Le Courtiſan.

DE qui à-on creu Ion eſtre fille?

Orphee. d'Argus & d'Iſmene, ou de Neptun ou de la riuiere d'Inache, ou bien en ſomme de l'eau, prenans Ion pour le ſolage de la terre. Car quand on regarde la terre à l'oppoſite de la mer, il ſemble qu'elle ſorte de la mer.

QVESTION 13.

Le Courtiſan.

QVe ſignifie que Iupiter la vint embraſſer enueloppé d'vne nuée?

Orphee. C'eſt a dire la chaleur de l'air qui continuellement eſleue les vapeurs de la terre.

QVESTION 14.

Le Courtisan.

POurquoy dit-on que cette Ion fust conuertie en vache?

Orphee. Pour faire entendre que c'est animal est desireux du bien de la terre, & qu'il n'espargne point sa peine pour la rendre fertile & de bon rapport, selon qu'en beaucoup de pays on ne laboure qu'a bœufs & vaches qui est le plus vtile labourage.

QVESTION 15.

Le Courtisan.

A Qui fut donnée cette Ion conuertie en vache?

Orphee. A Iunon par Iupiter. Car quand Iunon s'approche, c'est à dire vne douce & temperée chaleur de l'air, alors Iupin luy donne cette vache, comme ainsi soit que la terre ne puisse porter son fruict si elle est par trop eschauffée d'vne continuelle chaleur, n'y trop refroidie d'vn froid assiduel.

QVESTION 16.

Le Courtiſan.

QV'eſt-ce que Veſte?

Orphe. Plutarque teſmoigne éuidemment qu'elle n'eſt autre choſe que la terre meſme, diſant que les tables des Anciens eſtoyent rondes ainſi que la terre: leſquelles nous fourniſſans de viures, comme fait la terre, on les appella Veſtes. Mais ie croy que Platon le declare encor plus ouuertement au Timæe, faiſant tous les Dieux, à ſçauoir les Elemens & les forces des Cieux ſe mouuoir, & la terre demeurer

demeurer ſeule immobile au milieu d'iceux ; Voicy ce qu'il en dit : *Ce grand Capitaine Iupiter pourmenant ſon chariot ailé parmy le Ciel, marche le premier diſpoſant & ſoignant toutes choſes. Apres luy ſuït vne armee de Dieux & Démons diſtribuée en douze bandes. Il n'y à que Veſte qui garde la maiſon des Dieux.* Car puiſque Iupiter eſt le ſouuerain Dieu, les autres Dieux & démons, ce ſont les Elemens, les Planettes & corps celeſtes qui ſont tous comprins au dedans des douze parties du Zodiaque. Et par

ce que le premier corps mobile tire quand & soy tous les autres, voila pourquoy l'on dit que les Dieux & Demons suiuent son chariot ailé, qui font vne armée non petite. Mais entre tous ceux qu'on estime Dieux, il n'y à que Veste laquelle garde la maison, c'est la terre. Car la terre estant seule entre tous les corps naturels immobile, haut esleuée au beau milieu de l'vniuers & comme penduë en l'air, se tient coy sans groüiller, & ne panche point plus d'vn costé que d'autre. Et

pourtant Ouide au 6. des Fastes dit que

La terre sans appuy resemblant vne plote
Demeure souspenduë en l'air sans qu'elle flote,
Quoy que le faix en soit assez lourd & pesant.
Sa volubilité soustient contrepesant
Cette machine ronde, & cette grande boule
N'a point d'angle ou recoing qui ses parties foule.

Car pource quelle est autant esloignée du Ciel d'vn costé que d'autre, on dit qu'elle est sise en l'air & soustenuë sans aucun appuy ni estançon.

QVESTION 17.

Le Courtisan.

POurquoy presentoit-on des fleurs à Veste & de la farine?

Orphee. Parce que c'estoit

Veste, c'est à dire la terre qui les produisoit. Pour cette raison nous lisons en Virgile au 5. de l'Æneide

Disant ceci, la cendre & les feux qu'elle enclôt
Assopis il resueille, & honore deuot
Le lar Pergamien & de Veste chenuë
Les secrets plus sacrez de farine menuë
Aux offrandes sacrée, & d'vn encensoir plein.

QVESTION 18.

Le Courtisan.

QVe tient Plotin de Veste?

Orphee. Que c'est l'ame de la terre, qui à esté aussi quelquefois nommée Ceres.

QVESTION 19.

Le Courtisan.

POurquoy estoyent offers les premiers fruicts à Veste?

Orphee. Parce que ſans les bienfaits & faueur de la terre, & ſans la chaleur du Ciel, il ne peut rien naiſtre de ce qui eſt requis pour noſtre nourriture; & puis qu'ainſi eſt qu'elle produiſoit ce qui eſtoit propre pour les ſacrifices, ils croyoient qu'elle euſt iuſte raiſon & ſuiet de prendre pour elle les primices d'iceux.

QVESTION 20.

Le Courtiſan.

COmme monſtroyent les Anciens que la terre eſtoit de tout coſté heurtée par les vẽts & par les pluyes?

Orphee. Ils auoyent vne rouë laquelle ils faisoyent tourner auec la main, & frappoyét dessus auec des courroyes garnies de fer ou de cuiure, tandis que le seruice de Rhée se faisoit.

QVESTION. 21.

Le Courtisan.

ET quoy cette Deesse est elle prise pour la terre?

Orphee. Les vers qui se trouuent au 1. liu. des poëmes de Demetrius Bysancien le demonstrent clairement:

Rhée Roine des Dieux, mere des creatures,
Qui prens plaisir aux fruicts, aux fleurs & aux verdures,
Demon aimant le bruit, des surgeons sontaniers
Source & cõmencement, & des fleuues plainiers

Siege tousiours certain: autour de qui sans cesse
Les poles vont roüans. Tu porte tout Deesse,
Tu produis, l'accoisant, & nourris ce grand tout:
Tu as autour de toy des animaux debout,
Et des plus fiers, lesquels d'vne voix flatteresse
Et de queuëte font mainte & mainte caresse.

QVESTION 22.

Le Courtisan.

COmme à esté appellée autrement la terre?

Orphee. Tellus, comme nous pouuons apprendre d'Alexis Poëte Grec:

Sainte mere Tellus, qui nourris de Phrigie
Les Lions.

QVESTION 23.

Le Courtisan.

POurquoy feint-on que Rhée aille en vn chariot?

Orphee. Pource que la terre est de sa propre nature souf-

penduë en l'air, n'eſtant ap-puyée ni ſouſtenuë d'aucun eſtançon, & neantmoins ne panche plus d'vn coſté que d'autre.

QVESTION 24.

Le Courtiſan.

DIrez vous pourquoy elle eſt enuironnée de quantité de beſtes?

Orph. D'autant qu'elle pro-duit & nourrit toutes ſor-tes d'animaux.

QVESTION 25.

Le Courtiſan.

D'Ou eſt dite cette Deeſ-ſe Rhée?

Orph. De ῥεῖν ſignifiant cou-

ler, parce que toutes choſes decoulent d'elle, & qu'elle leur donne naiſſance.

De la fertilité des terres.

QVESTION I.

Le Courtiſan.

FAites quelque mythologie ſur les graces qui ſont dites filles de Iupiter & d'Eurynome?

Orphee. Cela ne ſignifie autre choſe que la fertilité des terres & abõdãce de grains. Car le mot εὐρὺ ſignifie largemét, & νόμος loy desquels deux mots eſt fait le nom d'Eurynome : & cette richeſſe & foiſon de biens

ne vient que par le benefice
de la paix, ce qu'aussi signi-
fie le nom d'Euronome leur
autre mere. Car lors que les
loix & l'equité regnent, &
que la violéce, brigandages
& pilleries cessent, on void
les terres rire, les maisons
s'esgayer, les téples de Dieu
immortel s'esiouyr, & tou-
tes creatures reprendre leur
en bon-point. Toutesfois ce
bienfait ne procede pas seu-
lement d'Eurynome, ou
d'Eunomie: mais aussi de Iu-
piter. Car pour faire que
l'année foisonne en biens &
soit de bon rapport, il faut

que la benignité de Dieu y entreuienne, & que l'air ſoit bié temperé. C'eſt ce qu'ont voulu dire ceux qui les font filles du Soleil & d'Æglé, ne croyans pas que rien peuſt naiſtre ſans la bonté diuine & chaleur du Soleil. Car certes le Soleil eſt gouuerneur de tous les Elemens, & ſelon qu'il eſlance les rais de ſon viſage, les terres portent peu ou prou, & toutes autres creatures ſont ou gayes ou triſtes.

QVESTION 2.

Le Courtisan.

QVelle eſt la poſture des Graces en leurs pourtraits?

Orphee. Deux d'entre elles nous regardent, & l'autre nous tourne le dos: pource que la liberalité de la moiſſon & de la terre eſt merueilleuſement grande, qui pour petite quantité de ſemence rend de ſi grands tas & monceaux de grains, ſi la benignité du Ciel le permet ainſi.

QVESTION 3.

Le Courtisan.

POurquoy dit-on que les Graces ſont trois ſœurs iointes enſemble?

Orphee. D'autant que l'on reçoit triple profit de l'agriculture, à ſçauoir du labourage, des arbres, & du beſtail: & pourtant c'eſt à bons tiltres que les Graces ſont qu'alifiées des noms qu'on leur donne. Car Thalie vient du mot θάλλειν qui ſiſinifie pulluler & bourgeonner, & denote ceſte gentille ſaiſon en laquelle les arbres viennent à pouſſer

& ietter leurs bourgeons. Aglaie ſignifie ſplendeur, & Euphroſine la ioye qui reſiouit l'homme quand il void les biens de la terre proſperer.

QVESTION 4.

Le Courtiſan.

POurquoy les qualifie-on Déeſſes des bien-faits? *Orphee.* D'autant que ſans l'agriculture & fertilité des terres, perſonne ne peut eſtre riche ni liberal donneur.

QVESTION 5.

Le Courtisan.

LEs Poëtes content que la faulx de Ceres fut cachée en Sicile, pourquoy celà?

Orphee. A cause de la fertilité & grand rapport de bled, & d'autres choses necessaires à la vie humaine. Car la Sicile est l'Isle presque la plus fertille de toutes, comme escrit Polybe au 1. liu. de son Histoire. Et le plus renommé de tous les Poëtes Grecs en parle ainsi:

Il n'est point de besoin luy deschirer l'entraille
Au contrefend-gueret, ni fournir de semaille.
Elle de son bon gré & propre mouuement

Porte orge, porte bled, & maint bois de sarment
Qui des fruicts de Bacchus richement se foisonne,
Et d'vne pluye à gré Iupiter l'assaisonne.

Car beaucoup de gens pensent que le premier bled ait esté trouué en Sicile: & ce qui l'à fait ainsi croire, c'est qu'en vne plaine dudit Royaume, nommée Leonce, croissoit du blé sauuage sans semer.

QVESTION 6.

Le Courtisan.

CEres fit l'amour à Iasion fils de Iupin & d'Electre, auec lequel elle s'esiouit en vn gueret, l'ayant trouué endormy: qu'est-

ce à dire tout celà?

Orphee. C'eſt que puiſque Iupiter eſt la chaleur de l'air ou l'air meſme, & Electre diligence, (car les Grecs appellét auſſi le Soleil Ἠλέκτωρ pource qu'à ſon leuer il fait ſortir du lict les hommes pour aller à leurs beſongnes) il appert que Iaſion fils d'eux deux n'eſt autre choſe que la chaleur de l'eſté: duquel Ceres fut amoureuſe, & le ſurprit en vn guret pluſtoſt qu'ailleurs, parce que la terre à beſoin pour mieux rapporter de ſe repoſer du moins de trois

ans l'vn, apres lequel repos, si elle est entre les mains d'vn bon & diligent laboureur, elle se renforce & dispose à rendre auec grande vsure la semence qu'on luy aura commise.

QVESTION 7.

Le Courtisan.

QVels fils eurent ledit Iasion & Ceres?

Orphee. Plute Dieu des richesses, pource que la benignité du Ciel & la diligence des hommes, font que la terre produit ses fruicts auec grande vberté: combien que quelques vns

veulent dire que ce Plute fut eſtimé Dieu des richeſſes, pource qu'il eſt le premier qui en fit grand amas, au lieu qu'auparauant perſonne ne tenoit conte d'en amaſſer.

QVESTION 8.

Le Courtiſan.

QVelle Iſle a eſté dediée à Ceres?

Orphee. La Sicile d'autant que cette Iſle là eſt fort fertille en froment.

Des Bleds.

QVESTION I.

Le Courtisan.

POurquoy fait-on Ceres la Deeſſe des bleds?

Orphee. Par ce que (comme les Hyſtoriens d'Ægypte ont eſcrit) elle reuoqua les hommes de ſon temps de ceſte maudite couſtume qu'ils auoyent de s'entre-manger, leur enſeignant le moyen de faire du pain, ſemer du bled & de l'orge, lequel croiſſoit en Ægypte parmy les autres herbes, dont l'ignorance de ce ſiecle là ne ſçauoit encore

l'vſage. Ayans doncques embraſſé de toute leur affe-ction ceſte braue inuention ils deſiſterent de manger la chair humaine: & pourtant és feſtes de Ceres ils por-toient des vaſes pleins de froment & d'orge.

QVESTION 2.

Le Courtiſan.

DE qui fait-on fille la-dite Ceres?

Orph. De Saturne & d'Ops, pource que les ſemences des autres herbes n'ont pas tant de beſoin de croupir tout le long de l'Hyuer pour ſe for-tifier en racine, veu qu'en-

core qu'on ne les seme en saison, elles ne laissent pas de rapporter assez de fruict.

QVESTION 3.

Le Courtisan.

VEnus & Proserpine partagerent-ils ensemble l'annee?

Orph. Ouy (si nous croyons aux Poëtes) & ce en sorte que l'vne ioüiroit d'Adonis six mois, & l'autre pareillement les autres six: quelques vns l'exposent prenans Adonis pour le bled semé, qui est vne partie de l'année caché sous terre, & l'autre partie Venus le tient, c'est à

dire la tẽperature de l'air iuſqu'à ce qu'on le moiſſonne.

QVESTION 4.

Le Courtiſan.

COmme appelle-on le tuyau de bled en la mythologie?

Orphee. Titye. Car les Grecs l'appellent auſſi τίτυρος: mais vne lettre en eſtant oſtée, l'on à penſé que ce fuſt le nom d'vn homme, faute d'entendre la ſignification du mot.

QVESTION 5.

Le Courtiſan.

CE Titye fuſt-il fils d'Elare fille d'Orchomene &

de Iupiter?
Orphee. On le dit ainſi: mais comment cela? Orchomene eſt vne riuiere de Theſſalie, de laquelle la Nymphe Elare eſt fille, c'eſt à dire l'humeur de laict qui eſt encloſe és ſemences: parce que le tuyau des bleds ne pourroit naiſtre ſans les Nymphes des riuieres, c'eſt à dire l'humeur qui eſt le commencement de generation en toutes choſes. Que Iupiter ſoit l'air, nous l'auõs dit aſſez de fois. Iupiter engroſſa ceſte Nymphe, d'autant qu'à certaines ſaiſons
les

les ſemences concoyuent de l'air vne temperature & humeur ayant force d'engendrer, qui les incite à pouſſer & ſortir. Puis apres on void ſortir de terre non pas la ſemence qui eſt deſia pourrie & morte dedans la terre, mais bien le tuyau qui eſt Titye: la terre le nourrit, & pourtant il eſt appellé Terre-né, & nourriſſon de la terre.

QVESTION 6.

Le Courtiſan.

QVelle fut ſa temerité? *Orphee.* Il fut ſi outrecuidé & ſi laſcif qu'il voulut

forcer Latone, & pourtant Apollon & Diane l'aſſommerent à grands coups de traits, ſelon le dire d'Apolloine Rhodien : qu'eſt celà? Ce Titye ne ſignifie autre choſe que le tuyau de blé comme nous auons dít, lequel eſtant nourry par la terre, s'eſleue contre le Ciel comme preſt à faire outrage à Latone : Apollon & Diane ſuruiennent qui de leurs fleches le renuerſent & portent par terre: c'eſt à dire que quand le tuyau eſt paruenu à ſa iuſte grandeur le Soleil & la Lune le meu-

riſſent & le rendent preſt à y mettre la faucille. Car la Lune toute ſeule ne le ſçauroit amener en maturité, pource qu'il luy faut de la chaleur : auſſi le Soleil tout ſeul ne ſeroit baſtant de ce faire, d'autant que la chaleur toute ſeule le bruſleroit ſi le temperament de l'humeur ne ſuruenoit.

QVESTION 7.

Le Courtiſan.

VIrgile, Ouide & Tibulle ont dit que ſon corps couuroit quatre arpens & dimy. de terre, pourquoy celà?

Orphee. C'eſt pour nous faire entendre que les grains ou les bleds ſignifiez par Titye, tiennent vne grande eſtenduë de pays, & non ſeulement quatre arpens & demy, mais pluſieurs milliers d'arpens.

De la ſemence de la terre.

QVESTION I.

Le Courtiſan.

PAr qui fut rauie Proſerpine?

Orphee. Par Pluton, lors qu'elle cueilloit des boucquets auec d'autres filles. Layant rauie il l'emmena

en ſon Royaume qu'on pẽ-
ſoit eſtre ſous terre, teſ-
moing Pauſanias en l'eſtat
de Corinthe. Claudian à
d'eſcrit toute l'hiſtoire en
vn bel œuure Poëtique,
& Ouide au 5. des Meta-
morphoſes. Que ſignifie
ce rauiſſemẽt? Ciceron veut
que cette Proſerpine ſoit
celle que les Grecs nom-
ment περσεφόνη qu'ils pren-
nent pour la ſemence des
grains. Et pluton n'eſt au-
tre choſe que la vertu &
force de la terre. Ainſi dõc-
ques la force de la terre at-
tire à ſoy les racines des

grains en bas, c'est pourquoy l'on dit que Pluton rauit sous terre Proserpine.

QVESTION 2.

Le Courtisan.

PAr combien de cheuaux fut elle emmenée?

Orphee. Par quatre, parce que les fruicts de la terre sont quatre mois à prendre racine en bas.

QVESTION 3.

Le Courtisan.

POurquoy est elle dite fille de Ceres?

Orphee. D'autant que les semences qu'on iette en terre sont prises de la derniere

moiſſon ou cueillette qu'on à fait.

QVESTION 4.

Le Courtiſan..

QVe faiſoit ladite Proſerpine lors qu'elle fut rauie?

Orphee. Elle cueilloit des fleurs au rapport des Poëtes, d'autant que par les fleurs ils veulent faire ſçauoir qu'elle eſt la fertilité & diſpoſition de l'air de Sicile, veu qu'elle porte des fleurs preſque tous les mois de l'année, ainſi comme Athenee au 8. liu. eſcrit qu'en Luſitanie (partie de Portu-

gal) on trouue des roſes & violettes plus de trois mois durant. D'auantage quand on couure la terre de ſemence, elle en tire ſa nourriture comme feroit vne eſponge, & durant l'Hyuer elle s'enfle, pour puis apres ietter racines. Car quand la ſemence qui à cauſe du froid de l'hyuer s'eſtoit tenuë cloſe & ſerrée, vient à dreſſer la teſte, & eſtendre ſes racines en vn lieu vn peu plus eſchauffé, ladite ſemēce trouuant de nourriture autant qu'il luy en faut, foiſonne pour rendre force grain l'E-

ſté ſuyuãt. Voyla comment Proſerpine cueillant des fleurs eſt emmenée.

QVESTION 5.

Le Courtiſan.

MAis qu'elles fleurs? *Orphee.* Principalement du Narciſſe qui ſignifie vn endormiſſement & pareſſe. Car dés que la ſemence commence à prendre nourriture, elle ne ſort pas ſi toſt dehors, ains la retient en ſoy quelque temps comme endormie iuſques à ce que la ſaiſon venuë, elle, comme s'eſueillant, vient peu à peu à ſe monſtrer, &

ietter son tige.

QVESTION 16.

Le Courtisan.

OV estoit elle lors quelle fut rauie?

Orphee. En Sicile, d'autant que cette Isle sur toutes autres, est fort fertile en grains, & pour cette cause estoit anciennemét appellée grenier de Rome.

QVESTION 7.

Le Courtisan.

QVi fit entendre à Ceres que Pluton auoit enleuée & emportée Proserpine en Enfer?

Orph. La Nymphe Arethuse,

(c'eſt à dire la force & vertu de la ſemence, comme le nom le ſignifie, parce que quand il en eſt temps ladite force & vertu qui eſt en elle la pouſſe dehors.

QVESTION 8.

Le Courtiſan.

QVe ſignifie que Iupiter vouluſt que dés douze mois de l'an, Proſerpine en paſſa ſix auec ſa mere Ceres, & ſix auec ſon mari Pluton? *Orphee.* Nous auons deſia dit, que Proſerpine eſt la ſemence qui ſe tient ſix mois chez ſon mari ſous terre, & ſix mois en haut auec ſa me-

re, tandis que le Soleil depuis les ſemailles eſt aux ſignes meridionaux, iuſques à ce que faiſant meurir les fruicts de la terre il s'en retourne peu à peu vers les ſignes Septentrionaux. Car alors la ſemence n'eſt plus ſous terre ſix mois durant, mais bien és greniers & lieux hauts.

QVESTION 9.

Le Courtiſan.

D'Ou l'ont nommé Proſerpine les Latins?

Orphee. D'vn mot qui ſignifie ramper, pource que la ſemence rampe par terre.

QVESTION 10.

Le Courtiſan.

DE qui eſt-elle fille?

Orphee. De Iupiter & de Ceres, c'eſt à dire de chaleur & de terre.

QVESTION 11.

Le Courtiſan.

ON dit que ladite Ceres ſe tint quelque temps cachée en vne cauerne, ayãt eu auis du rauiſſement de ſa fille par Pluton, & que Pan la monſtra à Iupiter, que veut dire cela?

Orphee. Parce que la ſemence iettée en terre demeure cachée quelques iours, du-

rant lesquels elle pourrit & prend racines deuant que de poindre & sortir: puis apres Pan, c'est à dire la nature mesme, l'a fait voir à Iupin, c'est à dire à l'air, d'autant que la nature & la chaleur contraignent les herbes & semences de venir en lumiere.

QVESTION 12.

Le Courtisan.

QVi fut la nourrice de Triptolême?

Orphee. Ceres: car comme on luy cerchoit vne nourrice pour le nourrir, ladite Ceres se presenta pour ce

faire qui nourriſſant de laict
diuin ſon nourriſſon durant
le iour, le cachoit nuittam-
mét ſous le feu au deſceu de
tous ſes domeſtiques: Qu'eſt
cela autre choſe que l'eſtat,
des ſemences tandis qu'elles
ſont cachées és entrailles de
la terre? Car quád les nuicts
viennent à s'allonger apres
l'equinocce, aſſauoir au cõ-
mencement de l'hyuer, le
froid qui commẽce à gour-
mander la chaleur, la con-
traint peu à peu de ſe cacher
ſous terre. De là vient que
les racines des fruits y trou-
uent l'aliment & nourriture

qui leur eſt neceſſaire, de laquelle la terre eſt plaine à cauſe des pluyes de l'Automne. Et pourtant s'il aduient que le froid ne ſoit pas trop doux durant l'hyuer, auquel les racines croiſſent & ſe fortifient ſous la terre, il faut eſperer de faire l'Eſté ſuyuant vne bonne & riche cueillette, ſi ce n'eſt que par la permiſſion de Dieu quelque tempeſte ou iniure de l'air la diuertiſſe pour reprimer l'orgueil & inſolence des meſchans le plus ſouuent inſupportable, quand ils voyent apparence de

bonne année. Ainſi doncques les Anciens ont gentiment rencontrez quand ils ont feint que Ceres cerchāt ſa fille auoit allumé ſa torche au feu de Montgibel, pource que tandis que la chaleur eſt encloſe ſous terre, cependant que le froid occupe l'air, les baſſes parties des fruits ſe nourriſſent: & quand la chaleur vient à regagner le deſſus, & chaſſer le froid à ſon tour, alors leur deſſus, c'eſt à dire leur ſuperieures parties recueillent la nourriture qui leur eſt neceſſaire pour les amener à

maturité.

QVESTION 13.

Le Courtisan.

QVi fust celuy qui forma Pandore don de tous les Dieux selon la significa-tion du mot?

Orphee. Vulcain d'autant que la chaleur (signifiée par Vul-cain) auance les inuentions de Ceres & de Bachus.

Des arbres & des fruits.

QVESTION I.

Le Courtisan.

QVelle Déesse a esté com-mise sur les bois & ver-gers.

Orphee. Feronie comme tesmoigne Virgile au 7. liu. de l'Æneide, en ce vers:

Et Feronie aimant hanter au vers boscages:

Et generallement sur tous fruicts des arbres. Elle est ainsi nommée du mot *fero*, qui signifie porter : sinon qu'on aime mieux dire qu'on luy ait voulu faire porter le nom de la ville de Feronie, située au pied de la montagne de Soracte (auiourd'huy le mont saint Syluestre qui est dés monts Hirpins en Italie) au sommet de laquelle y auoit vn temple ou les habitans du

lieu l'adoroyent auec gran-
de deuotion : & au dessous
de ladite montagne vn pe-
tit bois ou parc à elle con-
sacré, qui fut vne fois for-
tuitement bruslé: mais com-
me les Manans voulurent
transporter ailleurs son ima-
ge & Idole, on dit que tout
à coup il reuerdit. A ce mi-
racle on en adiouste encor
vn autre de mesme estoffe,
que ceux qui estoyent in-
spirez & remplis de l'esprit
de ceste Deesse, marchoient
nuds pieds & sans se blesser
sur des charbons ardents &
sur vn tas de cendres chau-

des pleines de braſier : & pour voir ce ſpectacle vne grande quantité de gens s'aſſembloyent tous les ans. I'eſtime que par cette Feronie ils n'entendoyent autre choſe qu'vne vertu diuine qui s'eſpandant ſur les arbres les conſerue & fait croiſtre, & par laquelle ils verdiſſent & bourgeonnẽt, fleuriſſent, & ameinent leurs fruicts à maturité. Car les Anciens cognoiſſans bien que rien ne pouuoit ſubſiſter ſans la prudence diuine, n'ayans toutesfois la cognoiſſance de l'eſprit de

Dieu, adorerent pour Dieu les facultez que Dieu en la creation du monde auoit inſpirées és corps naturels.

Du Vin.

QVESTION 1.

Le Courtiſan.

DE qui eſt fils Bacchus? *Orph.* De Semelé pource que le vin eſt fils de la vigne: & le nom de Semelé vient de σέιειν τὰ μέλη, mots ſignifians branſler ou demener les membres: ou parce que la vigne à plus que tout autre arbre ou plante les membres, c'eſt à dire les

branches molles, tendres & aiſées à eſtre demenées au gré du vent: ou d'autant que la vigne par le moyen du vin fleſchit & gouuerne les membres des hommes. Auſſi portoit-il le Thyrſe, pour denoter que les perſonnes yures ont beſoin de quelque appuy & ſouſtenement pour guider leurs pas.

QVESTION 2.

Le Courtiſan.

QVi à eſté ſon pere?

Orphee. Iupin, pource que nature à engendré au vin vne certaine qualité chaude, & qu'il ne peut

croiſtre ſinon en lieux exposez au Soleil, ou pour le moins moyennement chauds.

QVESTION 3.

Le Courtiſan.

POurquoy fut-il nourri par les Nymphes?

Orphee. D'autant que le vin à beſoin d'eau, pour dompter & corriger ſes impetueuſes fumées.

QVESTION 4.

Le Courtiſan.

DOnnez quelque raiſon du ſexe ambigu de Bacchus, maſle & femelle?

Orphee. Il eſt ainſi nommé parce

parce qu'il fait les vns de ceux, qui font profeſſion de boire auec largeſſe hardis & courageux, les autres babillards & cauſeurs, les autres craintifs & coüards comme femmes, ſelon la diuerſité des complexions.

QVESTION 5.

Le Courtiſan.

ILs dient qu'il auoit ordinairement les Muſes en ſa cõpagnie, que ſignifie cela? *Orphee*. Parce que la chaleur du vin reſueille l'eſprit, rend les hommes diſerts & vaillans.

Des Vignes.

QVESTION 1.

Le Courtisan.

AVezvous quelque chose à dire de la naiſſance de Bacchus?

Orphee. Ils dient qu'il nacquit des cendres de Semelé bruſlée, parce que la nature des cendres contient ie ne ſçay quelle chaleur enfermée en ſoy, & quelque choſe de gras qui eſt fort bon aux vignes.

QVESTION 2.

Le Courtiſan.

POurquoy dit-on qu'il fut couſu à la cuiſſe de Iupin?

Orphee. Pource que la vigne aime fort la chaleur, & ne peut viure ni porter fruict sans elle: aussi beaucoup de vignes meurent durant les gelées.

QVESTION 3.

Le Courtisan.

QVi sont les femmes qui le nourrirent & esleuerent?

Orphee. Les Nymphes, d'autant que la vigne est la plus humide plante qui soit point: & si elle est moyennement arrousée d'eau, s'en porte beaucoup mieux, & croist plus aisément.

QVESTION 4.

Le Courtiſan.

OV fut-il emporté?

Orphee. En Ægypte à cauſe de la chaleur du pays & fertilité de la region, telle que la vigne la requiert.

QVESTION 5.

Le Courtiſan.

QVels arbres ont quelque ſympathie & conuenance auec la vigne?

Orphee. L'hierre, l'If, & le Sapin : c'eſt pourquoy les femmes qui faiſoyent le ſeruice dudit Bacchus, durant leurs ſacrifices portoyent des iauelines entortillées de

fueillages de vignes & d'-Hierre, dont elles se faisoyẽt mesme des chapeaux, aussi bien que d'If, de Sapin, & de Chesne.

QVESTION 6.

Le Courtisan.

COmbien de temps dormit Bacchus auec Proserpine?

Orphee. L'espace de trois ans, d'autant qu'il faut ce terme là aux vignes nouuellement plantées deuãt qu'elles rapportent du fruict, & durant cette espace de temps elles se reposent chez Proserpine, c'est à dire sous terre,

prenans bonne & ferme racine, pour puis apres ietter force bois.

De la Generation.

QVESTION I.

Le Courtisan.

QV'est-ce que Venus la populaire?

Orphee. Ce n'est autre chose que cet occulte appetit d'engendrer, dont nature à garni tous animaux que Lucrece au 4. liure exprime comme s'ensuit:

Ainsi donc cettuy là qui des traits de Cyprine
Finement acerez sent ferir sa poitrine,
Soit qui son Acherot les vienne descocher
D'vne douillette main soit que pour accrocher
Quelqu'vn dedans ses rets elle mesmes élance

D'vn rude & puiſſant bras quelqu'amoureuſe lance:
Du lieu qu'il eſt attaint, c'eſt la meſme qu'il tend,
Deſireux de ſe ioindre à celle qu'il pretend.

Or nous en auons vne bonne preuue en ce que la tiedeur printenniere de l'air diſpoſe & reſueille toutes choſes pour engendrer leur ſemblable. Ioint que ledit Poëte appelle l'aure & souffler de Zephire meſſager ou auant-coureur de Venus.

QVESTION 2.

Le Courtiſan.

ON dit qu'elle eſt née de l'eſcume marine, pourquoy?

Orph. Pource que la ſemence

genitale des animaux n'eſt autre choſe que l'eſcume du ſang qui ſurnage & boüillonne par deſſus. Et d'autant que la liqueur ſalée n'apporte pas peu d'aide à la generation, prouoquant à luxure par ſa chaleur & acrimonie mordicãte (teſmoin la quantité des rats, ſouris & autre vermine qui s'engendrent és batteaux qui voiturent ordinairemẽt du ſel, dans leſquels les femelles s'engroiſſent meſme ſans conionction de maſle à force de lecher le ſel) on luy fait acroire qu'elle eſt procrée

de la mer, qui consiste presque toute de sel, horsmis de quelque portion d'eau douce qui y est entremeslée pour la rendre & tenir liquide.

QVESTION 3.

Le Courtisan.

CEux qui font ladite Venus fille du Ciel & du iour auec qui s'accordent ils?

Orph. Auec les Theologiens Chrestiens. Car apres que Dieu tout-puissant eut creé le Ciel, le iour, & les estoilles, il imprima en toutes creatures vn amour & incli-

nation à engendrer. C'eſt pourquoy ayant creé les animaux & la verdure, parlant à toutes ſes creatures, il vſe de ces mots, *croiſſez & multipliez*. Pour cette meſme raiſon eut-elle la charge & commiſſion des nopces.

QVESTION 4.

Le Courtiſan.

COmme eſt elle dite?

Orphee. Aime-ris, ou pource que l'amour ſe fait par ioye & lieſſe, ou pource que les animaux ſont principalement en leur force lors qu'ils ſont propres à faire race, ce qui ſe fait par

vne conuenable ſymmetrie & proportion d'Elemens.

QVESTION 5.

Le Courtiſan.

REndez raiſon de la bleſſure de Venus par Diomede?

Orph. Elle eſt dite auoir eſté bleſſée, pource que ceux ſur la natiuité deſquels Venus domine, ſont beaux de viſage, fiers de courage, mais d'vne paſte mollaſſe, & ne ſont pas fort propres à porter les armes. Et pourtant Paris eſtant né ſous la domination d'icelle, voyci ce que luy dit Helene en ſon Epi-

ſtre, chez Ouide,

Tu dis aſſez que tu ferois merueilles,
Et qu'en toy ſont proüeſſes nompareilles:
Mais bien void on par ta force & tes yeux
Qu'autre meſtier que guerre te ſied mieux.
Plus ſubiette eſt t'a contenance telle
A bien aymer, qu'à bataille mortelle.
Or laiſſe donc aux gens cheualeureux
Le fait de Mars par trop auantureux:
Et toy Paris prens d'Amour la banniere,
Car pour certain bien t'en ſied la maniere.
Laiſſe à Hector les guerres & debats,
Retient pour toy des Dames les esbats,
Plus y feras par t'a douce requeſte
Que par le glaiue ou armes en conqueſte.

QVESTION 6.

Le Courtiſan.

POurquoy attribue-on à Venus la creation de l'vniuers?

Orphee. D'autant que cette dite Venus (c'eſt à dire cet enuie d'engendrer) induit toutes creatures à procreer.

QVESTION 7.

Le Courtisan.

EN quel temps sont-ils induits principalement?

Orphee. Au Printemps, ce que Virgile exprime en cette sorte au 2. des Georgiq.

Aux feuillages des Boys le gracieux printemps,
Le printemps aux forests est grandement vtile:
Les terres au printemps enflent leur sein fertille,
Qui requiert la semence au germe genital.
Lors ioyeusement glisse au giron coniugal.
L'air pere tout puissant par vne heureuse pluye,
Et grand dans vn grand corps meslé va donnant vie
A tout genre des fruicts. Lors les bois esgarez
Resonnent sous le chant des Oiseaux bigarrez.
Le bestail amoureux certains iours reitere
l'Allechante douceur des plaisirs de Cythere.
La plaine est en gesine, & leur sein vont les champs
Sous les tiedes souspirs des Zephires laschans.
Vn humeur tendre en tous abonde & frais esclose,
L'herbe aux nouueaux Soleils seure commettre s'ose.

Par ces vers Virgile deſcript les raiſons naturelles qui font qu'en ce temps là toutes creatures ſont plus enclines à l'amour & à Venus, qu'en aucune autre ſaiſon: ce qu'auſſi Lucrece dépeint quand il vient à tomber ſur le diſcours de Venus, monſtrant que c'eſt celle qui incite tous les animaux à conſeruer leur eſpece, & leur engendre vn appetit naturel de faire choſe ſemblable à eux.

C'eſt toy qui fais germer les ſeillons porte bleds
Pour grener en eſpis: c'eſt par toy qu'aſſemblés
Tous genres d'Animaux d'vn lien amiable
Soigneux de leur eſpece engendrent leur ſemblable.

Et la terre aussitost qu'elle sent ta venuë
S'esmaille sous tes pieds de mille belles fleurs,
Et se diversifie en cent & cent couleurs.

QVESTION 8.

Le Courtisan.

DE qui fut amoureuse Venus?

Orphee. d'Adonis, c'est à dire du Soleil, pource que sans la force du Soleil Venus n'est rien.

QVESTION 9.

Le Courtisan.

QVe signifie l'engloutissement & reuomissement des enfans de Saturne?

Orphee. La naturelle generation & corruption selon les parties des Elemens.

QVESTION 10.

Le Courtiſan.

POurquoy dit-on que Cerbere eſt fils de Typhon & d'Echidne?

Orphee. Si nous rapportons ceſte queſtion aux forces de nature, Cerbere ne ſera autre choſe que la generation des choſes naturelles. Car comme ainſi ſoit que Typhon ſoit ardent, & l'Echidne vn animal extrémement froid, qui eſt la Vipere: du meſlange de ces qualitez ſe fait vne generatió des choſes naturelles.

QVESTION II.

Le Courtiſan.

PAn lutta vn iour auec Cupidon, & fuſt vaincu, qu'eſt-cela?

Orphee. C'eſt pour monſtrer que ſelon l'auis de certains Philoſophes, amour & noiſe ont eſté les premiers principes des choſes naturelles. Car amour excite la matiere genitale, & l'agence en toutes formes de generations, laquelle venant comme à lutter auec ſon ouurier qui la façonne eſt par luy vaincuë & ſurmontée.

QVESTION 12.

Le Courtisan.

QVe peuuent signifier les nopces de Pellée & de Thetis?

Orphee. Rien autre, sinon que tous corps naturels s'engendrent du meslange de la terre & de l'eau auec l'aide de la chaleur. Car le mot de πηλὸς en grec signifie bourbe ou limon, & Thetis l'eau.

QVESTION 13.

Le Courtisan.

SCauez vous pourquoy Orphée, & tous les Theologiens des Payens enseignent que l'Ocean dõ-

na commencement & eſtre aux Dieux & à toutes choſes qui ſont en ce monde?

Orphee. D'autant que ſelon l'opinion de Thales rien ne ſe crée ni ne ſe putrefie qu'il n'ait de l'humeur, & toutes les qualitez des Elemens, qu'ils ont tiltrées des noms de Dieux ſont engendrées d'humeur.

QVESTION 14.

Le Courtiſan.

PAr qu'elle autre fable ont ils plus clairement enſeigné la generation des animaux & des plantes?

Orphee. Par celle de Circé, ainſi nommée d'vn mot ſignifiant meſler, d'autant qu'il eſt neceſſaire que la chaleur y meſle de l'humeur. Et pourtant cette miſtion eſtoit dicte fille du Soleil & de l'humeur, car nature entremeſle les Elemens les vns auec les autres quand ils engendrent quelque choſe. Et parce que ceſte façon d'engendrer & la nature des Elemens eſt perpetuelle ils ont dit que Circé eſtoit immortelle.

QVESTION 15.

Le Courtiſan.

A Quel propos luy ont ils donné la reputation de pouuoir transformer les hommes en diuerſes formes d'Animaux?

Orphee. Parce que la corruption d'vne choſe eſt la generation d'vne autre, & que de cette corruption iamais ne peut naiſtre vne autre choſe de meſme forme, ains fort diuerſe.

De la Corruption.

QVESTION I.

Le Courtiſan.

A Quelle fin a eſté feinte la fable des Titans?

Orphee. Pour expliquer les affaires de nature. Car ils prindrent les armes alencõtre de Iupiter, & furent par luy precipitez en l'abyſme du Tartare, d'autant que les corps naturels ſubiets à corruption , font mine de ſe vouloir parangonner à ces corps celeſtes & eternels, combien que toutesfois ils viennent incontinent à def-

faillir, encore que chaſque forme d'Animaux ſoit eternelle.

QVESTION 2.

Le Courtiſan.

TOus les Dieux s'aſſemblerent-ils aux nopces de Pellée & de Thetis?

Orphee. Ouy, excepté Diſcorde qui fait deffaut, parce que les choſes de ce monde ne ſe peuuent conſeruer en leur eſtre que par amitié: & plus les temperamẽs s'accordent enſemble, plus auſſi ont elles de vigueur & de force. Mais quand Diſcorde, & vne inegalité de for-

ces naturelles ſuruient, alors on ne void point de bon meſnage : non ſeullement le temperament ſe perd, mais auſſi toute la compoſition ſe diſſoult, car tout ainſi que l'amitié eſt le cõmencement de generation, auſſi Diſcorde & noiſe ſont le principe de corruption.

QVESTION . 3.

Le Courtiſan.

CEux qui ont prins Pluton pour l'Element de la terre : qu'ont-ils creu de luy touchant la corruption? *Orphee.* Qu'il eſt Dieu des treſpaſ-

trespassez: d'autant que tout ce qui à pris naissance se resoult en fin és mesmes principes desquels il à tiré son estre: ce que Ciceron exprime au 2. liu. de la Nature des Dieux: *Toute la force & nature de la terre est dediée au pere Dis, que les Grecs nomment Pluton, parce que tout retourne en terre, & tout vient de terre.*

De la Naissance.

QVESTION I.

Le Courtisan.

QV'ont voulu monstrer les Anciens par la fictiõ de Mars, qui conioint auec Venus est empesché par la

ſuruenuë de Vulcain de rien engendrer?
Orphee. Par telle fiction ils ont voulu monſtrer que la vie & naiſſance des animaux conſiſte en la qualité & ſymmetrie ou iuſte proportion d'Elemens. (Veu que par Mars ils entendoyẽt la noiſe & debat ou diſcorde; par Venus l'amitié, vniõ & concorde; par Vulcain quelque exceſſiue & demeſurée qualité.) Car vne ſeule qualité d'Elemens, ni pluſieurs choſes ſemblables & de meſme eſpece ne peuuent rien engendrer: ains

faut que pour ce faire elles ſoyent téperées & moyennement entremeſlées enſemble.

QVESTION 2.

Le Courtiſan.

CErbere reçoit auec careſſe les ames deuallées aux Enfers: ſi puis apres elles penſent ſortir & retourner au monde, il leur fait tant de frayeurs par ces abois eſpouuantables qu'il les contraint de demeurer, que ſignifie cela?

Orphee. Rien autre que la nature des choſes qui ſe plaiſt en la naiſſance des creatu-

res, & se fasche de les voir mourir.

QVESTION 3.

Le Courtisan.

ON dit que les Parques filoyent en leur quenoüille l'estain pour ceux qui naissoyent, qui contenoit toute l'issuë & succez de leur vie, dites moy la raison?
Orphee. D'autant que selon le premier temperament d'air que les enfans qui viennent à naistre hument, les Philosophes croyent qu'ils prennent & puisent leurs mœurs, leur fortune & actions, & mesme leur force

& vigueur vitale : & appellent Deſtin ou Parque, l'euenement ou l'iſſuë de toutes leſdites choſes. Qu'ainſi ſoit Iuuenal le teſmoigne en la 7. Satyre:

Il importe beaucoup quelle eſtoille domine
Sur ta natiuité, quand de voix enfantine
Tu commence à vagir non encor nettoyé,
Du ſang duquel ta mere à ton corps ondoyé.

Certes il ne faut pas nier que la force de l'air dõt nous ſommes premierement abbruuez en noſtre naiſſance, ne ſerue beaucoup, tãt pour les forces du corps, pour le temperament, l'heur & proſperité qu'vne certaine occulte vertu des eſtoilles im-

prime en nous, qu'auſſi pour nous orner de bõnes mœurs & complexions & de valeur: mais ie ne croy pas que la force & energie des Aſtres ſoit telle, qu'elle nous puiſſe forcer contre noſtre vouloir, ou abbatre entieremẽt la puiſſance de la raiſon & du conſeil: attendu que le corps ſe laiſſe conduire par la bride de l'eſprit, non au contraire l'eſprit par celle du corps.

De la naiſſance des Arbres.

QVESTION I.

Le Courtiſan.

EXpliquez ce qu'on dit des ſœurs de Phaëton qui porterent tant de dueil de la mort de leurdit frere, que par la miſericorde des Dieux, elles furent tranſformées en peupliers?

Orph. Cela ſignifie que l'humeur de la terre (repreſenté par les larmes deſdites ſœurs & de la chaleur du Soleil (ſignifiée par φαέθω) naiſſent pluſieurs ſortes d'arbres & plantes : toutefois

quand la chaleur vient à ſurmonter la faculté de la matiere, elle n'eſt plus autrice de generation, ouy bien de corruption.

De la Nature Vniuerſelle.

QVESTION I.

Le Courtiſan.

QV'entend Orphée par le nom de Pan?
La nature vniuerſelle, de qui les Elemens & le Ciel ſont membres:

I'inuoque Pan ce Dieu qui contient tout le mõde
Le Ciel aſtré, la mer & la terre feconde,
Et cet eternel feu, qui ſont membres de Pan.

QVESTION 2.

Le Courtisan.

QVe dient de Pan ceux qui le font fils de Mercure?

Orphee. Ils dient que dés qu'il fut né, Mercure l'enuelopa dans vne peau de Lieure & l'emporta au Ciel. Ainsi le veut Homere en ses Hymnes. Cela ne signifie autre chose sinon que dés que la nature des choses de ce monde fust creée, elle commença à se dilater & espandre par tout l'vniuers d'vn mouuemét prompt & subit.

QVESTION 3.

Le Courtisan.

POurquoy equippe-on Pan d'vne faux?

Orph. Pour repreſenter l'induſtrie de nature à retrancher les choſes ſuperfluës. Ce qui eſt neceſſaire pour engendrer & conſeruer toutes creatures en leur eſtre.

De l'Amour.

QVESTION I.

Le Courtiſan.

LEs Anciens nous content que Venus ſe rit & ſe mocque des pariuremens des Amans, enſeignez-moy

pourquoy?
Orphee. D'autant que ceux qui par quelque notable esmotion d'esprit se laissent emporter à l'amour, ne sont pas en leur bon sens, ains courent ou les boüillons de leur ame les transportent. Car celuy qui tout raui & bruslant d'amour, vient à faire des serments ne differe en rien d'auec celuy qui insensé iureroit de vouloir à l'aduenir insenser auec la raison mesme: d'autant que tous ces deux-ci ne se laissent pas conduire à la raison: mais bien aux folles

paſſions de leur ame.

QVESTION 2.

Le Courtiſan.

LE chariot de Venus par quels animaux eſtoit-il tiré?

Orph. Par des Cygnes, pource que ceux qui ſont nets, propres, coints & miſtes font plus gentimẽt l'amour, & ſont auſſi plus volontiers aimez. Car le ſigne eſt quaſi le plus blanc, le plus net & propre Oyſeau qui ſoit point. Les autres toutefois font tirer ſon carroſſe à deux ſortes d'Oyſeaux qui ſõt merueilleuſemẽt chauds

& paillards, pigeons & moineaux.

QVESTION 3.

Le Courtiſan.

COmbien y a-il de Venus?

Orph. Trois & conſequemment les amours & les Cupidons leurs enfans ſont de diuerſes qualitez. La premiere Venus eſt ſurnommée Vranie ou celeſte qui ſignifie vn amour pur & loyal, eſloigné de toute cõuoitiſe charnelle, tel que nous le deuons à Dieu, à la patrie, aux gens de bien, & vertueux, à nos bien-fai-

cteurs, & generallement à
noſtre prochain : & cet a-
mour n'eſtant entaché d'au-
cune ſoüilleure corporelle,
ſe peut appeller celeſte, pur
& diuin. Venus la populai-
re eſt celle qui fait que les
animaux ſe conioignent &
accouplent ſelon que nature
re le leur permet pour con-
tinuer leur race. Mais celle
qui eſt dite Apoſtrophie ou
deſtourneresſe, à eu ce ſur-
nom pource que voyant les
Barbares commettre beau-
coup d'enormes pollutions
& vilainies par conionctiōs
abominables, elle leur or-

donna certaines loix pour refrener & tenir de court leurs conuoitiſes deshonneſtes, & les deſtourner de leur paillardiſes inceſtueuſes, comme le monſtre le nom d'Apoſtrophie qui viẽt du mot grec ἀποςρέφειν, ſignifiant deſtourner.

QVESTION 4.

Le Courtiſan.

POurquoy diſent quelques vns que la nuict eſt fille de Cupidon?

Orphee. I'en ſuis teſmoin en mes Argonautiques:

Le gemeau Cupidon de race tres-illuſtre,
Qui de la ſombre nuict fut pere de grand luſtre,
On le nomma iadis du nom de paroiſſant,
Parce que le premier il fut apparoiſſant

Ce qui n'a pas esté feint pour autre occasion, sinon pource que bien souuent on ne peut rendre raison d'ou procede l'amour, ou bien parce qu'il en faut souuẽt cacher le subiet sous l'obscurité de la nuict & du silence.

QVESTION 5.

Le Courtisan.

VVlcain prit & enuelopa d'vn filé Mars Dieu, des guerres auec Venus, & les exposa tous nuds en risée aux autres Dieux, qu'elle explication apporterez vous à ceste fiction?

Orphe. Si nous voulons rap-

porter celà à l'Aſtronomie, il ne ſignifiera autre choſe que ceux qui naiſſent ſous la conionction de Mars & de Venus, ſont ordinairement paillards: mais ſi Vulcain, (c'eſt à dire le Soleil) s'approche d'eux, on d'eſcourira leur paillardiſe: Voila pourquoy le comte dit que Vulcain deſcouurit l'adultere de Venus.

De l'Ame immortelle.

QVESTION I.

Le Courtiſan.

CIrcé transformoit les hommes en diuerſes for-

mes d'animaux : mais Vlyſ-
ſe s'empeſcha de telle tranſ-
figuration, que veut dire
celà?

Orphee. Ils ont voulu dire
que la corruption d'vne
choſe eſt la generatiõ d'vne
autre, & que de cette cor-
ruption iamais ne peut nai-
ſtre vne autre choſe de meſ-
me forme, ains fort diuerſe,
& c'eſt ainſi que Circé trans-
forme les hõmes en diuerſes
formes d'animaux : mais
Vliſſe s'empeſche bien de
telle transfiguration, parce
que l'ame eſtant immortel-
le & exempte de toute cor-

ruption, n'a point de princi-
pes esquels elle se puisse dis-
souldre, comme ainsi soit
que Dieu l'a crée, comme
substance diuine subsistant
de par soy. Ils vouloient
doncques par cette fiction
monstrer l'immortalité de
l'ame, combien qu'elle lo-
ge en vn corps assailli de di-
uerses maladies, & subiet à
corruption.

Du Destin, ou volonté de Dieu.

QVESTION I.

Le Courtisan.

POurquoy fait-on He-
cate fille de la nuict?

Orphee. Hecate est l'ordre & force du destin diuinemét enioint & assigné à chacun comme il appert des vers d'Hesiode en sa Theogonie:

Elle à de Iupiter sur tout autre Deesse
Ce droit prerogatif, cet honneur, cet adresse,
De commander sur terre, & sur les flots salez,
Et sur tout ce qui est sous les Cieux estoillez:
Elle exauce noz vœux selon sa grand clemence.
Elle donne les biens comme en ayant puissance.
La terre & cieux sont siens, & tout ce qui en sort.
Prenant naissance d'eux, & tient en main leur sort.

Mais d'autant qu'il n'est permis à homme mortel de pouuoir cognoistre cet ordre du destin ou de la volonté de Dieu : Voila pourquoy elle est dite fille de la nuict.

QVESTION 2.

Le Courtiſan.

ELle à auſſi eſté dite Royne des Enfers : donnez en raiſon?

Orphee. D'autant que tous hommes obeiſſent & font ioug à la volonté de Dieu.

QVESTION 3.

Le Courtiſan.

AVoit elle comme on dit grande quantité de chiens?

Orphee. Il appert des vers ſuyuans d'Apolloine au 3. li. des Argonautiq.

Autour d'elle on oyoit vn eſclattant effroy,
De gros maſtins hurlans d'eſpouuentable abboy.

Or ces chiens enragez ne

ſont autre choſe que les calamitez & miſeres qui ſans ceſſe par la volonté de Dieu affligent les hommes.

QVESTION 4.

Le Courtiſan.

QVelle eſtoit la forme de ladite Hecate?

Orphee. Hideuſe & effroyable. Car elle eſtoit d'vne taille de corps merueilleuſement grande, iuſques à vne demie ſtade, qui feroit ſoixante deux pas & demi : Elle auoit les pieds recroquillez en façon de ſerpent, ſemblable quand à l'air de viſage aux Gorgones. Au lieu de

cheueux elle auoit vne grã-
de quantité de Serpens,
Couleuures , Viperes , les
vnes tressées en façon de
tortis, & sifflans: les autres
l'accolloient: les autres s'es-
pandoyent deuallans ius-
ques sur ses espaulles. Or
cette forme tant hideuse &
effroyable represente la
grande quantité des maux
esquels cette miserable vie
est subiette.

QVESTION 5.

Le Courtisan.

YA-il en somme quelque
chose qui ne s'assuiettisse
à la volonté de Dieu?

Orph. Non ? C'eſt ce qu'ont enſeigné les Anciens diſans qu'Hecate pouuoit par le moyen de ſes ſorceleries & enchantemens deſtourner le cours des eaux , tranſporter les bleds de lieu en autre, campagner les montagnes & montagner les campagnes & tirer les eſtoilles du Ciel. Ainſi donques ils ont voulu faire entendre qu'il falloit que tous hommes mouruſſent vne fois, & que perſonne ne pouuoit fuyr la volonté de Dieu , ni outrepaſſer le iour prefix, & que toutes commoditez & incom-

incommoditez precedoient de ſon plaiſir & diſpoſition.

Des Conſeils de Dieu.

QVESTION I.

Le Courtiſan.

COmme feignoit-on Plute?

Orphee. Aueugle departiſſant les biens aux hommes ſans aucun reſpect: parce que les conſeils de Dieu ſont inconus aux hommes, & ne les peuuent, ni ne doiuent rechercher trop curieuſement ains ſe contenter de leur condition.

De la Fortune.

QVESTION I.
Le Courtisan.

QVelle à esté l'intention des Anciens en l'introduction de fortune?

Orphee. Ils n'ont forgé le nom de fortune que pour destourner les complaintes & murmures que les hommes eussent peu bien souuent vomir contre Dieu, & les adresser à vn nom de neant, & à vne diuinité qui iamais ne fut. Car quand quelque aduersité nous aduient, nous sçauons bien

que c'eſt par le conſeil & volonté de Dieu , veu que tout vient de ſa main. Que ſi tous les hommes eſtoyent ſages, ils diroient auec ce S. perſonnage, *Si nous auons receu les biens de la main du Seigneur , pourquoy n'endurerons nous auſſi les maux?* Mais parce qu'ils s'en trouue peu de tels, ils ont penſé qu'il valoit mieux former ſes complaintes contre le nom de fortune, que contre la prouidence de Dieu meſme, puis qu'on ne peut qu'on ne ſecontriſte des afflictiõs qui ſuruiennent. De là

vient que ceux à qui les affaires vont à ſouhait, ſont appellez fortunez, c'eſt à dire heureux, comme eſtoit ſurnommé ce Timothee Capitaine Athenien, que les peintres pourtrayoient dormant, & fortune luy pouſſoit les villes & places dans ſes filets en guiſe de poiſſons.

Des Arts.

QVESTION I.

Le Courtiſan.

LEs arts ſe peuuent-ils exercer ſans feu?

Orphee. Non, Voila pour-

quoy on dit que Vulcain (pris pour le feu) seruit à Iupiter de sage femme pour enfanter Minerue. Car les Arts sans l'vsage du feu ne produiroient aucun effect.

De la Chirurgie.

QVESTION I.

Le Courtisan.

POurquoy feint-on Chiron auoir esté partie hõme, partie cheual?

Orphee. Pource qu'il estendoit l'vsage de sa science & chirurgie non seulement sur les hommes, mais aussi sur les animaux principallement sur les bestes

cheualines.

QVESTION 2.

Le Courtisan.

SEs pere & mere estoient ils immortels comme on dit?

Orphee. Ouy, d'autant que cette cognoissance est cóme infinie, laquelle l'esprit de l'homme n'a peu encore rendre parfaite ni accomplie.

QVESTION 3.

Le Courtisan.

APres que ledit Chiron eust vescu beaucoup de centaines d'années, il obtint de Iupiter de pouuoir vn

iour mourir, ſçauez vous que c'eſt?

Orphee. Cela a eſté dit pource que bien ſouuent toutes les ſciences & cognoiſſances que l'homme peut auoir en ce monde ſe changent par ſucceſſion de temps. Car eſtant paruenus à leur perfection, entant que l'eſprit en eſt capable, elles viennēt puis apres à decroiſtre & s'abaſtardir comme toutes autres choſes?

De la Medecine.

QVESTION I.

Le Courtisan.

QVelle estoit la contenance d'Esculape?

Orphee. De porter vn baston entortillé de serpens, d'autant que la medecine sert comme d'estançon & d'appuy à la vie de l'homme quand elle vient à defaillir & que le Serpent s'applique à beaucoup de receptes.

QVESTION 2.

Le Courtisan.

DE qui est fils Chiron?

Orphee. De Saturne &

de Philyre, pource que comme ainsi soit qu'on le tient pour inuenteur de la Medecine, cette connoissance est née du temps. Car nous sçauons que Saturne n'est autre chose que le temps: & Philyre se peut extraire de deux mots grecs, dont l'vn, à sçauoir φίλη, signifie amie; l'autre, à sçauoir πέιρα signifie experience. Ainsi donc la mere de l'inuention de Medecine est dite Phylire ou plustost Phileire. Car si du mot de πέιρα vous ostez la premiere lettre, & que des deux simples vous en faciez vn

composé, vous aurez le nom de Phyleire. Car la Medecine Empirique à esté deuant la Theorique.

QVESTION 3.

Le Courtisan.

QVi fust la fille dudit Chiron? *Orphee.*

Ocyrhoé, pource que cet art fait necessairement voye aux humeurs corrompuës, lesquelles tant plus aisémét & plus vistement elles s'escoulent, tant plus soudainement la playe est guerissable. C'est ce que signifie le mot d'Ocyrhoé, à sçauoir qui s'escoule vistement &

promptemēt. Et de fait, pour faire court, le principal poinct de la Medecine consiste à bien euacuer les mauuaises humeurs: pour à quoy paruenir, il faut premierement auiser que par bon regime & vie bien reglée nostre corps soit vuide de telles humeurs, lequel plus il en sera net & purgé, plus aisémēt coulerons nous le cours de cette vie: puis apres si le corps est mal habitué, il faut faire en sorte que les mauuaises humeurs puissēt trouuer passage pour s'escouler.

Des Medecins.

QVESTION I.

Le Courtisan.

POurquoy à-on dedié à Æſculape le Corbeau?

Orphee. Pource que cet Oiſeau ſeruoit anciennement aux deuins & augures. Car Æſculape n'entendoit pas tant ſeulement la Medecine, mais auſſi les deuinemẽs & predictiõs qui ſont comme vne dependance de la Medecine, pource qu'il faut qu'vn bon Medecin preuoye & prediſe aux malades non ſeulement leur eſtat

present, mais aussi ce qui c'est passé en eux, & qui leur doit auenir selon leurs complexions. Ce qui n'acquiert pas peu de creance aux Medecins, & leurs sert de beaucoup pour la cure qu'ils ont à faire, comme dit Hippocrate. Pour mesme suiet, luy ont-ils assigné le Coq à cause de sa vigilãce, ou plustost diligence à penser les malades.

De la Mort.

QVESTION I.

Le Courtisan.

LA mort de qui est elle sœur?

Orphee. Du ſommeil, comme eſcrit Homere au 14. de l'Iliade:

Elle s'en vint trouuer le frere de la mort,
Le ſomme qui de nuict toutes choſes endort.

QVESTION 2.

Le Courtiſan.

POurquoy à elle eſté donnée aux hommes?

Orph. Par vn ſingulier bienfait de Dieu pour remede & gueriſon de leurs miſeres & calamitez & pour mettre fin à toutes leurs douleurs & faſcheries : ce qu'Agathias exprime gentiment en vn Epigramme Grec:

Que craignez vous la mort, la mere du repos,
Qui guerit les langueurs, qui deſcharge le dos

Du faix de pauureté ? elle vient comparoistre
Vne fois seulement, & ne void-on renaistre
Aucuns des trespassez : mais les maux, les langueurs,
Rechargent coup sur coup par diuerses douleurs,
Choquans or l'vn or l'autre, & d'vn commun meslange
Fort ordinairement de corps en corps eschange.

QVESTION 3.

Le Courtisan.

ELle estoit tenuë pour la plus dure, la plus impiteuse & la plus implacable de tous les Dieux, sçauez vous pourquoy?

Orphee. Parce qu'il n'y auoit priere aucune qui la peust flechir, aussi n'obtient-elle point de sacrifice, fors le coq, ni de temples, ni de Prestres, ni de seruices ou

Ceremonies. Orphee par le vers suyuaut exprime sa dureté & courage inexorable:

On ne peut t'acoiser par dons ne par prieres.

Pour ce subiet, les Poëtes l'appellent, *Somme ferré Somme d'airain*, pour representer la dureté d'icelle.

QVESTION 4.

Le Courtisan.

A Quoy tend la fable de Titan disant qu'a cause de sa longue & chenuë vieillesse il fut transmué en cigale?

Orphee. Elle ne tend à autre but qu'a monstrer que la mort est la fin de toutes

calamitez & miseres humaines, octroyée pour ce regard aux hommes par l'eternel. Et pourtant Tithon, qui par les prieres de l'Aurore auoit obtenu l'immortalité, supplia tres-humblement les Dieux qu'il luy fut permis de mourir, estimant qu'il valoit mieux franchir vne fois le pas de la mort qu'estre tousiours miserable & trauaillé des difficultez de nature.

De la guerre ou discorde.

QVESTION I.

Le Courtisan.

QVi imprime és courages des hommes les semences des guerres?

Orphee. L'air par vn mouuement diuin, c'est pourquoy on fait Iunon estre mere de Mars.

De la Ioye.

QVESTION I.

Le Courtisan.

QVelle estoit la Deesse de ioye anciennement?

Orphee. Ladite Iunon, parce que l'air bien disposé cau-

ſe tout celà. De là vient ce vers:

Vien Bacchus donne ioye, & toy bonne Iunon.

De la peur & hardieſſe.
QVESTION I.
Le Courtiſan.

POurquoy eſtoit commiſe icelle Iunon ſur la peur & hardieſſe?

Orphee. D'autant que l'air eſt celuy par le moyen duquel non ſeulement nous reſpirons, viuons & voyõs, mais auſſi qui occultement nous donne au ſang vne force naturelle qui fait que nous apprehendons les dãgers, ou bien nous nous y

fourrons auec hardiesse & courage. Voila pourquoy les Anciens ont creu que Iunon eust puissance & commandement sur la peur & hardiesse, tesmoin Orphee és Argenauchers.

Iunon la blanche bras leur estonne le cœur,
D'vn pantelant effroy, d'vne tremblante peur.

Des Richesses.

QVESTION I.

Le Courtisan.

QVi est le Dieu des richesses?

Orphee. Pluton, c'est à dire la terre.

QVESTION 2.

Le Courtisan.

PAr qui eſt-il nourry?

Orphee. Par la paix, d'autant que la foiſon & abondance de tous biens procedent de la terre, entretenuë & nourrie par la paix.

Du Somme.

QVESTION I.

Le Courtisan.

LEs Poëtes luy attribuent ils des aiſles?

Orphee. Ouy, d'autant qu'en peu de tẽps il fait vne courſe par tout le monde, & vient ſans bruit & tout coy ſaiſir

les yeux de ceux qui ne pensent point en luy, comme dit Tibulle au 2. des Elegies.

Le somme vient apres equipé d'ailes sombres,
Et les songes nuittaux, qui d'vn pied si leger
S'auancent, qu'on n'en void tant seulement les ombres,
Viennent d'vn pas voilé chasque corps ombrager.

QVESTION 2.

Le Courtisan.

PEut-il assopir les fascheries & ennuis?

Orphee: Ouy, mesme les plus cruelles, pour cette cause les Sicyoniens auoient vn simulacre du sommeil surnommé Epidotes, endormant vn Lion.

QVESTION 3.

Le Courtiſan.

LE repos d'eſprit & dormir eſt-il neceſſaire aux gens de lettres?

Orphee. Fort neceſſaire, c'eſt pourquoy les Trœzeniens auoient vn temple des Muſes, edifié par Ardale fils de Vulcain, auec vn autel fort ancien tout aupres, ou l'on ſacrifioit aux Muſes & Sommeil par enſemble, comme compatiſſans fort bien entr'eux.

QVESTION 4.

Le Courtiſan.

QVelle eſt la cauſe pourquoy on le fait tres-leger, & ſoudain?

Orph. Pource qu'en vn meſme temps il ſaiſit beaucoup de ſortes d'animaux.

QVESTION 5.

Le Courtiſan.

DE qui l'ont-ils appellé fils?

Orph. De la nuict, Car puiſque l'humeur de la nuict augmente les vapeurs de l'eſtomach montans aux plus hautes parties du corps, leſquelles apres ſe refroidiſſans

à cauſe

à cauſe de la froidure du cerueau, deſcendent en bas, & par ce moyen engendrent le Sommeil, c'eſt à bon droit qu'il eſt dit fils de la nuict.

Des Songes.

QVESTION I.

Le Courtiſan.

COmbien ont de portes les ſonges?

Orphee. Deux, ſçauoir eſt, la porte de corne, & celle d'yuoire : les yeux ſont la premiere, car au rapport de Dydime la premiere pellicule des yeux à la forme de corne, & l'yuoire denote les

dents qui ſont la ſeconde porte : les faux ſonges ſortent par cette cy , les vrays par l'autre. Car ce qu'on void eſt bien plus veritable & plus certain que ce qu'on oit & qui eſt rapporté par d'autres.

Des Meteores, & premierement de l'exalaiſon.

QVESTION 3.

Le Courtiſan.

QVe trouuez vous de l'Exalaiſon?

Orphee. Ie trouue que Ceto fut femme de Phorcys, c'eſt à dire cette Exhalaiſon qui s'eſleue par la chaleur &

rayons du Soleil : laquelle estant extenuée durant la grande chaleur de l'Esté deuient serpent. Car cette exhalaison que le Soleil attire par son ardeur est comme tremoussante & oblique.

Des Vapeurs.

QVESTION I.

Le Courtisan.

TIrez vne mythologie d'Orion qu'on à dit estre fils de Neptun, de Iupiter & d'Appollon?

Orphee. La force d'Appollon, c'est à dire du Soleil, attire des vapeurs de l'eau,

& les ſubtiliant non ſans quelque eſprit qui les accompagne, les eſleue en l'air. Or nous auons monſtré que Iupiter eſt l'air Neptun cet eſprit eſpars ſur les eaux & vertu viuifiante. Ainſi donques quand ces trois Dieux viennent à conioindre leurs forces & facultez, il s'engendre vne matiere de vents, de pluyes, de tonnerres, qu'on à iadis nommé Orion. Et d'autant que la plus deliée & ſubtile partie de l'eau eſt celle qui ſurnage, on dit qu'Orion impetra de ſon pere de pou-

uoir cheminer ſur les eaux. Quand cette matiere extenuée s'eſpanche emmi l'air, c'eſt Orion qui vient en *Chio*, nom tiré du Grec χέειν ſignifiant verſer ou eſpancher.

QVESTION 2.

Le Courtiſan.

EXpliquez le conte qui feint Aſope auoir eſté foudroyé par Iupiter apres luy auoir enleué ſa fille?

Orphee. C'eſt que telle ſaiſon aduint vne fois que la chaleur de l'air fit en partie deſſecher l'eau de cette riuiere, laquelle ainſi appe-

tissée se convertit en vapeurs qui poursuyuoient Iupiter, c'est à dire montoient en l'air. En somme la chaleur continuant de plus en plus, peu s'en fallust qu'il ne tarist entierement. Voila ce qui fist dire que le foudre l'auoit frappé.

QVESTION. 3.

Le Courtisan.

QV'entendoient les Anciens par les Cyclopes? *Orphee*. Les vapeurs engendrans les foudres, les esclairs & les tonnerres.

QVESTION 4.

Le Courtisan.

POurquoy les à-on fait fils du Ciel & de la terre? *Orphee*. D'autant que les vapeurs ne ſe peuuent eſleuer de terre, ni ſe ſubtilier en air que par le moyen de la chaleur celeſte. Et pource qu'il en ſort grande quantité des eaux ainſi ſubtiliées, c'eſt à bons tiltres que le Cyclope Polypheme eſt dit fils d'Europe ou de la terre & de Neptun.

QVESTION 5.

Le Courtisan.

QVelle eſt la mere dudit Polypheme?

Orphee. Stilbé, nom qui vaut autant comme reſplendiſſante ou brillante: ou bien Thooſe, c'eſt à dire viſte & courante, parce que les vapeurs montent en abondance & viſteſſe lors que les foudres ſe preparent.

QVESTION 6.

Le Courtisan.

ON dit que leur pere les enfondra toſt apres leur natiuité dedans l'abyſme du Tartare, puis Iupiter

les fit remonter au monde sçauez vous le secret?

Orphee. C'est pource que durant l'hyuer la chaleur attire les vapeurs sous la terre en bas, ou la rigueur du froid les retient: mais Iupiter les rappellant, c'est à dire l'air temperé & bien disposé, ils sont deliurez du Tartare, & remis en liberté, Campé perdant la vie, ou plustost la glace de la crouste de la terre venant à se fondre & liquefier.

QVESTION 7.

Le Courtisan.

QVi tua les Cyclopes?

Orphee. Apollon pour la mort de son fils : parce que les vapeurs se congregent & dissoluent par la vertu du Soleil. Car les Cyclopes, comme nous auons dit, sont les vapeurs desquelles se font les foudres, les vents, les pluyes, ainsi nommées, pource qu'elles vont tousiours piroüettans en rond, que les Grecs appellent κύκλος. Et quelquefois elles s'espaisissent en pluyes, & tournoyans se conuertissent

en Elemens.

Des Vents.

QVESTION I.

Le Courtisan.

QV'est-ce que le soufflet dont Pan entonne sa fluste?

Orphee. C'est l'esprit de vie qui est és Astres, & la varieté des vents qui tracassent emmi l'air, engendrez par la chaleur du Soleil.

QVESTION 2.

Le Courtisan.

QV'entendrons nous par Typhon le Dragon si grand & horrible, que la

plus haute montagne ne luy venoit que iusques aux cuisses, sa teste donnoit aux estoilles, d'vne main il touchoit l'Orient, de l'autre l'Occident?

Orphee. La force des vents non pas sousterrains: mais soufflans haut en l'air, qui touche comme auec les mains la plage Orientale & Occidentale: & de leurs testes atteignent iusques aux Cieux. Car les vents s'espandent au long & au large.

QVESTION 3.

Le Courtisan.

COmbien auoit-il de testes sur ses espaules?

Orphee. Cent, toutes de dragons : parce que chasque vent à sa proprieté & force particuliere.

QVESTION 4.

Le Courtisan.

DEquoy estoit couuert ledit Typhon?

Orphee. De plumes, à cause de la vistesse des vents.

QVESTION 5.

Le Courtisan.

IL auoit autour de ses cuisses & iambes force tortis

de viperes, mais ie ne ſçay pourquoy, ſi vous ne me l'enſeignez.

Orphee. C'eſt d'autant qu'il y a des vents fort nuiſibles & malfaiſans.

QVESTION 6.

Le Courtiſan.

DEquoy ſe fait la matiere des vents?

Orphee. De vapeurs ſeches & chaudes : c'eſt pourquoy on feignoit les yeux de Typhon eſtre enflammez outre ce qu'on diſoit qu'il deſgorgeoit du feu de la bouche.

QVESTION 7.

Le Courtisan.

IL s'enfuit ſur la montagne de Caucaſe, pourquoy?

Orphee. Parce que les vents regnent fort ſur les montagnes.

QVESTION 8.

Le Courtisan.

POurquoy attribue-on à l'Ocean vne teſte de Taureau?

Orphee. C'eſt à cauſe de la violence des vents qui l'eſleuent & l'agitent par leur bourſoufflante haleine.

QVESTION 9.

Le Courtisan.

PAlæmon de qui eſt-il fils?
Orph. De l'Aurore, parce que les vents commencent ordinairement à ſouffler ſur le poinct du iour.

QVESTION 10.

Le Courtisan.

ET quoy Palæmon eſt-il pris pour le vent?
Orohee. Ouy, car πα'λλειν en grec, vaut autant que ſecoüer, eſmouuoir & agiter, qui eſt le propre des vents.

QVESTION II.

Le Courtisan.

L'A-on tenu pour Dieu des nauigeans?

Orphee. Ouy, parce que les vents commandét ſur ceux qui voguent en mer. Que s'ils ſont benins & fauorables, les nauires pourſuyuét heureuſement leur route. C'eſt pourquoy Virgile dit au 2. des Georgiques:

Les Nauchers garantis ſur le bord de la mer,
Accompliront leurs vœux, au fils de Panopæe
Glauque, & à Palæmon fils d'Ino Leucothée.

Ainſi doncques les bonnes gens ont voulu donner à connoiſtre par cette fable, que ceux qui voyagent ſur

mer, ſe commettent à la diſcretion & legereté des vẽts: & pourtant s'il leur arriue quelque malencontre, ils n'õt aucun ſuiet de ſe plaindre de la clemence ou debonnaireté de Dieu, mais ſeulement de leur imprudence & temerité, veu qu'eſtans en lieu ſeur, ils ſe vont de gayeté de cœur fourrer en tels hazards.

QVESTION 12.

Le Courtiſan.

POurquoy qualifia-on Æole Roy des vents?

Orphee. Iſace nous l'apprend diſant qu'Æole fut homme

fort bien verſé en l'Aſtronomie, & qu'il s'exerça principalement en cette ſcience qui concerne la nature & qualité des vents, pour le profit des nauigeans. Ainſi doncques il prediſoit pour exemple, quand le Soleil s'approchoit du ſigne du Taureau, quel deuoit eſtre l'eſtat de la mer, quelle tourmente la menaçoit; ou bien comment l'air deuoit eſtre diſpoſé, le beau temps qu'il promettoit, à quel iour & à quelle heure du iour: & combien dureroit le vent, ſi tel ou tel ſe leuoit; ou bien

quel vent deuoit tirer au leuer de la Canicule, ou autre ſigne celeſte: ou meſmes és iours critiques, cinquieſmes, ſeptieſmes, & autres ſemblables, les comptant depuis le iour auquel tel ou tel vent auoit commencé à tirer. Voila pourquoy l'on luy donna la qualité du Roy des vents, empriſonnant ceux que bon luy sembloit, & donnant congé à ceux qu'il vouloit laiſſer ſouffler.

QVESTION 13.

Le Courtiſan.

QVe ſignifie le bruit des inſtrumens & des tam-

bours que les Prestres & Religieux faisoient autour de Rhee ou de la terre?

Orphee. Ils signifie la force des vents, qui seruent de beaucoup aux œuures de nature, estans ministres assez effectuels du froid & du chaud, & comme voicturiers des pluyes & du beau temps.

QVESTION 14.

Le Courtisan.

PAr quels animaux estoyent tiré le chariot de Rhee?

Orph. Par quatre fiers Lyons qui certes ne sont autre cho-

le que les vents qui souflent des quatre parties du monde, lesquels tirent son chariot & la portent, pource qu'ils ont beaucoup d'efficace pour la generation des biens de la terre, & mesmes des creatures.

QVESTION 15.

Le Courtisan.

COmme appelle autrement Orphee les vents? *Orph.* Curetes, comme il appert en ces carmes:

Curetes equippez de toute arme d'airain,
Puissans au Ciel, en terre, & sur l'estat marin:
En valeur renommez, vẽts fruictiers, race sainte
Du monde le salut tenans sous vostre enceinte.

QVESTION 16.

Le Courtisan.

DE qui les à-on fait ministres?

Orphee. De Rhee, c'est à dire de la terre. Car les vents sont autheurs de la fertilité & salut des animaux, veu que la benignité de l'air purifié par les vents, confere plus par le rapport & fecondité de la terre, que tout le trauail annuel des laboureurs.

QVESTION 17.

Le Courtisan.

QV'ont entendu les Anciens par les Harpies?

Orphee. La force & qualité

des vents, leur natiuité mesme le monstre assez : car ceux qui ont estimé qu'elles fussent filles de Thaumas & d'Electre, qu'est-ce qu'ils ont voulu dire, sinon qu'elles representoyent cette admirable nature des vents que le Soleil par ses rais attire de la plus subtile & plus pure eau qui surnage au dessus de la pleine mer. La preuue est en ce qu'ils ont appellez Iris sœur des vents, laquelle apparoist és pluyes & nuées arrangée en certain ordre, & ne se peut faire sans pluyes, & lors que les vents regnent,

regnent, ou bien ont precedé. Aussi les Poëtes la qualifient Messagere & porte parole de Iunon; entendons par Iunon l'air & disposition du temps, au deuant duquel marche Iris, qui n'est autre chose que l'Arc en Ciel presagissant que nous aurons en bref de l'eau.

QVESTION 18.

Le Courtisan.

QVe signifient leurs nõs?
Orph. L'impetuosité, ou vistesse, ou aspect des vents. Car *Ocypete* vaut autant cõme, qui vole d'vn cœur subit : *Aello*, tempeste, *Ce-*

læno, obſcurité de nuées que les vents pourmenent çà & là. Leur forme auſſi le donnoit à entendre, car on les depeignoit ayans des aiſles & viſages de femmes, à cauſe de leur double legereté & viſteſſe ſi grande que meſme les Boreades aiſlées ne les peuuent qu'a peine acconſuyure.

QVESTION 19.

Le Courtiſan.

D'Ou ſont elles dites Harpyes?

Orphee. Du mot ἁρπάζω, qui ſignifie rauir & emporter de force, d'autant que les

vents ſemblent vouloir tout rauir & emporter.

De l'Arc en Ciel, ou d'Iris.

QVESTION I.

Le Courtiſan.

D'Ou procede ceſte Iris? *Orphee.* De l'eau & du beau temps: ce qu'ont enſeigné ceux qui ont dit icelle eſtre fille de Thaumas & d'Helectre. Car Thaumas eſt fils de la mer, & Helectre du Ciel ou du Soleil. Or eſt il que ce mot là ſignifie ſerenité de l'air, veu que ἥλιος en Grec eſt le Soleil: & αἴθριος vaut autant que clair

& ſerain. Ainſi doncques Iris procede de l'eau & du beau temps.

QVESTION 2.

Le Courtiſan.

OV dit-on qu'elle ſoit aſſiſe?

Orph. Sous le throne de Iunon, d'autant qu'elle s'engendre en la plus baſſe partie de l'air, c'eſt à dire au deſſous des nuës.

QVESTION 3.

Le Courtiſan.

QVi eſt la cauſe de cette Iris?

Orphee. Ce ſont les rais du Soleil eſlancez contre vne

nuée creuſe, qui rechaſſant leur pointe les reflechit & renuoye encontre le Soleil meſme. On tient que les nuées font cet Arc en Ciel, pource que d'vne part elles ſont ſi enflées, de l'autre ſi groſſes & eſpaiſſes, que le Soleil ne peut paſſer à trauers, & de l'autre encore ſi foibles qu'elles ne le peuuēt arreſter. Cette inegalité, parmi laquelle s'entremeſle l'ombre, & la clarté exprime cette varieté admirable qu'on appelle fille de Thaumas, c'eſt à dire d'admiration: Car ce mot vient de

θαυμάζειν qui signifie admirer.

QVESTION 4.

Le Courtisan.

POurquoy fait on Iris Messagere de Iunon & sœur de Harpies.

Orphee. Pource que l'arc celeste paroissant nous monstre des signes certains & indubitables, ou de vents & pluyes, ou de beau temps. Et pourtant Virgile au 1. des Georgiques conte les signes d'Iris entre les signes de pluye. Et Valerius Flaccus au 1. des Argenauchers dit que l'Arc en Ciel est signe

de beau temps, à ſçauoir quand le Soleil ſe leue auec vn viſage clair & ſerein & que les nuées gagnent la Cime des montagnes. Car comme ie viens de dire il ſe fait d'eau ou d'humeur, & d'vn air eſpaiz, ſur lequel quand le Soleil vient à donner, il cauſe cette varieté de couleurs. & de cet air la premiere partie ſituée vis à vis du Soleil, paroiſt rougeaſtre quand les rais du Soleil la touchent; l'autre partie ſe monſtre noiraſtre, pource que le Soleil ne peut aiſemẽt penetrer iuſques à cet air ob-

ſcur & groſſier: d'autre coſté on y void vne verdeur plus obſcure & ſombre que la couleur rouge à cauſe du meſlange qui s'y fait de peu de lumiere auec vne groſſe & lourde maſſe de tenebres.

QVESTION 5.

Le Courtiſan.

L'Arc en Ciel ſe peut-il faire de nuict és nuées par la clarté de la Lune?

Orphee. Cela ne peut aduenir que peu ſouuent, pource que la pleine Lune n'eſt pas de longue durée, & que ſa lumiere eſt beaucoup plus foible que celle du Soleil.

QVESTION 6.

Le Courtiſan.

QVel ſigne eſt-ce quand l'on void deux ou pluſieurs Arcs au Ciel?

Orphee. C'eſt vn ſigne infaillible d'abondãce d'eaux. C'eſt pourquoy Arat és ſignes des eaux & des vents met cettuy-ci,

Ou quand Iris enceint le Ciel de deux courroyes.

Car s'il ſe fait quelque petite rencontre ou aſſemblée d'air humide de vapeurs, on ne void qu'vn Arc : mais quand la matiere des pluyes ſe prepare & s'amoncelle en grande quantité, apres le

premier Arc formé nous en voyons vn autre qui se tient autour du premier, & enceint le Ciel d'vn pareil circuit.

QVESTION 7.

Le Courtisan.

QVelle charge attribuë on à Iris?

Orphee. De deliurer de langueurs les femmes estans à l'article de la mort, & ce par le commandement de Iunon: ie croy que cela ne signifie autre chose que ce que les Physiciens enseignent, que les saisons pluuieuses & trop humides nui-

ſent fort aux femmes, comme auſſi celles qui ſont outre meſure ſeches endommagét la ſanté des hommes qui tirent ſur l'aage. Car comme ainſi ſoit que toute la vie des animaux en general conſiſte en vne ſimmetrie & iuſte proportion d'Elemens & de qualitez ou temperamens, les ſaiſons froides & beaucoup humides offenſent ceux qui ne ſont pas encores paruenuz à la mediocrité de leur chaleur naturelle, & ceux auſſi auſquels elle commence à faillir, ne pouuans pour la

malice du temps & indiſpoſition de leur temperament, cuire ſuffiſamment ni euacuer leurs humeurs ſuperfluës. Ainſi feignent-ils que Mercure non par le commandement de Iunon, mais bien de Iupiter, c'eſt à dire d'vne exceſſiuement grande chaleur, accompagnoit & conduiſoit aux Enfers les ames des Treſpaſſez.

Des Tonnerres & foudres.

QVESTION I.

Le Courtiſan.

POurquoy dit-on que Phaëton à eſté precipité

dans le Pau d'vn coup de foudre?

Orphee. D'autant que les vapeurs de la terre attirées par la chaleur en la plus haute partie de l'air rangées à l'estroit par le froid qui les enuironne (car cette partie de l'air que les rais du Soleil n'eschauffent point, est la plus froide) engendrerent durant cette secheresse, & firent esclatter des tonnerres, des esclairs, & des foudres, iusqu'a ce que finalement cette chaleur fust dissipée. Pour cette raison disent-ils que Iuppin le ietta de son

chariot en bas, & reſtaura ce qui periſſoit par tel embraſement. Car Iupin ſignifie quelquefois la chaleur, qui eſt la vie de tout ce qui peut viure: quelquefois l'Elemét du feu bruſlant, quelquefois l'air, quelquefois l'eſprit diuin: & apres cette eſtrange inflammation & chaleur l'air venant à ſe refraiſchir, recrea quand & quand, & regaillardit toutes choſes ayans ame & ſentiment.

QVESTION 2.

Le Courtiſan.

QVi ſont les trois principaux forgeurs des

foudres de Iupiter?

Orphee. Harpe, Bronte & Sterope: d'autant que Harpe est celuy qui rauit à soy les vapeurs, au lieu duquel les autres substituent Pyracmō & Polypheme qui (comme le nom le monstre) signifie vn grand bruit, & Pyracmō signifie vn grand feu. Car s'il ne s'y rencontre grande quantité de feu & de vapeurs, il se fait bien des esclairs & tonnerres, mais les foudres ne se peuuent faire ni former par le defaut de quelqu'vn de ces trois Ministres, Bronte viēt de βροντῶν

c'eſt à dire tonner, Sterope
eſt l'eſclair & ce brillement
qui precede les foudres. Et
pource que telles choſes ſe
font en l'air à l'endroit des
foudres, les Anciens ont
mis en auant cette fable
pour expliquer ce qui ſe fait
la haut. Car c'eſt autant cõ-
me s'ils euſſent dit: les va-
peurs de l'eau & de la terre
extenuées s'eſleuent & mon-
tent en haut par la vertu de
la chaleur, c'eſt à dire du
Soleil, leſquelles venans à
s'eſpaiſſir en deſrõpant cette
chaleur, produiſent des tõ-
nerres, des eſclairs, & des

foudres, qui de la plus haute region de l'air, (qu'on appelle Iuppiter) ſont pouſſez & iettez çà bas.

QVESTION 3.

Le Courtiſan.

DItes clairement que c'eſt que le foudre?

Orphee. C'eſt vn feu eſleué en haut, lequel vient à ſortir auec violence dés qu'il eſt eſtreint & ſerré par le froid qui l'enuironne. Car il ne faut pas penſer que le foudre ſoit ni pierre, ni fer, ni quelque autre corps ſolide lequel nous voyons tournoyer quelquefois tant

& tant auec si grande & admirable violence qu'il n'est possible de plus: mais bien se fait cette pierre par la force & vertu d'vn feu grossier & materiel desrompu & esclatté par le froid qui de tous costez le compresse & luy fait contrequarre, auec vn rude choc & bruit violent poussé en bas.

QVESTION 14.

Le Courtisan.

COmme est ce qu'on à dit que Vulcain forgeoit les foudres de Iupiter?

Orphee. D'autant que cette vapeur de laquelle s'entassent & se forment les foudres, s'esleue & s'engendre par la chaleur qui est entenduë par Vulcain.

Le Courtisan.

Mon bien aimé Orphee, il est temps de faire alte & vous remercier du miel delicieux, que i'ay cueilli de mille & mille fleurs au Iardin verdoyant de vos leures decloses. La douceur de vostre doctrine m'a esté & sera à tous ceux de ma sorte vne sauoureuse ambroisie passát celle des Dieux. Asseurez

vous que pour ſi bon of-
fice, ſi ie voy naiſtre l'oc-
caſion de vous iamais ſer-
uir, ie vous aſſiſteray
de ſçauoir, de pou-
uoir & bonne
volonté.

FIN.

TABLE PREMIERE des choſes contenuës en la Pierre de Touche des Poëtes.

A

ABondance d'ou procede. 381.
Cauſe de l'abondance. 190
Ægypte chaude & fertile. 316
Æole bien verſé en l'aſtronomie. 403
Afflictions enuoyées de Dieu aux hommes. 358
l'Air. 180
Il penetre tout. 181
C'eſt l'œil de Iuppiter. 181
l'Air inferieur conioint auec le corps ſuperieur. 194
Il nage ſur l'eau & ſur la terre. 195
Diuers euenemens en iceluy. 198
l'Air temperé, eſt cauſe de la fertilité. 190.199.202.203.
Il apporte auſſi la ſanté. 183.184.186

Il doit estre temperé pour engendrer. 201. 204.
l'Air pestilentiel cause de la mort. 202
Ses soudains changemens. 204
Le bon air rapporte plus de profit aux contrées qu'vne abondance de bonnes eaux. 206
Du temperament de l'air les enfans en leur naissance puisent leurs mœurs. 340
La plus pure partie de l'air n'engendre rien. 182.193.
De l'air vient la pluye & la gresle. 186
l'Air imprime és courages les semences des guerres. 378.191
l'Air bien disposé cause la ioye. 378.191
Force de l'air sur les animaux. 188
Air bien sain. 188
Dequoy se fait. 189
l'Air eschauffé procrée le feu. 189
l'Air froid procrée l'eau. 190
Benignité de l'air amene les choses en lumiere. 192
l'Air interposé entre la mer & le Ciel à qui consacré. 193
Airain secours de la Lune. 114
l'Ame immortelle. 354

Amour ſe fait par ioye. 322
Amour & noiſe principes de la generation. 329
Amoureux inſenſez & leurs ſermens. 347
Amoureux miſtes. 348
Année roulant de ſoy-meſme. 152
Nous dependons autant de fruicts que les années nous en produiſet. 153
Arbres croiſſent par la vertu diuine. 309
Croiſſent par l'humeur & chaleur du Soleil. 343
Argent dedié à la Lune. 80
Arts ne ſe peuuēt exercer ſans feu. 364
Aſope riuiere deſſeichée par la chaleur. 389
Aſtres ne peuuent forcer noſtre volonté. 342
Aurore. 400
D'ou elle ſe leue. 1.6
Sa lumiere de quelle couleur. 117
Viteſſe de ſon mouuement. 119
Son Etymologie. 120
Arc en Ciel preſage la pluye. 409
D'ou procede. 411
Ou s'engendre. 412

La cause d'iceluy. 412
C'est vn signe certain, ou de pluyes, ou de beau temps. 414
Ses diuerses couleurs. 414
S'il se peut faire la nuict. 416
Plusieurs arcs que signifient; & comme ils se font. 416

B

LE Blanc dedié à la Lune. 80
Bled comment nourri. 221
En quel lieu premieremẽt trouué. 280
Il est vne partie de l'année sous terre, & vne partie dessus. 286
Tuyau de bled comment nommé. 287
Les bleds tiennent vne grande estenduë de pays. 292
Bois bruslé reuerdit miraculeusement. 308.
Deesse des bois. 307
Bonnace sur mer comme presagée. 236

C

CAlamitez affligent les hommes par la volonté de Dieu. 358
Canaux sieueux. 253
Cendres bonnes aux vignes. 314
Chaleur. 183. 422
Chaleur moderée conseruatrice des

corps viuans. 178
Chaleur auance les fruicts. 179
Chaleur ouuriere de tout ce qui se fait en la nature. 178
Sans icelle rien n'est produit. 176
Icelle manquant les choses viennent à mourir. 176
Chaleur ætherée agit sur l'air. 193
La Chaleur auance les fruicts de la terre. 306
Elle est necessaire aux generations, 109. 326.
Chaleur excessiue n'engẽdre rien. 175
Par la Chaleur & humeur proportionnées s'engendrent toutes choses. 176.
Chaleur de l'air esleue les vapeurs de la terre. 261
Chaleur cause de la generation & corruption. 334
Changement des choses. 138
Cherté de viures suit la secheresse. 51
Cheuaux immolez au Soleil 35
Chirurgien d'hõmes & de bestes. 365
La Chirurgie infinie. 366
Ciel d'ou est né selon quelques anciens. 15

Comme nommé. 16.17.18
Il rend les terres fertiles. 18
Son Etymologie. 19
Exempt de corruption. 21
Il eſt touſiours la moitié eſclarci. 132
Il fait monſtre de ſes eſtoilles la nuict. 132
Premier mobile. 266
Le Ciel eſt membre de la nature. 344
Le mouuement des Cieux. 72
Comme nommez. 265
Complaintes des hommes contre fortune. 362
Conflagration. 224
Conſeils de Dieu inconnus. 361
Coq ennemi du ſilence. 152
Le Corbeau ſeruoit aux deuins & augures. 372
Corps naturels cõme engendrez. 330
Ils ſont ſuiets à corruption. 333
Font mine de ſe parangonner és corps celeſtes. 334
Corruption d'vne choſe eſt la generation d'vne autre. 354.333
Corruption des choſes naturelles. 138
Corruption & generation ſe font auec le temps. 139

Cause de la corruption & generation. 344
Crainte attribuée à l'air. 379
Creatures & leur varieté. 255.256
Comme elles se peuuent conseruer. 335
Cygne. 348
Chaleur excessiue dommageable à la santé. 420

D

DAnaus & ses filles condamnées aux Enfers. 153
Dictam. 99
Dieu Souuerain. 265
Dieu Createur du monde. 11
Volonté de Dieu inconnuë. 356
Tous luy obeissent. 357
Sans l'ayde de Dieu, l'homme ne peut rien faire de bon. 45
Dieu des richesses. 282
Discorde & noise principes de corruption. 336
Le dormir est necessaire aux gens de lettres. 383

E

L'Eau & l'humeur cõseruent toutes creatures. 14
La plus subtile partie de l'eau, comme

s'appelle. 388
Rauine d'eau ſuit la ſechereſſe. 51
Eau marine & ſes facultez. 228
Separation des eaux d'auec la terre en la creation. 229
L'ame de l'Element de l'eau. 233
La nature des eaux douces. 234
l'Eau & la terre ſemblent pendre en l'air. 195
L'eau ſe reſoult en l'air. 210
Comment nommée. 212
La plus ſubtile partie de l'eau ſurnage. 212
Les eaux filles de la mer. 214
Toute matiere des eaux n'eſt pas propre pour engendrer. 216
Leur faculté. 212
Source des eaux douces. 218
Dequoy ſe fait l'eau. 218
Eclipſes de la Lune comme appellées. 105
Qui les enſeigna le premier. 108
Superſtition touchant icelles. 111
Elemens 136.265
Quand ils furent crées. 160
Ils ſont eternels. 161
Ils ſe corrompent par parties ſeule-

ment. 163.164
Ils nous fournissent de tous les mouuemens. 165
Leur mutatiõ se fait auec le temps. 166
Ils sont crées de Dieu. 168
Adorez comme Dieux. 177
Ils sont membres de la nature. 344
Ils ne peuuent estre dissouts sinon par la diuine puissance. 196
Elemens s'engendrent l'vn l'autre. 210
Leurs qualitez tiltrées des noms de Dieux. 211
Leur vertu. 213
Leur ame. 213
Tous les Elemens se meuuent sauf la terre. 264
Enfant comme se forme au ventre de la mere. 92
Esclairs. 390.422
Esprit diuin. 422
Estoilles d'ou puisent la clarté. 70
De qui appellées filles. 129
Leur diuersité. 130
Leur nature. 131
Le lieu ou elles se leuent. 131
Elles sont cachées le iour. 131
Adorées comme Dieux. 177

Estoilles se nourrissent, selõ l'opinion de quelques vns. 223
Exhalaison comme s'esleue. 386
Sa force. 387

F

FAbles de grand profit. 4.5
Fascheries peuuent estre assopies par le sommeil. 382
Fertilité d'ou procede. 199
Festes des flambeaux. 176
Feu element, comme nomme. 168.422
Feu autheur de toutes choses. 170
Il s'engendre de l'air. 171
Celuy qui s'amasse és nuës est grossier. 173
Il n'a point d'arrest. 174
Il desire tousiours quelque matiere pour la consumer. 174
Flammes qui apparoissent sur mer. 240
Forests. 256
Fortune pourquoy introduite. 362
Fortunez quels. 363
Foudre ou se fait. 56
Foudre comme se fait. 424
Que c'est. 425
Pierre des foudres comme s'engendre. 425

Dequoy s'engendre. 63.391.421

Fruict de la terre, combien est de mois à prendre racine. 294

G.

GEneration. 318

Generation & corruption des choses naturelles. 138.327.328

Elle se fait auec le temps. 138.139

Corps naturels comme s'engendrent. 330

Corruption d'vne chose est la generation d'vne autre. 354

Plusieurs choses de mesme espece n'engendrent rien. 338

Inclination d'engendrer, imprimée és creatures. 318.321.324

Quels animaux s'engendrent sans conionction de masle. 320

Liqueur salée apporte beaucoup d'ayde à la generation. 320

Quel temps propre à la generation. 319.325

Choses requises à la generation & corruption. 332

Generation perpetuelle. 332

Gryphons & Corbeaux dediez à Appollon. 60

Guerre entretenuë par la fertilité du pays. 200

H

HArdiesse d'ou est engendrée. 188. 379.
La harpe combien auoit de cordes au commencement. 69
Hommes s'entremengeans. 284
Humeur necessaire à toutes creatures. 211
La vertu de l'humeur és terres & plantes. 215
Necessaire à la generation & corruption. 331
Par l'humeur & chaleur du Soleil naissent plusieurs sortes d'arbres. 343
Humeur des eaux & sa force és generations 217
Humeur en quel lieu se trouue. 219
Necessaire au tuyau des bleds. 288
Mauuaises humeurs du corps causent les maladies. 371
Humidité se doit exterminer par le feu qui consumera l'vniuers. 224
Hyuer & ses effets. 304

I

IArdins des Heſperides. 130
Iour ramené par le Soleil. 33
Iunon garrotée par Iuppiter. 194
Iuppiter planette. 93
Benigne & debonnaire. 122
Elle s'eſleue au Cercle de Saturne. 129

L.

LAurier & ſa proprieté & à qui dedié. 59
Lumiere à fait connoiſtre l'eſtre du monde. 23
Lune crée. 23
D'ou prent ſa lumiere. 73. 74
Comment tiltrée. 74
Elle commande à la nuict. 74
Ses effets ſur les femmes enceintes. 75. 77
Ses noms. 76. 83
Sa viteſſe. 79. 80. 81
L'argent luy eſt dedié. 80
Le blanc luy eſt approprié. 80
Ses changemens. 82
Elle eſclaire aux voyagers & chaſſeurs. 83.
Son naturel. 83

Elle cauſe la peſte. 83
Le pin luy eſt dedié. 83
Sa diſtance. 84
Ses influences. 84
Ses effets. 85. 86. & ſuyuant. 100
Elle preſide aux Enfantemens. 92. 90
Sa proprieté. 96
Son humeur commode aux creatures. 98
Elle ne peut amener à maturité les fruicts de la terre. 291
Elle eſt cornuë. 102
Elle eſt plus baſſe que toutes les autres eſtoilles. 102
Sa force & vigueur. 103
Son office. 104
Elle & Hecate ſont diuerſes. 105
Les Anciens ont creu qu'on la pouuoit faire deſcendre du Ciel. 105

M

Maladies cauſées par les mauuaiſes humeurs. 371
Mars planette. 94. 126
Maux de cette vie. 359
Medecin doit eſtre vigilant. 372

Medecine fait voye aux humeurs corrompuës. 370
Son principal but. 371
Cognoissance d'icelle comme s'acquiert. 369
Dequoy sert à l'homme. 368
Inuention d'icelle. 369
Mer & ses effects. 233
Il ne s'y faut fier. 230
Sa triple puissance. 234
Sa fertilité. 235
Signes qui apparoissent sur mer presageans bonnace ou tempeste. 236. 237 & suyuant.
Voyagers sur mer dequoy ont besoin. 245
Mer agitée par les vents. 319
Mercure planette. 95
Miracles faux de feronie. 308
Moineau paillard. 349
Moisson & les presages que nous auons d'vne bonne cueillette. 304
Monde & la création d'iceluy. 12
Sa matiere. 12
Il n'y en aura point d'autre apres cestuy-ci. 14
Sa conflagration. 224

Mort. 373
On ne la doit craindre. 374
Pourquoy donnée aux hommes. 374
Elle arriue vne fois. 375
On ne la peut euiter. 376
C'est la fin des calamitez. 376
Tout ce qui a pris naissance meurt. 336
Les morts quand ressusciteront. 255
Mouuement des corps celestes. 72
Muses qu'elles. 221

N.

Naissance des animaux en quoy consiste. 338
Narcisse que signifie. 297
Nature vniuerselle. 344
Nature retranche les choses superfluës. 346
Nature se plaist en la naissance des choses. 339
Nature des choses comme dilatée. 345
Enfans en leur naissance d'ou puisent leurs mœurs. 340
Il importe quel astre domine sur no-

ſtre naiſſance. 341
Nicias ſurpris de frayeur la Lune defaillant. 113
Nopces eſquelles on allumoit les torches. 176
Nuës obſcures. 410
Nuict treſ-ancienne. 144
Que c'eſt. 145
Elle circuit la terre. 145
Elle à eſté deuant toutes choſes. 147
D'ou elle à eſté ainſi nommée. 147
D'ou elle eſt née. 147
Mere des Dieux & des hommes. 148
Son chariot & ſon obſcurité. 148. 150.
Sa venuë, ſa viteſſe. 149
D'ou elle ſort. Elle enueloppe la terre de tenebres. 150. 151
Ses effects. 151

O.

OCean agité par les vents. 399
Orient appellé du nom d'Aurore. 119

P

PAillards. 353
Pan & ſes cornes. 84
Paris né ſous la domination de Venus. 323
Reproches à luy faites pour celà. 324
Peſte horrible. 52
Cauſée par la Lune. 83
Peſtilence ſuit la ſechereſſe. 51
Peur & hardieſſe des hommes d'ou procede. 379
Pigeon paillard. 349
Pin dedié à la Lune. 83
Planettes. 89
Leurs proprietées. 96
Combien il y en a & leurs ſpheres. 121
Planettes croiſſent par l'humeur & chaleur du Soleil. 343
Pluye. 389
Comme s'engendre. 388
Preſage de pluye en bref. 409
Signes infaillibles de pluye. 417
Saiſons pluuieuſes nuiſent aux femmes. 419
Pierre de foudres comme ſe forment. 425

Poëtes comme nommez anciennement. 2
Qui merite le nom de Poëte. 3. 4.
Fort respectés anciennement. 8.
Printemps. 154
Prouidence diuine. 309
Puissance de Dieu. 196

R

Regime de viure necessaire à la santé. 371
Region ætheree. 171
Richesses. 380
Riuieres d'ou naissent. 249. 250
Courent à val : Aquoy comparées. 250
Leur nature. 252
Elles rongent tout. 253
Rosee change selon la Lune. 87

S

SAcrifices des Muses 225
Sacrifices des Dieux celestes. 226
Santé d'ou procede. 183
Saturne planette. 93
Son mouuement. 123
Sa proprieté. 125
Ceux sur lesquels elle domine en leur naissance. 125

Il à peu de chaleur. 127
Planette retrograde. 128
Peu de ceux qui naiſſent l'ayans ſur leur horoſcope viuent. 128
La planette de Iupiter s'eſleue au cercle de Saturne. 129
Sciences ſe changent par ſucceſſion de temps. 367
Secheresse des riuieres. 396
Secheresse extréme. 49.52.422
Saiſons ſeches à qui dommageables. 419
Ses effects. 51
Semence demeure quelque temps en terre auant que ſortir. 297.301
Sa force. 299
Elle s'auance par la chaleur. 301
Quelles ſemences ont beſoin de croupir en terre. 285
Elles ſont attirées par la force de la terre. 293
D'ou elles ſont priſes. 294
Semence genitale des animaux. 320
Sens troublé accompagné d'eſtranges viſions. 241.242
Serain de la nuict mal ſain. 146
Sicile fertile. 298.279.283.295.

Signes apparoiſſans ſur la mer,& preſageans bonnace ou tempeſte. 236
Soleil & la Lune crées. 22
Par ſa lumiere toutes choſes furent veuës. 23
Sa nature. 24.54.37
Capitaine des eſtoilles. 26.32
Ses noms. 26.28.&c.
Treſorier de la lumiere. 33
Ses diuers effects. 30.54.55
Son cours au Zodiaque. 54
Sa courſe. 35
Sa viteſſe. 35.36
Sa puiſſance. 36.66
Son leuer. 38.120
Son coucher. 39
Sa preeminence. 40
La force de ſes rais. 41
Sa vertu. 42.43
La force de ſes rais ſur les ſciences. 44
Ses viciſſitudes. 45
Son ardeur. 46.48
Profit & dommage qu'il apporte. 61
Son mouuement. 65
Il n'attire que la plus ſubtile partie de l'eau. 68

Sa ſituation au Ciel. 68
Il eſt l'image de Dieu au monde. 70
Il gouuerne la route des corps celeſtes. 71
Son chariot. 71
Il commande ſur le iour. 74
Sa clarté. 74
Planette. 94
Il eſclarcit touſiours la moitié du Ciel. 132
Il eſt autheur de la generation & corruption. 138
Il rend la terre capable d'engendrer. 260
Somme & ſon ſimulachre. 382
Il aſſopit les faſcheries. 382
Il ſaiſit tout le monde. 382
Il vient de nuict. 384
Songes & leurs portes. 225
Spheres & leurs ames comme nommées. 221

T

Tempeſte. 409
Tempeſte ſur mer comme preſagée. 236
Temps d'ou eſt né. 134. 254
Combien il y a de temps. 134. 143

Sa puiſſance. 135
Il tranche tout. 137. 19
Toutes choſes ſe font auec le temps. 138
Il produit & deſtruit tout. 140
Il donne commencement à toute choſe. 141
Il engendre toutes commoditez. 142
Terre. 253
Faite au temps. 254
Immuable. 27. 264
Element de la terre. 142
Tremblement d'icelle ſuit la ſecheresſe. 51. 52
Elle engendre les animaux. 162
Dequoy ſe fait. 189
Elle ſe diſſoult en eau. 249
Vertu & force de la terre. 254. 293. 337
Les morts ſont enſeuelis en icelle. 255
Heurtée de tous coſtez par les vents & pluyes. 269
Comment repreſentée. 270
Ses effects. 270
Souſpenduë en l'air. 272
Elle produit toutes ſortes d'animaux. 273.

Fertilité des terres. 273.276
Sans la fertilité des terres, perſonne ne peut eſtre riche. 278
Qui fait produire les fruicts de la terre. 282
Varieté des creatures qui ſont ſur terre. 255.256
Sa ſolidité. 257
Son inegalité. 257
Elle eſt le ſiege des élemens. 258
Elle nourrit toutes ſortes d'animaux. 259
Elle eſt rendue capable d'engendrer par le Soleil. 260
Elle ſemble ſortir de la mer. 261
Elle deſire vne chaleur temperée. 263
Elle nous fournit de viures. 264
Elle produit les fleurs & les fruicts. 268
Rien ne peut naiſtre ſans elle. 269
Tonnerres d'où s'engendrent. 421
Comme ſe font. 424
Tourmente de la mer. 231
Tuyau des bleds ne pourroit croiſtre ſans humeur. 288
Il s'eſleue contre le ciel. 290
Comme nommé. 286

V

Vache combien vtile. 262
Vapeurs en quel temps attirées sous terre, & en quel temps en l'air. 393
Comment esleuées. 261.391.387
Quand elles engendrent les maladies. 56
Le Soleil les dissipe. 57
Elles sont ouurieres du foudre. 56
Vapeurs seches & chaudes sont la matiere des vents. 398
Elles se dissoluent par la vertu du Soleil. 394
En quel temps elles montent en abondance. 391.392
Elles engendrent les tonnerres & les foudres. 390
Vents comment s'engendrent. 388
Leur varieté. 395
Leur force. 406.407.396
Ils sont autheurs de la fertilité. 407
Leurs noms. 406
Ils ont beaucoup d'efficace pour la generation des fruicts. 406
Ils souflent des quatre parties du monde. 406

Chaque vent à ſa proprieté. 397
Leur viteſſe. 397. 409
Il y a des vents fort nuiſibles. 398
Leur matiere. 398
Ils regnent ſur les montagnes. 399
Ils agitent la mer. 399
Ils soufflent ſur le point du iour. 400
Le propre des vents. 400
Les vents commandent ſur ceux qui voguent en mer. 401
Le nom des vents. 402
Ils ſeruent aux œuures de nature. 405
Ils ſemblent vouloir tout rauir. 410
Venus planette & ſes effets. 94. 325
Elle eſt ſouſpenduë en l'air. 194
Vertu diuine conſerue les arbres. 309
Veſpre frere du Ciel. 130
Viciſſitude des choſes. 136
Vice & ſes maux. 359
Vice bien reglee apporte la ſanté. 371
Vigne eſt la plus humide plante. 315
Elle ayme la chaleur. 315
Quels arbres ont ſympathie auec la vigne. 316
En combien de temps les vignes rapportent. 317

Elle ne croist qu'en lieu chaud. 312
Vin & ses effets. 310. 313
Sa chaleur resueille l'esprit. 313
Il à besoin d'eau. 312
Comment nourri. 221
Il est fils de la vigne. 310
Il à vne qualité chaude. 311
Visions apparoissent aux hommes effrayez sur la mer. 241. 242
Volonté ne peut estre forcée par les astres. 342
Volonté de Dieu incognuë. 356
Tous hommes obeissent à la volonté de Dieu. 357. 360
Voyageur sur mer dequoy ont besoin. 245.
Voye bruslée. 50

Z

Zodiaque & ses douze images. 62
D'ou il a pris son nom. 133

Fin de la premiere Table.

Nov '19